

République Algérienne Démocratique et populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de la Recherche Scientifique  
Centre Universitaire Si El-Houès de BARIKA



Institut des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master  
Option : Didactique des langues-cultures

### Thème

*La grammaire schématisée : le Mind Mapping en appui à la norme.*

*Cas des étudiants de la deuxième année de licence.*

*Centre universitaire Si-El Houès Barika.*

Sous la direction de :  
Dr. NOUADRI Samia Ilhem.

Présenté et soutenu par :  
M<sup>lle</sup> : ARIOUAT Sabrina.

### Membres du jury :

Président : Dr. DOURARI Lakhder.	MCA	CU de BARIKA
Rapporteuse : Dr. NOUADRI Samia Ilhem.	MCA	CU de BARIKA
Examinatrice : M <sup>me</sup> . ACHOURI Souad.	MCB	CU de BARIKA

Année Universitaire : 2020-2021



République Algérienne Démocratique et populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de la Recherche Scientifique  
Centre Universitaire Si El-Houès de BARIKA

Institut des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de français

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master  
Option : Didactique des langues-cultures*

*Thème*

*La grammaire schématisée : le Mind Mapping en appui à la norme.*

*Cas des étudiants de la deuxième année de licence.*

*Centre universitaire Si-El Houès Barika.*

*Sous la direction de :*  
*Dr. NOUADRI Samia Ilhem.*

*Présenté et soutenu par :*  
*M<sup>lle</sup> : ARIOUAT Sabrina*

*Membres du jury :*

Président : Dr. DOURARI Lakhder.	MCA	CU de BARIKA
Rapporteuse : Dr. NOUADRI Samia Ilhem.	MCA	CU de BARIKA
Examinatrice : M <sup>ME</sup> ACHOURI Souad.	MCB	CU de BARIKA

**Année Universitaire : 2020-2021**

# *Remerciements*

Je tiens, tout d'abord et avant toute chose, à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné la force, la santé et le courage d'accomplir ce modeste travail, malgré tous les problèmes que j'ai eu pendant la réalisation de cette recherche.

Mes remerciements sont adressés également à ma directrice de recherche **NOUADRI Samia Ilhem** pour son soutien constant pendant la réalisation de ce mémoire.

Aux membres du jury pour avoir lu et corrigé mon travail, et plus particulièrement à Monsieur **DOURARI Lakhdar** pour ses encouragements et ses précieux conseils, ainsi que à Madame **ACHOURI Souad** pour sa gentillesse et sa générosité sans limites.

# ***Dédicace***

***Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail de recherche à ma très chère amie, à ma sœur de cœur, IMANE BOULAHIA, celle qui a été toujours présente à mes côtés, celle qui n'a jamais cessé de me conseiller, de m'encourager et de me soutenir tout au long de mes études.***

***A l'éducateur, et le formateur français d'origine algérienne OUNANEAISSA, que je tiens à le remercier et à lui faire part de toute ma gratitude pour l'aide et le soutien moral qu'il m'a apporté.***

***Et également à DAHMANE. B, à qui je dois beaucoup de respect et d'appréciation, à celui qui m'a beaucoup soutenu durant la réalisation de mon travail de recherche.***

# Table des matières :

Remerciements	04
Dédicace	05
Introduction générale.	12
<b>Cadre Théorique</b>	
<b>Chapitre I : La grammaire au service de l'apprentissage de FLE.</b>	
Introduction.	18
I. Le concept de grammaire.	19
1. Définition de la grammaire.	19
2. La compétence grammaticale.	20
3. La grammaire en didactique des langues.	20
4. Pourquoi enseigner la grammaire ? pour quel(s) objectif(s) ?	21
II. La place de la grammaire dans l'enseignement du FLE.	21
1. Un bref aperçu historique.	21
2. L'importance de la grammaire en classe du FLE.	22
3. L'enseignement de la grammaire en classe de FLE.	23
4. Les différentes approches de l'enseignement de la grammaire.	24
A. La grammaire active/ passive.	24
B. La grammaire contextualisée/ décontextualisée.	24
C. Grammaire de l'oral/de l'écrit.	25
D. La grammaire de la langue/de la parole.	25
E. La grammaire explicite (déductive) / implicite (inductive).	26
F. La grammaire interne/externe.	27
G. La grammaire normative/ descriptive.	27
H. La grammaire structurale/générationnelle/énonciative.	28
I. La grammaire de la phrase/ la grammaire du texte.	29
III. La place de la grammaire dans les différentes méthodologies.	29
1. Dans la méthodologie traditionnelle.	29
2. Dans la méthode naturelle.	31
3. Dans la méthodologie directe.	32
4. Dans la méthode active.	33
5. Dans la méthodologie audio-orale.	33

---

6. Dans la méthode situationnelle anglaise.	34
7. Dans la méthodologie SGAV.	35
8. Dans l'approche communicative.	36
9. L'éclectisme actuel.	38
10. Dans l'approche actionnelle.	40
IV. Les difficultés liées à l'enseignement/apprentissage de la grammaire.	
1. Difficultés rencontrées par l'enseignant par rapport à l'enseignement des règles de grammaire.	42
2. Difficultés rencontrées par les apprenants par rapport à l'apprentissage des règles de grammaire.	43
a) Des difficultés par rapport à la langue.	43
b) Le recours à la langue maternelle.	43
c) Raisons psychologiques	44
d) Raisons culturelles et éducatives.	45
V. Enseignement/apprentissage du français dans l'université algérienne.	
1. Le statut de l'enseignement du français à l'université algérienne.	45
2. L'enseignement de la grammaire chez les étudiants de deuxième année de licence (spécialité langue française).	46
VI. Vers l'intégration d'un nouvel outil de compréhension et de mémorisation des règles de grammaire.	47
1. Enseigner la grammaire autrement.	47
Conclusion.	48
<b>Chapitre II : le Mind Mapping un véritable outil de compréhension et de mémorisation des règles grammaticales.</b>	
Introduction.	50
I. La psychologie cognitive et l'apprentissage.	51
1. Définition.	52
2. La cognition.	51
3. Les processus cognitifs.	52
A. La perception.	53
B. L'attention.	53
C. La pensée.	53
D. La mémoire.	54

---

E. Le langage.	54
F. L'apprentissage.	55
II. La pensée visuelle.	55
1. Définition.	55
2. Ses avantages.	55
III. Le Mind Mapping.	56
1. Définition.	57
2. Origine.	58
3. Ses principales caractéristiques.	58
a) Le cerveau préfère la beauté des lignes courbes	59
b) Le cerveau fonctionne par visualisation et association	60
c) Le Mind Mapping, un processus adapté au fonctionnement du cerveau	60
4. Ses avantages.	60
5. Le mind mapping l'outil préféré des génies.	61
6. Mode d'emploi.	61
a) Les règles du mind mapping	62
b) Le fonctionnement du cerveau.	62
IV. L'intégration des Mind Map en classe du FLE.	64
1. L'intégration du Mind Mapping en classe.	64
2. pour quels objectifs ?	65
a) Pour l'enseignant.	67
b) Pour l'apprenant.	67
V. Comment le Mind Mapping favorise-t-il la compréhension et la mémorisation de la grammaire ?	68
1. Le mind mapping comme outil au service de la compréhension des règles grammaticales.	72
a) Qu'est-ce que la compréhension ?	72
b) Les modèles de compréhension.	73
c) L'apport des mind maps à la compréhension des règles de grammaire.	73
d) Les limites par rapport à l'utilisation de mind mapping.	74
2. Comment les mind maps stimulent-elles la mémoire ?	76
a) La définition de la mémoire.	77
b) Un bref aperçu historique sur la mémoire.	77

---

c) Les types de la mémoire.	77
d) La mémoire selon le psychologue britannique Tony BUZAN.	78
e) Comment le mind mapping peut-il favoriser la mémorisation à long terme ?	80
Conclusion.	82

### **Cadre Pratique** 84

## **Chapitre III : vers l'exploration d'un nouvel outil de compréhension et de mémorisation des règles grammaire.**

Introduction.

I. Contexte.	87
1. Description de terrain d'étude.	88
2. Description de l'espace classe.	88
3. Description de la population à étudier.	88
4. Justification du choix de la population.	88
II. Méthodologie de recherche et outils d'investigation.	88
1. La méthodologie suivie.	89
2. Outil de récolte de données.	89
3. Outils d'expérience (mind map)	89
4. Présentation du corpus.	90
5. L'échantillonnage.	90
a) Technique de sélection de la population.	91
III. Déroulement de la récolte de données :	91
1. Avant la récolte.	92
2. Pendant la récolte.	92
3. Après la récolte.	93
4. Les effets inattendus.	93
5. Catégorisation des questions posées dans le questionnaire en fonction des hypothèses, et leurs objectifs.	94
	95
IV. L'analyse et traitement des données :	
1. Présentations, analyse et traitement des données récoltées.	98
a) L'analyse du questionnaire destiné aux étudiants.	98
b) L'analyse du questionnaire destiné à l'enseignant.	98
2. Présentation et analyse de l'exercice proposé.	122
a) Présentation de l'exercice.	126

---

b) Présentation et analyse des réponses des étudiants.	<b>126</b>
3. Discussions des résultats.	<b>127</b>
Conclusion.	<b>130</b>
Conclusion générale.	<b>133</b>
Références bibliographiques.	<b>135</b>
Annexes.	<b>139</b>
	<b>145</b>

---

# ***INTRODUCTION GÉNÉRALE***

Le monde connaît une évolution remarquable et très accélérée ces dernières années, un grand développement sur tous les niveaux et touchant tous les domaines, quel que soit scientifique ou technique. Ceci a permis aux peuples venant de différents pays de s'ouvrir sur eux. Cette ouverture impose obligatoirement aux individus, d'apprendre des langues pour assurer un échange et une communication complète et nouer des relations solides en évitant toute sorte de malentendu ou d'incompréhension. De ce fait, l'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité, malgré toutes les difficultés liées à la maîtrise de la langue étudiée, que l'apprenant peut rencontrer tout au long de son parcours.

Il n'est pas impossible qu'un apprenant arrive à s'approprier parfaitement et réellement une langue qui lui étrangère, ceci constitue l'objectif suprême de l'apprentissage des langues notamment celui de la didactique de FLE. Mais ce qui n'est pas facile réside dans le processus d'apprentissage de toutes les composantes linguistiques propres à la langue cible, telles que : le vocabulaire, la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, la morphologie et la syntaxe, qui permettent à l'apprenant d'être en mesure de s'exprimer facilement en langue étrangère, cela nécessite une bonne stratégie d'apprentissage et d'enseignement.

L'apprentissage des langues étrangères requiert avant tout et essentiellement la connaissance et la maîtrise des savoirs linguistiques en particulier ceux de la grammaire dont l'apprenant ne peut se passer pour pouvoir communiquer en langue cible, étant donné que son appropriation n'est pas seulement enseignée, pour ainsi dire, dans une perspective descriptive mais aussi et surtout dans une perspective communicative et/ou actionnelle. Une évidence confirmée par J- L. Chiss qui souligne : « *la vocation d'une grammaire en langue étrangère est de permettre l'accès à une compétence de communication où se trouvent associées les structures grammaticales et les tâches communicatives* »<sup>1</sup>.

Ceci dit, nombre d'étudiants de la deuxième année licence du département de français trouvent des difficultés quant à la compréhension et la mémorisation des différentes règles grammaticales qui régissent et structurent le fonctionnement de la langue

---

1 Jean-Luis Chiss, *Débats dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire, Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en français langue étrangère*, Cahiers de l'ILSL N°13, 2002, p.137.

française, jugées du reste comme difficiles à retenir. D'aucuns se plaignent tantôt de l'abondance de ses règles tantôt de leurs ressemblances. Une confusion qui empêcherait, à en croire les étudiants de la deuxième année du département de français, de saisir la signification des informations transmises en rapport avec la grammaire.

Cette angoisse qu'expriment régulièrement les étudiants devant la difficulté de la norme grammaticale met les enseignants dans l'embarras, et parfois même dans l'incapacité de trouver des solutions idoines à proposer à leurs apprenants pour venir à bout de ces difficultés.

En tant qu'étudiante au centre universitaire de Barika, j'ai constaté que la majorité des étudiants de la deuxième année de licence ont du mal à saisir le sens des règles de grammaire, les confondent souvent, et n'arrivent pas non plus à les différencier les unes des autres. Compte tenu de ce constat, il nous semble que la cause principale de ce problème réside dans la méthode de présentation du cours de grammaire à laquelle se réfèrent l'enseignant et l'apprenant.

A partir de cela, de nombreux spécialistes dans le domaine didactique et pédagogique, ainsi que des psychologues et des neuroscientifiques, cherchent constamment à trouver de bons moyens et techniques à mettre au service de l'apprenant afin de lui faciliter l'apprentissage de manière générale, en l'occurrence celui des langues étrangères. Parmi toutes les méthodes et les stratégies d'enseignement et d'apprentissage, je me suis questionnée sur l'outil du Mind Mapping ou « la carte mentale », vu que je l'ai moi-même testé pour comprendre les règles de grammaire quand j'étais en deuxième année de licence. Grâce à cet outil, j'ai obtenu des résultats très satisfaisants dans le module de grammaire, c'est pourquoi j'ai eu l'idée et la volonté de le proposer aux étudiants.

Aujourd'hui, en particulier dans ce siècle, beaucoup sont les recherches qui s'intéressent au cerveau humain, sa structure, son fonctionnement et ses capacités illimitées. Les chercheurs dans ce domaine tels que les neuroscientifiques et les psychologues aspirent que tout être humain découvre le trésor qu'il possède, de plus, ils travaillent incessamment pour l'aider à pouvoir s'en servir. De ce fait, et d'après les recherches récentes, les spécialistes ont découvert que le cerveau fonctionne de façon très particulière pendant le processus d'apprentissage, sa façon dont il cerne l'information et génère les idées. C'est pour cela, ils ont créé la technique du Mind Mapping qui est à

l'image de cerveau et qui respecte son fonctionnement naturel, une technique calquée de la structure neuronale du cerveau humain.

Dans ce présent travail de recherche, qui met en évidence les travaux des neurosciences. Nous allons essayer d'examiner l'impact, l'utilisation et l'apport de l'outil « Mind Mapping » ou « la carte mentale » à la compréhension et la mémorisation des règles grammaticales française chez les étudiants de deuxième année de licence, en essayant d'apporter des réponses claires à notre problématique : **« Est-ce que le fait de créer une mind map (carte mentale) en schématisant les règles grammaticales étudiées, pourrait contribuer à aider l'apprenant à mieux les comprendre ? Et comment celle-ci lui permettrait de les mémoriser de manière durable en lui facilitant ainsi le rappel ultérieur ? »**

Pour y répondre, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- La schématisation des règles de grammaire pourraient, grâce à son rôle stimulant à travers les couleurs et le dessin, susciter l'intérêt de l'apprenant, ce qui favoriserait la visualisation de celles-ci.
- Les Mind Maps pourraient être une technique adéquate ayant un réel impact sur la compréhension des règles grammaticales et par conséquent contribuerait à l'assimilation de celles-ci, car elles seraient peut-être le reflet de la façon dont le cours de grammaire est dispensé.
- Les Mind Maps pourraient également être le moyen le plus approprié de mémoriser efficacement les règles grammaticales, grâce aux principes de la mémorisation, tels que l'association, la sensibilisation des sens, les mots-images clés et les couleurs, sur lesquels elles s'appuient. Ceux-ci aideraient à ancrer ces règles dans la mémoire et faciliteraient le rappel à la demande.

L'objectif principal de cette recherche est donc, d'une part, mettre en avant l'importance accordée à l'apprentissage de la grammaire en tant que compétence essentielle dans l'apprentissage du français, et d'autre part, découvrir le rôle et l'apport de l'outil du Mind Mapping à la compréhension et à la mémorisation des règles de grammaire dans le but d'aider l'apprenant dans son apprentissage en le rendant motivé et constructeur du savoir (autonome). Également, proposer cet outil aux enseignants comme méthode d'enseignement en vue de leur faciliter la tâche.

Notre étude sera menée par une méthode empirique, basée essentiellement sur deux questionnaires comme outils d'investigation auprès des étudiants de deuxième année de licence et aussi d'un enseignant au sein du centre Si- l'Houès de Barika, Il s'agira par ailleurs de s'appuyer sur une démarche analytique sur les résultats afin de collecter plus d'informations et d'avoir plus de détails pertinents à propos de notre thème d'étude.

Pour réaliser les objectifs fixés plus haut, notre travail est composé de deux parties : une partie théorique qui comportera deux chapitres, dont le premier sera réservé à la grammaire, son importance dans la classe de langue ainsi que sa place dans les différentes méthodologies d'enseignement de FLE. Et le deuxième est consacré, en revanche, au Mind Mapping comme technique de compréhension et de mémorisation des règles grammaticales. Nous évoquerons également ses principes de base et ses avantages dans l'apprentissage.

Dans une deuxième partie, il s'agira de proposer une partie empirique composé d'un seul chapitre, dans lequel nous allons décrire, dans un premier temps, le terrain d'étude, la population, le déroulement de l'enquête ainsi que la méthode et l'outil de travail. Ensuite, nous analyserons de manière fidèle et comparative les résultats obtenus à partir de l'étude effectuée auprès des étudiants.

# ***CADRE THEORIQUE***

***LE PREMIER CHAPITRE :***

***« La grammaire au service de  
l'apprentissage de FLE. »***

## **Introduction :**

L'apprentissage d'une langue, maternelle ou étrangère, exige la connaissance de son fonctionnement et l'ensemble des règles qui la régissent. Cela constitue la base essentielle de l'enseignement/ apprentissage d'une langue et fait partie de ses grands objectifs indispensables. La grammaire occupe une place très importante dans le cadre de l'enseignement/ apprentissage du FLE, ceci nous pousse à comprendre en quoi il est important de passer par la grammaire pour apprendre le français et se l'approprier par la suite, ainsi que les difficultés qu'affrontent les apprenants et les enseignants pour l'apprendre ou l'enseigner en mettant en évidence les méthodes mises en œuvre en classe par les enseignants pour enseigner cette notion.

Dans ce présent chapitre consacré à l'enseignement/ apprentissage de la grammaire en classe de FLE, nous allons donc essayer de comprendre en profondeur l'importance et l'objectif de l'enseignement de cette notion tout en accordant plus d'attention aux pratiques d'enseignement utilisées.

## I. Le concept de grammaire :

### 1. Définition :

Le terme ‘grammaire’ (en grec *grammatiki*, en latin *grammatica*) nous vient du temps des Grecs et Romains. C’est un concept polysémique ayant différentes significations.

Au sens général et traditionnel, la grammaire est, selon J-P. Cuq: « *l’étude scientifique des énoncés d’une langue à travers leurs structures morphologiques et syntaxiques* ». Quant au dictionnaire Hachette, il propose la définition suivante : « *la grammaire est un ensemble des règles d’usage qu’il faut suivre pour parler et écrire correctement une langue.* »<sup>1</sup>

La grammaire est, de ce fait, un ensemble de règles qui régissent le fonctionnement d’une langue afin d’acquérir une compétence à l’oral comme à l’écrit.

Selon le dictionnaire didactique de J.P. Cuq, il existe quatre acceptions pour le concept de la grammaire. La deuxième et la quatrième en constituent les deux définitions les plus intéressantes en didactique des langues.

La deuxième acception qui définit la grammaire comme étant « *Une activité pédagogique dont l’objectif vise, à travers l’étude des règles caractéristiques de la langue, l’art de parler et d’écrire correctement. On parle parfois de grammaire d’enseignement.* »<sup>2</sup>

La quatrième acception : « *les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue. Le terme de grammaire interne (on parle quelquefois de grammaire d’apprentissage) évoque des savoirs et des savoir-faire auxquels aucun accès direct n’est possible, et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogène* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Hachette, collection N°11, 2009.

<sup>2</sup> Jean Pierre Cuq., dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. (Paris 2003) P : 117

<sup>3</sup> Idem.

Ces deux acceptions révèlent deux principaux aspects de la grammaire :

- Une grammaire d'enseignement visant l'appropriation d'une langue, suite à laquelle l'apprenant sera en mesure de parler et d'écrire correctement la langue cible.
- Une grammaire d'apprentissage qui vise à faire acquérir à l'apprenant un ensemble de savoirs et des savoir-faire.

Les auteurs du CECR définissent la grammaire « *comme l'ensemble des principes qui régissent la combinaison d'éléments en chaînes significatives marquées et définies (les phrases)* »<sup>1</sup>. Elle est considérée alors selon le CECR, comme l'ensemble de principes de base qui permettent de relier des différents éléments d'une langue de manière cohérente et structurée pour en faire une chaîne significative. .

## **2. La compétence grammaticale :**

Les auteurs du CECR définissent la compétence grammaticale comme : « *la capacité de comprendre et d'exprimer du sens en produisant et en reconnaissant des phrases bien formées selon ces principes et non de les mémoriser et de les reproduire comme des formules toutes faites. En ce sens, toute langue a une grammaire extrêmement complexe qui ne saurait, à ce jour, faire l'objet d'un traitement exhaustif et définitif* »<sup>2</sup>. (Conseil de l'Europe, 2001, p. 89)

La compétence grammaticale est alors la capacité de l'apprenant à comprendre et à produire du sens et savoir distinguer, selon ces principes de base, les phrases bien formées des phrases mal formées.

## **3. La grammaire en didactique des langues :**

Avant de parler de la place du concept de grammaire en didactique des langues, il est important de savoir si le domaine auquel nous proposons le faire appartenir qui est le domaine de la didactique, est bien circonscrit. En effet, il existe plusieurs disciplines qui

---

<sup>1</sup>Conseil de l'Europe (2001). 'Cadre Européen Commun de Référence Pour Les Langues', Paris: Les Éditions Didier. P.89

<sup>2</sup> Idem.

s'attachent à la didactique comme les sciences du langage, sciences de l'information, la psychopédagogie...etc.

Etant donné que la didactique se cherche une place dans le domaine scientifique, elle doit se démarquer des disciplines auxquelles elle s'attache en particulier la linguistique, car beaucoup de gens aujourd'hui confondent entre la didactique et la linguistique parce que dans certains pays ces deux domaines sont des synonymes. J. P. Cuq considère que la didactique n'est qu'un simple domaine de la linguistique et que la grammaire n'est qu'une de ses composantes.

La grammaire en linguistique est donc un ensemble de règles qui régissent la langue. Contrairement en didactique, elle devient non pas un ensemble de règles, mais un ensemble de conduites qui s'exercent en classe.

#### **4. Pourquoi enseigner la grammaire ? Pour quel(s) objectif(s) ?**

La grammaire constitue le point de départ pour la maîtrise d'une langue étrangère car elle représente la base de celle-ci. La grammaire française est caractérisée par sa complexité et sa difficulté, pour cela l'enseignant doit faire de son mieux pour faire acquérir à ses apprenants une compétence grammaticale, et les accompagner tout au long de leur processus d'apprentissage jusqu'à ce que cette compétence soit parfaitement acquise.

Le principal objectif de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en FLE est donc, la maîtrise et l'acquisition des règles permettant la construction des phrases ayant du sens à partir d'une combinaison structurée d'éléments linguistiques, ainsi que des normes typographiques et orthographiques dans le but de rendre l'apprenant capable de lire, d'écrire et de parler correctement la langue étudiée.

## **II. La place de la grammaire en classe de FLE :**

### **1. Un bref aperçu historique :**

Autrefois, la grammaire occupait une place très importante dans l'enseignement/apprentissage du français, elle jouait un rôle central dans la classe et c'était surtout avec la méthodologie traditionnelle, où l'enseignant était considéré comme le dépositaire du savoir. A cette époque, la grammaire s'enseignait de manière décontextualisée avec une méthode explicite-déductive, c'est-à-dire, à travers un ensemble

de règles que l'enseignant donnait à ses apprenants suivies par des exercices d'application contenant des phrases complètement isolées.

Ensuite vers les années soixante et soixante-dix, la grammaire a perdu sa place et son importance par rapport à l'enseignement des langues au profit de l'oral (MAO, SGAV).

Mais après l'avènement de l'approche communicative, on a assisté à un regain d'intérêt pour la grammaire dans la classe de langue, en devenant l'une des compétences fondamentales dans l'enseignement/apprentissage du français que l'apprenant ne pourra plus négliger et bannir de son processus d'apprentissage.

A ce propos, Fougerouse considère que : *«cette composante linguistique qui a connu une période de disgrâce, une sorte de passage à vide dans les années soixante et soixante-dix, semble revenue en force aujourd'hui dans la classe de langue. Ce retour démontre qu'elle est incontournable pour quiconque veut apprendre à communiquer en français.»*<sup>1</sup>

## **2. L'importance de la grammaire en classe de FLE :**

L'apprentissage d'une langue étrangère nécessite le passage par sa grammaire. De ce fait, elle est une partie intégrante des pratiques de classe. C'est ce que H. Besse et R. Porquier ont souligné dans leur ouvrage : 'la grammaire et didactique des langues' : *« (...) la grammaire est très précisément, ce qu'on ne peut éviter dès qu'on fait un usage approprié d'une langue.»*<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> FOUGEROUSE, M-C, *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*, Ela. Études de linguistique appliquée, 2001/2 (no 122), pages 165 à 178, [<https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm>]

<sup>2</sup> Besse, H. et Porquier, R., *Grammaires et didactique des langues*, Didier, CREDIF, 1991, P72.

Dans cette optique Marie Eve Damar confirme que : *«la grammaire au sens où nous l'entendons joue un rôle partout en classe de langue puisqu'elle renvoie à la construction de tout énoncé, ce n'est donc pas un outil linguistique parmi d'autres.»*<sup>1</sup>

L'enseignement de la grammaire a donc un rôle principal dans l'apprentissage du FLE car elle permet à l'apprenant, dans son processus d'apprentissage, de pouvoir construire et produire toutes formes de phrases. Courtillon, de son côté, défend qu' : *«il faut admettre que la grammaire n'est pas un objectif en soi, elle est au service de la compréhension et surtout de la production.»*<sup>2</sup>

### **3. L'enseignement de la grammaire en classe de FLE :**

La grammaire constitue la base de la langue, elle occupe une place très importante en classe de langue, son enseignement est naturellement différent des autres compétences linguistiques qui constituent l'objectif principal de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. Elle s'enseigne de différentes façons, et à travers des méthodes et des démarches qui varient selon les besoins et le niveau des apprenants afin de réaliser l'objectif déclaré au départ qui est l'appropriation d'une langue.

A ce propos, Henri Besse et Rémy Porquier affirment que : *« en tant que savoir sur les langues et sur le langage la grammaire est une science comme les autres (...) elle a son objet propre (...) elle possède une théorie et la méthode qui lui est afférente (...) qui permettent la connaissance et la transformation de son objet dans une pratique scientifique.»*<sup>3</sup>

### **4. Les différentes approches de l'enseignement de la grammaire :**

Il est important en didactique de la grammaire du FLE de connaître les différentes approches dans le processus d'enseignement de la grammaire, il existe :

---

<sup>1</sup> Marie Eve Damar, *pour une linguistique applicable, l'exemple du subjonctif en FLE*, Bruxelles, PIE, PeterLang, 2009, P60.

<sup>2</sup> Courtillon, J, *La mise en œuvre de la « grammaire du sens » dans l'approche communicative*, ELA; Etudes de linguistique appliquée 2001/2 (no 122), pages 153 à 164, [<https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-153.htm>].

<sup>3</sup> Besse, H. et Porquier, R, Op.cit., P29-30

## **A. La grammaire active/ passive :**

### **- La grammaire active :**

Appelée aussi grammaire de production, la grammaire active constitue un ensemble de règles linguistiques maîtrisées par l'apprenant à un niveau de compétence active qui lui permet de produire des énoncés et phrases ayant du sens.

### **- La grammaire passive :**

La grammaire passive ou la grammaire de reconnaissance, est l'ensemble de règles linguistiques qu'un apprenant maîtrise à un niveau de reconnaissance, autrement dit, l'identification des formes linguistiques déjà rencontrées précédemment par l'apprenant.

*« Quand l'on parle de la grammaire active/passive, il s'agit alors de la grammaire replacée dans le cadre des phénomènes de communication, l'hypothèse étant qu'il y a dissymétrie entre émission et réception, encodage et décodage, et qu'on doit par conséquent supposer que le locuteur-auditeur dispose d'une grammaire pour produire, et d'une grammaire pour comprendre, qui ne seraient pas rigoureusement identiques »<sup>1</sup>*

## **B. La grammaire contextualisée/ décontextualisée :**

### **-La grammaire contextualisée :**

La grammaire contextualisée est le fait d'enseigner la grammaire dans des situations de communication réelles. Cette situation de communication se compose de différents paramètres qui vont contribuer grandement à la compréhension du contenu.

Le concept de contextualisation, relevant du vocabulaire de la didactique des langues, est apparu pour la première fois avec l'avènement de l'approche communicative dont l'essor dans la didactique vers la fin des années 1970 met en avant les compétences communicatives plurilingues et pluriculturelles de l'apprenant visant à le rendre plus autonome.

La contextualisation a deux acceptions, dans un premier temps, la contextualisation consiste à l'enseignement des règles de grammaire dans un contexte linguistique et communicatif concrets qui s'appuie sur le concept de compétence communicative proposé par D. Hymes (1966) plus au moins attaché au concept d'autonomie de l'apprenant. Et

---

<sup>1</sup> GALISSON R., COSTE D. Dictionnaire didactique des langues. Paris : Hachette, 1976, p. 256.

dans un deuxième temps, elle doit prendre en compte les besoins d'un enseignement des langues visant la construction d'une nouvelle compétence à partir des acquis antérieurs de l'apprenant.

**- La grammaire décontextualisée :**

La grammaire décontextualisée est le fait d'enseigner la grammaire hors de tout contexte ou situation de communication, c'est-à-dire à partir des exercices composés de phrases isolées.

**C. Grammaire de l'oral/de l'écrit :**

**-De l'oral :**

La grammaire de l'oral est axée sur les normes existant dans la langue orale : interjections, déictiques, hésitations, chevauchements, etc.

**-De l'écrit :**

La grammaire de l'écrit obéit à la norme qui constitue l'ensemble de règles du fonctionnement d'une langue dont dépend la grammaire de l'oral et que l'apprenant doit s'y soumettre.

**D. La grammaire de la langue/de la parole :**

**- De la langue :**

Il s'agit de l'ensemble des règles qui régissent la langue, ce type de grammaire conçu comme un système social normatif soumis à des conventions collectives que les locuteurs utilisent pour formuler des énoncés bien structurés.

**- De la parole :**

La grammaire de la parole est une grammaire descriptive, non normative, elle représente l'ensemble des règles qui régissent la parole pour que les locuteurs utilisent correctement la langue dans le cadre d'un échange verbal.

## **E. La grammaire explicite (déductive) / implicite (inductive) :**

### **- La grammaire explicite (déductive) :**

Selon le dictionnaire didactique des langues D. Coste et R. Galisson « *La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explicitation des règles par le professeur, suivi d'applications conscientes par les élèves* »<sup>1</sup>. Autrement dit, un enseignement de la grammaire qui commence d'abord par l'explicitation des règles en classe pour ensuite passer aux exemples et aux exercices d'application qui amènerait l'apprenant à déduire la règle correspondante.

Aussi, à travers ces exercices d'application l'apprenant peut se référer explicitement à la règle exposée au début du cours. Ce type d'application ne vise pas uniquement à fournir aux apprenants un savoir métalinguistique qui leur permet de produire ou de corriger leurs productions en langue étrangère, mais il vise plutôt, à prendre en considération les perceptions métalinguistiques qu'ils se font de manière consciente de la langue étudiée.

### **- La grammaire implicite (inductive) :**

Cet enseignement implicite inductif de la grammaire désigne, contrairement à l'enseignement explicite, l'enseignement de la grammaire allant des exemples aux règles. L'enseignant ici demande à ses apprenants de découvrir une règle à partir d'une série d'exemples et d'énoncés, comme l'affirme D. Coste et R. Galisson : « *La grammaire implicite vise à donner aux élèves la maîtrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande l'explicitation d'aucune règle et élimine le métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes* »<sup>2</sup>

Autrement dit, « *la grammaire implicite est un enseignement inductif non explicité d'une description grammaticale particulière de la langue-cible, et qu'elle relève donc plus de l'apprentissage que de l'acquisition* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Idem 11, p. 206.

<sup>2</sup> Idem.11, p. 254.

<sup>3</sup> BESSE H., PORQUIER R. *Grammaire et didactique des langues*, 1991, p. 86.

## **F. La grammaire interne/externe :**

### **- La grammaire interne :**

La grammaire interne est l'ensemble des règles de la langue étrangère qui permet à l'apprenant, quand il prend la parole dans des situations de communication réelles ou simulées, d'utiliser spontanément les structures langagières appropriées. Cette grammaire est appelée aussi «grammaire intermédiaire» ou «interlangue». Elle se crée grâce à la réutilisation inconsciente et fréquente des mêmes structures langagières dans différentes situations de communication.

### **- La grammaire externe :**

La grammaire externe désigne l'ensemble des règles énoncées par l'enseignant ou celles qui se trouvent dans les manuels. C'est la grammaire à laquelle l'apprenant peut se référer (la norme).

## **J. La grammaire normative/ descriptive :**

### **- La grammaire normative :**

La grammaire normative est l'ensemble des règles qui régissent le fonctionnement d'une langue donnée permettant de construire des énoncés reconnus corrects par les locuteurs natifs de cette langue.

### **- La grammaire descriptive :**

Le terme de grammaire descriptive est une description objective d'une langue sans y porter un jugement de constructions grammaticales dans une langue.

*« La linguistique appliquée a souvent opposé grammaire normative et grammaire descriptive. Grammaire normative est alors connotée de façon quasi péjorative comme signifiant grammaire traditionnelle, non scientifique, insuffisante et tatillonne, limitée aux écrits littéraires et à un bon usage défini par référence à une classe ou à un groupe social de locuteurs. A l'inverse, la grammaire descriptive se présente comme scientifique et objective, étendant son champ d'investigations aux formes orales d'une langue, définissant*

*clairement son objet et ses méthodes, enregistrant, classant et analysant les faits de langue observée, sans exclusive sociale ou esthétique »<sup>1</sup>.*

## **H. La grammaire structurale/générative/énonciative :**

### **- La grammaire structurale :**

La grammaire structurale est la première grammaire moderne fondée par Saussure au début du XXe siècle. Elle fournit à l'enseignement des langues vivantes une base solide par sa forme comme par son contenu. Selon Eddy Roulet la grammaire structurale «...décrit la langue en usage dans une certaine communauté à une certaine époque, puisqu'elle étudie des échantillons enregistrés sur le terrain »<sup>2</sup>.

### **- La grammaire générative :**

La grammaire générative fait partie de la grammaire structurale. Elle repose sur les acquis de la linguistique distributionnelle des années 1940-1955.

Selon Harris : « *La grammaire générative ne se veut pas descriptive, mais explicative* »<sup>3</sup> Elle est distinguée par son but explicatif, elle veut seulement rassembler un inventaire des éléments linguistiques en expliquant leur fonctionnement, les universaux de langage, la régularité de chaque langue, et prendre en considération le phénomène de créativité.

### **- La grammaire énonciative :**

La grammaire énonciative est la grammaire de la parole, elle a pour objet d'actualiser et contextualiser la grammaire de la langue. La grammaire énonciative considère toutes productions linguistiques comme des énoncés produits par un énonciateur, en d'autre terme par un sujet se situant lui-même par rapport à ce qu'il dit, par rapport à son interlocuteur et par rapport à sa situation d'énonciation.

---

<sup>1</sup> GALISSON R., COSTE D. Dictionnaire didactique des langues. Paris : Hachette ; 1976. pp. 253-254.

<sup>2</sup> ROULET Eddy, *Théories grammaticales, Descriptions et enseignement des langues*, Paris : Nathan, 1972, p. 33-55.

<sup>3</sup> NIQUE Christian. *Initiation méthodique à la grammaire générative*. Paris : Colin, 1974, p. 14.

## **I. La grammaire de la phrase/ la grammaire du texte :**

### **- La grammaire de la phrase :**

La grammaire de la phrase désigne l'ensemble de règles qu'il faut respecter lors de la construction d'une phrase, ce qui permet de vérifier les phrases si elles sont bien formulées et écrites correctement.

### **- La grammaire du texte :**

La grammaire du texte consiste à l'ensemble des règles qui doivent être respectées concernant la structure globale d'un texte. Ceci permet d'avoir un texte cohérent, bien structuré suivant une progression thématique afin de former un véritable tout.

## **III. La place de la grammaire dans les différentes méthodologies :**

Dans cette partie, nous allons essayer de faire un petit tour en revenant un peu en arrière, pour découvrir l'évolution de l'enseignement/apprentissage de grammaire à travers le temps. Pour ce faire, nous tenterons dans un premier temps, d'évoquer les diverses méthodologies qui se sont succédées, et qui ont beaucoup marqué le domaine de la didactique de FLE, et dans un deuxième temps nous comprendront le statut accordé à l'enseignement de la grammaire.

### **1. La méthodologie traditionnelle :**

Elle est la plus vieille des méthodologies d'enseignement, appelée également méthode de "grammaire-traduction", apparue depuis la fin du XVIe siècle en s'étendant jusqu'au IXe. Cette méthodologie se basait particulièrement sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère, elle n'était pas utilisée pour former des apprenants capables à communiquer, mais elle se contentait uniquement de transmettre des règles théoriques. L'écrit (compréhension et production) constitue son objectif suprême.

La méthodologie traditionnelle est « *héritée de l'enseignement des langues anciennes (latin et grec), basée sur la méthode dite de grammaire-traduction et en usage général dans l'enseignement secondaire français dans la seconde moitié du 19e siècle* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Puren, Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, CLÉ International, Paris, 1988, p 23.

Dans la méthodologie traditionnelle, la conception de la langue se limite à l'enseignement explicite et déductif de la grammaire : pendant le cours, le professeur présente et explique les règles grammaticales, ensuite les apprenants les appliquent dans des exercices de thèmes/versions. La traduction est surtout utilisée comme un procédé d'enseignement/apprentissage linguistique.

Henri Besse nous explique dans son livre intitulé : *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, le déroulement d'une séance de grammaire ainsi que les supports utilisés pour son enseignement. « [...] : le maître traduit ce qu'il présente de L2 en L1 ; il donne des explications grammaticales en L1, ultérieurement en L2; il s'appuie, au moins au départ, sur des exemples forgés par lui ou empruntés à des auteurs mais bien illustratifs des règles qu'il énonce; il suit une progression grammaticale fondée, avec quelques aménagements, sur un découpage de la description qu'il enseigne. L'enseignement/apprentissage porte essentiellement sur les formes écrites de L2, ou sur l'oralisation de ces formes, parce que ce sont elles qui sont prise en compte dans les descriptions grammaticales traditionnelles ( la grammaire est étymologiquement la science des lettres, ce qui permet de savoir lire et écrire sa propre langue), parce que cette méthode a été appliquée d'abord à des langues qui n'étaient plus tout à fait vivantes ( le grec et surtout le latin), et parce qu'enfin l'objectif ultime n'est pas tant d'apprendre à parler la L2 comme on la parle que de faciliter l'accès à des textes ( littéraires ou non) rédigés dans cette langue».<sup>1</sup>

Après avoir connue une certaine domination dans le domaine de l'enseignement pendant des siècles, la méthodologie traditionnelle a été fortement critiquée par une grande partie des pédagogues qui ont relevé des carences dans le processus d'apprentissage.

En ce qui concerne l'enseignement de la grammaire, les compétences grammaticales des apprenants restent limitées vu que ces derniers ne pratiquent quasiment pas la langue qu'ils apprennent dans des situations réelles de communication. Dans ce sens, H. Besse souligne que « la compréhension des règles grammaticales, même formulées en L1, demeure toujours incertaine, et une bonne connaissance de ces règles n'est pas une condition suffisante pour pratiquer correctement la langue sur laquelle elles portent ; la

---

<sup>1</sup> Besse, Henri, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Crédif, Didier, Paris, 1992 p 26-27.

*traduction mot-à-mot et les équivalences lexicales entre langues sont des approximations contestables et parfois inductrices d'erreurs, parce qu'il n'y a jamais une équivalence parfaite entre deux mots relevant de langues différentes [...]»<sup>1</sup>.*

Vers la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, et suite aux critiques qu'a subies cette méthodologie concernant son utilisation abusive à l'époque, ont donné lieu à plusieurs recherches et réflexions permettant l'apparition de nouvelles méthodologies plus souples prenant en considération l'aspect oral et communicatif de la langue.

## **2. La méthode naturelle :**

Appelée également la méthode des séries de F. Gouin, elle est apparue vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, bien qu'elle a coexisté avec la méthodologie traditionnelle, la méthode naturelle s'oriente vers une autre réflexion complètement opposée à celle de la méthodologie traditionnelle concernant l'apprentissage.

Cette méthode est née suite aux observations faites par F. Gouin sur, premièrement, ses propres problèmes pendant son apprentissage de l'allemand par les principes de la méthode traditionnelle, et deuxièmement, sur le processus d'acquisition de la langue maternelle chez son petit-neveu. Il était le premier à pouvoir différencier la langue du processus d'apprentissage d'une langue dans le but de tirer des conclusions pédagogiques. Selon F. Gouin puisque l'être humain a inévitablement besoin de communiquer avec ses semblables, il est donc obligé d'apprendre des langues. C'est pourquoi il est nécessaire de donner la priorité à l'oral qu'à l'écrit quand il s'agit de l'enseignement/ apprentissage des langues, la grammaire n'avait pas une grande importance, elle était considérée selon les principes de cette méthode, comme inutile voire même nuisible.

Grâce à la méthode naturelle de F. Gouin que les méthodologies didactiques d'enseignement suivantes se sont basées sur des théories de l'apprentissage (psychologiques, sociologiques, linguistiques, etc.)

---

<sup>1</sup>Idem. p 27

### 3. La méthodologie directe :

Née au XXe siècle en réaction contre la méthodologie traditionnelle. La méthodologie 'directe' comme son nom l'indique, l'enseignement de la langue étrangère se fait directement, en d'autre terme, sans avoir aucun recours à la langue maternelle de l'apprenant.

Cette méthode accorde une grande importance à l'oral et à la prononciation. L'écrit et la grammaire se placent au second plan par rapport au vocabulaire. Ce dernier est enseigné à partir des explications et des illustrations à l'aide de mimiques et de gestes, où l'enseignant se réfère aux objets existant dans l'environnement de la classe.

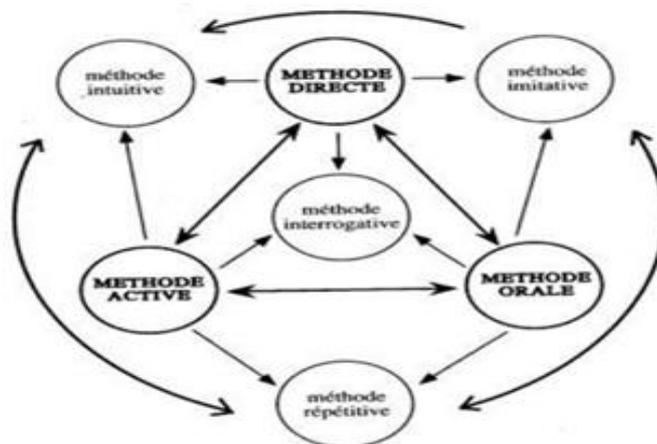
Defays, Jean-Marc et Deltour Sarah expliquent : « *Au début de l'apprentissage, le professeur nomme les objets qui se trouvent ou qu'il a amenés dans la classe, ou qu'il désigne sur des illustrations, et les utilise dans des phrases simples dont il illustre la signification de gestes ou de mimes (« Voici le livre », « Je prends le livre », « Tu prends le stylo », « Le livre rouge est sur la table », «...sur la chaise », etc.). Dans un premier temps, l'apprenant répète et réutilise directement ce vocabulaire dans un jeu de questions-réponses, soit avec l'enseignant, soit avec ses condisciples. [...] Ensuite, au fur et à mesure des progrès, les pratiques évoluent vers des productions plus libres, plus abstraites, et les mises en scène permettent de dépasser le cadre limité de l'univers de la classe, de ses personnes et de ses objets. [...], la méthode directe commence par le vocabulaire et insiste beaucoup sur la prononciation, avant d'en venir aux préoccupations grammaticales. Le choix des formes enseignées, que l'on introduit de manière inductive et souvent implicite, se porte sur le langage courant et oral, l'écrit n'intervient que longtemps après ».<sup>1</sup>*

La démarche adoptée dans la méthode directe pour enseigner la grammaire est implicite et inductive, suivant une progression graduelle allant du simple vers le complexe, du concret vers l'abstrait et du connu vers l'inconnu. L'apprenant doit d'abord observer et répéter fréquemment des formes grammaticales, ensuite il assimile des régularités à travers des exercices de réflexion grammaticale. Le recours à la traduction, l'utilisation de la

---

<sup>1</sup> Defays, Jean-Marc et Deltour Sarah, *Le français langue étrangère et seconde: enseignement et apprentissage*, Pierre Mardaga éditeur, Hayen (Belgique), 2003, p.226

langue maternelle et l'apprentissage de la grammaire par cœur sont totalement déconseillés d'après cette méthodologie.



**Figure 01** : L'organisation interne de la méthodologie directe<sup>1</sup>

#### **4. La méthodologie active :**

Apparue en réaction contre la méthode directe, la méthode active est connue sous le nom d'une "méthode mixte", parce qu'elle représente une sorte d'association entre certains principes et procédés issus de la méthodologie traditionnelle et de la méthode directe, elle est donc mi-traditionnelle, mi-directe. Elle était adoptée d'une manière généralisée depuis les années 1920 jusqu'aux années 1960 dans l'enseignement scolaire français des langues vivantes étrangères.

Avec la méthodologie dite active, le vocabulaire et la grammaire se faisaient par la répétition extensive des structures. Nous remarquons également un certain assouplissement par rapport à l'enseignement de la grammaire en adoptant une démarche implicite et inductive en se focalisant essentiellement sur la syntaxe.

#### **5. la méthode audio-orale :**

Apparue aux Etats unis pendant la deuxième guerre mondiale, suite aux besoins pressants de l'armée américaine de former efficacement et rapidement des militaires parlants d'autres langues que l'anglais. La méthodologie audio-orale était conçue grâce à la

---

<sup>1</sup> Puren, Christian, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, op.cit., p 81

rencontre entre deux domaines, le structuralisme et de la psychologie behavioriste, par le linguiste Leonard Bloomfield (1887-1949).

L'oral et la grammaire constituent les deux principaux sujets privilégiés de cette méthode. l'acquisition de la langue se fait à travers des structures linguistiques présentées à travers des dialogues enregistrés sur magnétophone que l'apprenant doit les écouter et les répéter intensivement jusqu'à ce qu'elles deviennent un automatisme. L'objectif essentiel de cette méthode est de pouvoir communiquer en langue étrangère.

D'après la méthode audio-orale, l'apprentissage de la langue cible consiste en l'acquisition d'un ensemble d'habitudes linguistiques, sous forme d'automatisme. Ces structures syntaxiques sont renforcées par des exercices de répétitions intensives, que l'on appelle " les exercices structuraux".

La grammaire tient une place prépondérante dans cette méthodologie même si les règles grammaticales ne sont pas explicitées. Son enseignement est centré sur la syntaxe de la phrase, autrement dit, sur la forme. La répétition intensive était un moyen permettant aux apprenants d'apprendre de manière subconsciente toutes les règles grammaticales qui leur sont présentées.

#### **6. La méthode situationnelle anglaise :**

La méthode situationnelle anglaise est le résultat des recherches effectuées par les linguistes Palmer et Hornby en linguistique appliquée dans les années 1920-1930, elle a été connue comme la méthode orale britannique dans les années 1950.

L'originalité de cette méthode est que les structures syntaxiques sont présentées et mises en pratique dans un contexte réel. Le béhaviorisme avait un rôle crucial dans cette méthode, qui quant à lui, le processus d'apprentissage s'effectue à partir de trois étapes : premièrement la réception des connaissances, deuxièmement la fixation de celles-ci dans la mémoire par le biais de la répétition et troisièmement l'utilisation de ces connaissances stockées dans la mémoire pendant la pratique, ce processus a pour but de créer chez l'apprenant un automatisme lui permettant de s'exprimer facilement en langue étrangère.

L'apprenant est impliqué en classe, il prend la parole sous le contrôle de son enseignant, de plus, l'illustration et l'utilisation des images et 'des flashcards' sont fortement présents dans un cours de langue. Le vocabulaire avait un rôle fondamental, il

était sélectionné en fonction de ce que l'apprenant a besoin, la grammaire était enseignée implicitement et structurée en tableaux. La théorie béhavioriste sur laquelle se fonde la méthode active est aujourd'hui supplantée par la psychologie cognitive.

### **7. La méthodologie structuro globale audio-visuelle (SGAV) :**

La méthodologie structuro-globale audio-visuelle, apparue en France dans les années 1960-1970 pour faire face à l'expansion de l'anglais dans le monde entier durant la seconde guerre mondiale. Ceci a poussé le ministère français de l'éducation à lancer un projet pour que la langue française regagne son prestige et son statut. Il s'agit donc d'élaborer un français élémentaire qui deviendra par la suite un français fondamental, c'est-à-dire, une liste de vocabulaire nécessaire à la communication. Vers les années 1954 les résultats de ce projet ont été publiés en deux listes : un français fondamental contenant 1475 mots et un deuxième contenant 1609 mots.

La France pour qu'elle diffuse sa langue dans le monde, elle a créé un centre d'étude et de recherche (CREDIF) en 1956, et donc l'apparition d'une nouvelle méthodologie d'enseignement du français. Appelée 'méthodologie SGAV', développée par Paul Rivenc et Guberina de l'université de Zagreb ils ont donc commencé par l'élaboration de la méthode "voix et images de France".

Il est bien de noter que le structuralisme américain avait une grande influence sur la création de cette nouvelle méthodologie, ses fondements théoriques reposent principalement sur les travaux de Ferdinand de Saussure et Charles Bally.

La méthode SGAV place l'écrit au second plan, elle s'intéresse énormément à l'enseignement de (la parole en situation), quant à elle, la langue est un moyen de communication orale dans laquelle tout est lié à la situation où elle s'effectue. L'appellation de cette méthodologie 'structuro-global' est fortement liée à comment l'apprenant structure les éléments linguistiques lors de la production de la langue qu'il apprend. La construction de ces structures consiste en l'introduction d'une part d'éléments linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe, phonétique...etc.), et d'autre part d'élément non-linguistiques ( l'intonation, les gestes, le rythme, les mimiques...etc.), ceci se fait après une stimulation auditive et visuelle de l'apprenant à travers la présentation, par un magnétophone, des structures linguistiques illustrées par des images, d'où la notion 'audio-orale'.

Au niveau psychologique, la méthodologie SGAV s'appuie sur la théorie de Gestalt qui propose une perception des formes linguistiques. De ce fait, cette méthodologie affirme que l'apprentissage passe à travers les sens : en particulier, l'ouïe et la vue.

La méthode SGAV accorde une place très importante à l'enseignement de la grammaire que du vocabulaire. La grammaire est implicitement enseignée à partir de exercices structuraux, où le travail sur la syntaxe est prioritaire par rapport à celui de la morphologie, dans ce sens Jean-Marc Defays et Sarah Deltour affirment que : «*La grammaire, même si elle est réduite à des automatismes syntaxiques que l'on acquiert inconsciemment, reste la préoccupation principale de ces méthodes, tandis que le vocabulaire n'est guère exploité.* »<sup>1</sup>.

L'intégration des documents authentiques était fortement recommandée surtout avec l'avènement de la deuxième génération. Cette méthode dite SGAV, qui favorisent quant à elle, le contact avec la langue étrangère dans un contexte réel (enregistrement d'une émission radiophonique ou télévisée), où la grammaire est présentée sous forme d'habitudes linguistiques. Cette méthode a ouvert une voie à de nouvelles orientations didactiques permettant l'apparition de nouvelles méthodologies (en se basant sur l'aspect communicatif de la langue et l'analyse des besoins). Il s'agit des approches communicatives, qualifiées de "troisième génération de la méthode SGAV" par certains didacticiens.

### **8. L'approche communicative :**

En France et vers la fin des années 1970 et le début des années 1980, le cadre européen commun de référence a proposé une nouvelle approche qui va révolutionner l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. L'approche communicative qualifiée également d'approche notionnelle/fonctionnelle, elle est un prolongement de la méthode SGAV puisqu'elles'intéresse aux fonctions de la communication du langage, elle est la première méthodologie prenant en compte la situation de communication.

Son objectif principal est de rendre l'enseignement/apprentissage des langues étrangères plus authentique et proche de réel de l'apprenant, ce qui le rend capable d'écrire

---

<sup>1</sup> Defays, J.P.. *Le français langue étrangère et seconde*, 2003, P : 228

et de parler de manière correcte et intelligible la langue qu'il apprendent des personnes et dans des contextes précis. Ceci se fait à travers la mise en place d' « une compétence de communication » ce concept a été développé en 1973 par Dell Hymes et défini comme « *la connaissance (pratique et non nécessairement explicitée) des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social.* »<sup>1</sup>

L'approche communicative et comme son nom l'indique, vise à rendre l'apprenant capable de communiquer dans les différentes situations de communication qu'il confronte, dans ce sens Puren souligne qu'« *Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible* »<sup>2</sup>

Cette approche et par la prise en considération de rythme d'apprentissage, le niveau et les différences des apprenants, elle a pour principe la pédagogie différenciée, ayant comme cadre théorique (la pragmatique, l'énonciation et l'analyse de discours). Elle est apparue en réaction contre les pratiques d'enseignement des méthodologies précédentes où la langue était artificielle et figée car le contexte était complètement exclu de la réalité de la situation de communication, les personnages étaient mécaniques, l'apprenant dans ce cas va s'ennuyer et se trouve incapable d'apprendre face à la quantité d'informations qui lui est présentée, et n'arrivera pas non plus à réutiliser ce qu'il a appris en langue cible dans des contextes de communication réels.

La grammaire constitue l'une des composantes essentielles de la compétence de communication dans l'approche communicative parce qu'elle représente l'ensemble des règles qui structurent la langue ce qui aboutit à une communication claire et compréhensible. La langue est considérée selon cette approche comme un instrument de communication et d'interaction sociale. Il est essentiel donc de prendre en considération tous les aspects linguistiques tels que le lexique, la syntaxe et la morphologie pour favoriser une compétence de communication en langue cible chez l'apprenant. Celle-ci ne se limite pas à une dimension grammaticale et linguistique mais elle s'intéresse aussi aux

---

<sup>1</sup> R. Galisson et D. Coste, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette, 1976, P : 106.

<sup>2</sup> PUREN. C, *Histoires des méthodologies des langues vivantes*, Paris, NATHAN-CLÉ International 1988, P :372.

dimesions extralinguistiques (non verbales) et également aux règles d'emploi de la langue étrangère étudiée, ceci conduit à une acquisition d'un savoir-faire verbal et non verbal permettant d'accomplir des tâches (demander des renseignements, persuader, donner des ordres...etc. où les jeux de rôle constituent l'activité privilégiée pour l'apprentissage de l'oral. Dans ce sens Hymes déclare que :

*« le comportement verbal n'est qu'un aspect du comportement global dont il ne doit pas être isolé. La communication est donc un phénomène à concevoir dans son ensemble, et non sous un aspect strictement linguistique. Il existe notamment à côté de la compétence grammaticale une compétence d'usage qui permet de juger de l'adéquation des énoncés à la situation. De là découle la notion de compétence de communication,[...] , concept très général englobant l'ensemble des comportements humains,[...] »<sup>1</sup>*

### **9. La grammaire dans l'éclectisme actuel :**

Après toutes les méthodologies d'enseignement des langues étrangères qui se sont succédées au fil du temps, y a eu un désaccord entre les méthodologues dans le domaine de la didactique du FLE, où il n'y avait pas vraiment une méthodologie unique et globale sur laquelle tous se mettraient d'accord.

Quand l'approche communicative est entrée en déclin après avoir été une méthodologie constituée en France, tandis que pour certains méthodologues elle ne l'était même pas, ceci a conduit vers une nouvelle réflexion se fondant sur la mise en œuvre de différents principes méthodologiques issus des différentes méthodologies.

La nouvelle génération d'enseignants revendique une certaine liberté par rapport à la mise en œuvre de certains principes méthodologiques. D'après R. Galisson, ces enseignants se penchent fortement à l'éclectisme, et ils refusent d'être attachés aux méthodes d'enseignement telles qu'elles sont construites. Ils ne se réfèrent pas non plus au manuel et ils préfèrent construire une méthode plus adaptée en prenant quelques éléments des méthodes précédentes. Cette orientation a été davantage critiquée par certains

---

<sup>1</sup> Verdelhan-Bourgade, Michèle, Compétence de communication et communication de cette compétence, In: Langue française, n°70, 1986, Communication et enseignement, p. 72-86.

méthodologiques rigoureux et a été considérée comme étant un ‘bricolage’ qu’une reconstruction soigneusement étudiée et méthodologiquement analysée.

Cependant selon J. C. Beacco l’éclectisme méthodologique désigne une sélection bien raisonnée et cohérente de certains principes d’enseignement souples et adaptés, et non un ensemble d’éléments et de techniques d’enseignement aléatoirement pris. Il dit à ce propos que l’éclectisme «...*pourrait caractériser la pratique d’enseignants libérés de préjugés méthodologiquement venus d’ailleurs, est un jugement sur la cohérence de ces pratiques d’enseignement élaborées par sélection au sein des méthodologies constituées. Choix éclectique e pratiques de classe signifie sélection raisonnée et non ensemble hétéroclite de techniques d’enseignement.* »<sup>1</sup>

Cette nouvelle méthodologie ‘éclectique’ d’enseignement des langues étrangères exige que l’enseignant soit à la fois compétent et performant, capable d’enseigner de différentes manières et de transmettre le savoir de façon efficace tout en prenant en considération les besoins de ses apprenants, plus l’enseignant est performant plus il est autonome et n’a plus besoin de méthode d’enseignement. G. Vigner souligne que l’interactivité en classe constitue le moteur de l’apprentissage dans les dernières méthodes d’enseignement. Elle se réalise à travers des diverses activités dans lesquelles l’apprenant doit prendre la parole.

L’éclectisme méthodologique accorde une grande importance aux compétences formelles comme la syntaxe et la morphologie de la phrase, et également au métalangage grammatical. De plus, le principal objectif de la didactique et d’enseigner le plus efficacement et rapidement possible une langue étrangère, elle aspire constamment à améliorer ses méthodes et développer le processus d’apprentissage. L’éclectisme actuel est donc une sorte de souplesse méthodologique compatible à toutes les situations d’enseignement/apprentissage auxquelles l’enseignant doit faire face.

---

<sup>1</sup> BEACCO, J.C: “La méthode circulante et les méthodologies constituées”, Le français dans le monde (recherches et applications), Numéro spécial “Méthodes et méthodologies”, janvier 1995, pp.36-41

## 10. L'approche actionnelle :

Les spécialistes et les didacticiens avec l'impulsion de cadre européen commun de référence en 2000 et dans le but d'améliorer l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, une nouvelle réflexion est apparue dans un contexte anglo-saxon, et va révolutionner le domaine de la didactique de FLE. Une nouvelle perspective visant à impliquer l'apprenant en classe de langue, il faut qu'il devienne selon les principes de base de la perceptive actionnelle plus actif et maître de son apprentissage, ceci se fait à partir de la mobilisation de toutes les connaissances et les compétences qu'il a acquises tout au long de sa formation (compétences langagières, savoir-faire, culturelles et sociales), qui lui permettront de devenir un acteur social dans la vraie vie.

Cette approche qui constitue le prolongement de l'approche communicative, mais si cette dernière préconise la situation de communication, l'approche actionnelle s'intéresse à la raison qui pousse l'apprenant à communiquer c'est-à-dire une dimension réelle a été ajoutée : La philosophie de l'approche communicative est l'agir sur l'autre, par contre l'approche actionnelle est l'agir avec l'autre, le co-agir où l'apprenant est mis dans des situations problème.

Cette citation tirée de livre de CECR nous permet de comprendre à peu près en quoi l'approche communicative est différente de l'approche actionnelle : « *La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé.* »<sup>1</sup> (CECR p.15)

---

<sup>1</sup>CONSEIL DE L'EUROPE. Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Paris : Didier, 2001.

D'après cette définition proposée par les auteurs de CECR, nous pouvons dire que la perspective actionnelle, qui se focalise principalement sur la séance d'apprentissage qui se fait par la réalisation des tâches, se démarque de l'approche communicative. L'approche actionnelle passe de l'apprentissage d'une langue à l'usage de celle-ci dans la vraie vie. « *La perspective actionnelle fait écho aux préoccupations des nations de former des acteurs sociaux : des personnes capables de travailler en collaboration sur des projets à long terme avec des partenaires étrangers.* »<sup>1</sup> (Thibert, 2010 :1)

L'enseignement de la grammaire dans la perspective actionnelle n'a apparemment pas beaucoup changé par rapport à l'approche communicative. La grammaire dans l'approche communicative était une notion au service de la communication tandis que dans la perspective actionnelle, elle est devenue au service de l'action.

La grammaire est considérée, selon ces deux approches (communicative et actionnelle), comme indispensable. La légère différence qui existe entre elles est par rapport au statut de la grammaire. L'approche communicative s'appuie sur une grammaire notionnelle-fonctionnelle qui concerne l'utilisation de la langue pour d'une part, s'exprimer du sens (les notions de temps, de cause, d'identité...) et d'autre part pour agir sur un interlocuteur (se présenter, saluer, remercier...), tandis que la perspective actionnelle, s'intéresse essentiellement à la grammaire de genre correspondant, à la fois, à la conception de la production et à la réception des textes.

Ces deux types de grammaire se relèvent de la pragmatique mais avec un petit changement, une concerne les énoncés et l'autre concerne les textes, et dans ce cas nous passons de l'acte de parole à l'action langagière, à titre d'exemple : l'entretien d'embauche, l'essai, la notice d'utilisation...etc. devant le grand nombre de genres, l'exploitation de ce type de grammaire en didactique des langues-cultures est plus au moins difficile.

---

<sup>1</sup> THIBERT Rémi, Pour des langues plus vivantes à l'école, Dossier d'actualité de la VST, n° 58, novembre 2010.

#### **IV. Les difficultés liées à l'enseignement/apprentissage de la grammaire :**

##### **1. Difficultés rencontrées par l'enseignant par rapport à l'enseignement des règles de grammaire :**

L'enseignement des règles de grammaire est, à la fois, difficile et complexe, car il nécessite que l'enseignant de cette notion soit compétent disposant d'une vaste connaissance ainsi qu'une bonne maîtrise de la langue qu'il enseigne. Ce qui n'empêche pas que l'enseignant, malgré les compétences et les performances qu'il possède, soit susceptible de rencontrer des difficultés par rapport à l'enseignement de ces règles.

La difficulté liée à l'enseignement de la grammaire qu'un enseignant peut rencontrer en classe, réside généralement, d'une part, dans la nature des règles de la grammaire française en elles-mêmes, avec toute la complexité de ses propres concepts et appellations qui peuvent être source de découragement chez l'apprenant surtout 'l'apprenant débutant', et d'autre part, dans les méthodes d'enseignement auxquelles l'enseignant fait recours. Ce qui nous pousse à dire que ceci constitue les principales raisons pour lesquelles une grande partie d'apprenants se sentent démotivés voire découragés quand il s'agit de l'apprentissage de la grammaire.

Au niveau de l'enseignement des langues étrangères, de nombreux enseignants ne cessent plus de se plaindre de ce problème, qui continue à augmenter, par rapport à la transmission des règles de grammaire. Ceci met les enseignants dans l'embarras et suscite un grand souci chez les apprenants, et par conséquent ils ne peuvent pas s'exprimer en langue étrangère.

Cette difficulté de l'enseignement de la grammaire est due à plusieurs raisons :

- Le grand nombre des règles avec ses détails, ses particularités et ses spécificités.
- L'ensemble des règles apprises en classe ne trouvent pas de répondant dans la vie quotidienne de l'apprenant (le manque de la mise en pratique).
- L'enseignement décontextualisé des règles de grammaire, les enseignants ici se focalisent uniquement sur la forme, ils ne présentent pas la règle dans un contexte approprié.
- Ce qu'apprend l'apprenant en classe n'a aucun rapport avec son environnement, l'apprenant quand il sort de la classe utilisera une toute autre forme de parler qui n'a aucun lien avec la règle grammaticale étudiée.

➤ Le manque de cohérence et l'absence d'une progression graduelle des règles de grammaire dans les manuels et les programmes, où beaucoup de règles importantes ne sont pas prises en considération 'sont négligées et ignorées'.

➤ Certains enseignants se contentent de présenter un nombre très réduit de règles avec uniquement quelques exemples sans prendre en compte les cas exceptionnels.

➤ La méthode d'enseignement utilisée n'est pas conforme avec le niveau des apprenants.

➤ La conception des programmes d'enseignement n'est pas soigneusement construite pour faire en sorte que les règles enseignées soient adéquates avec les capacités des apprenants.

## **2. Difficultés rencontrées par les apprenants par rapport à l'apprentissage des règles de grammaire :**

La grammaire est au service de l'apprentissage de la langue, elle joue un rôle essentiel dans cette démarche. Elle est l'ensemble de règles qui régissent la langue et qui sont, à la fois, sa base et son essence.

L'incapacité de s'exprimer en langue étrangère que ce soit à l'oral ou à l'écrit, résulte en grande partie de la non maîtrise des règles de grammaire chez l'apprenant, ceci dit qu'il rencontre inévitablement des difficultés liées à son apprentissage et sa compréhension. Ceci revoie à de nombreuses raisons, citons :

### **a) Des difficultés par rapport à la langue :**

Une grande partie des apprenants détestent cette matière en disant qu'ils ont souvent du mal à comprendre les règles de grammaire, des difficultés liées à la conjugaison, à l'orthographe et à la syntaxe...etc. Ils se retrouvent parfois devant des règles qui sont plus au moins similaires avec quelques spécificités qu'ils ne peuvent pas les différencier. Ce problème résulte du manque d'exemples et d'exercices, de plus, qu'elles sont enseignées hors contexte.

### **b) Le recours à la langue maternelle :**

Le recours systématique à la langue maternelle de l'apprenants représente l'un des problèmes majeurs liés à l'apprentissage de la grammaire. Ce retour automatique et instinctif à la langue mère , qui est 'l'arabe' dans le cas qui nous intéresse, conduit à un blocage d'apprentissage du français. Les apprenants traduisent mentalement les énoncés en cherchant l'équivalent en langue arabe dans leur bagage linguistique personnel. Cette

association de deux langues différentes, de deux cultures bien distinguées, cause un décalage du sens, et par conséquent cela permet à l'ambiguïté de prendre place.

**c) Raisons psychologiques :**

Il existe des raisons psychologiques qui peuvent également causer des problèmes par rapport à l'apprentissage de la grammaire, telles que la peur de s'exprimer : une grande partie d'apprenants ont ce complexe de perdre la parole ou de s'exprimer pendant la séance devant leurs enseignants et leurs camarades de classe. Ils n'ont pas le courage de poser une question quand ils ne comprennent pas, ils n'osent pas participer ou lever la main et demander à l'enseignant de réexpliquer ou de redonner encore plus d'éclaircissements concernant la leçon présentée. A ce propos, E. YANNI déclare : « *...La relation entre l'élève et l'enseignant est mise à mal, l'enseignant ne peut rejoindre son élève, l'élève ne peut se faire comprendre, ils sont tous les deux dans des niveaux de sens différents qui ne communiquent pas...* »<sup>1</sup>

L'absence de la communication entre l'enseignant et l'étudiant rend ce dernier qu'un écouteur et un être passif surtout s'il l'est dans sa famille avec ses parents, ceci va se traduire également en classe.

La timidité de faire des erreurs, de se tromper et de se faire critiquer devant les camarades de classe, représentent l'ensemble de raisons qui empêche l'apprenant de participer ou de prendre la parole. Tous ces problèmes psychologiques et bien d'autres encore tels que les problèmes de langage (psycholinguistique) ou des troubles neurolinguistiques, sont à l'origine du manque de confiance en soi chez l'apprenant ainsi que le manque de motivation. Ceux-ci sont souvent liés au vécu des étudiants, ayant un impact négatif sur l'avancement des apprentissages en l'occurrence celui de la grammaire.

---

<sup>1</sup> YANNI. E, *Comprendre et aider les élèves en échec : L'instant d'apprendre*, Paris, ESF, Editeur, Collection Pédagogies, 2001, P.63.

#### **d) Raisons culturelles et éducatives :**

Face à l'absence de motivation en classe, l'apprenant est toujours passif, il se sent costamment devant une obligation d'apprendre par peur de son enseignant qui y exerce son autorité, cette situation crée un blocage et des difficultés d'apprentissage chez l'apprenant (l'oubli, la timidité et le manque de pratique) conduisant à un grand échec en rendant son niveau de plus en plus faible.

La relation entre l'enseignant et son apprenant en classe, est inamicale ce qui rend l'apprentissage ennuyeux. Cette situation pousse les apprenants à apprendre d'une manière inefficace, ils font recours au parcoeurisme, ils apprennent les règles de grammaire par cœur ce qui aboutit à une pratique erronée.

Un apprenant non natif, il rencontre énormément de difficultés par rapport à l'apprentissage du français, il se trouve carrément bloqué dans la situation où il doit prendre la parole, car il a pas l'habitude de pratiquer la langue, écouter des contenus en français ou même lire des passages ou des textes écrits en langue française, et donc il a des compétences linguistiques très réduites par rapport à la langue qu'il apprend, ceci l'empêche d'établir une réflexion grammaticale.

### **V. Enseignement/apprentissage du français dans l'université algérienne :**

#### **1. Le statut de l'enseignement du français à l'université Algérienne :**

Le français est toujours présent en Algérie, il est considéré comme la langue de communication, d'information et de fonctionnement de diverses institutions de l'État. Son existence en Algérie remonte à la colonisation française de l'Algérie en 1830. Le français est la langue la plus utilisée, parlée et écrite en Algérie après la langue arabe (parfois même plus utilisée que l'arabe) et dans tous les niveaux, d'autant plus sur le plan social que sur le plan économique, juridique ou institutionnel, bien qu'elle est vue comme langue de l'ennemi, elle représente toujours la langue d'expression écrite et orale dans, plus au moins, tous les domaines et dans toutes les parties de la société algérienne.

L'enseignement du français en Algérie fait son apparition qu'à partir de la deuxième année primaire, à côté de l'arabe littéraire moderne (ou scolaire) qui est enseigné du primaire jusqu'au secondaire, prenant en charge l'enseignement de toutes les matières. Contrairement qu'à l'université l'arabe est la langue d'enseignement que de certains disciplines universitaires telles que les sciences humaines et sociales, l'économie, le droit...etc. Tandis que toutes les autres disciplines scientifiques et techniques comme la

médecine, la biologie, la pharmacie, l'architecture, les sciences véto-agro-alimentaires, et certains filières techniques comme la génie civil...etc. sont toutes enseignées en français, ce dernier représente donc la langue d'accès au savoir scientifique et technique.

Il est bien de noter que la majorité des étudiants universitaires algériens qui sont orientés à des filières scientifiques où le français est la seule langue d'enseignement, n'ont pas une grande maîtrise des règles du français comme il se doit. En d'autre termes, même si ces étudiants utilisent, parlent et écrivent parfois en français, celui-ci ne correspond pas non plus aux normes de la langue française.

## **2.L'enseignement de la grammaire chez les étudints de deuxième année de licence (spécilaité langue française) :**

La grammaire constitue l'ensemble des règles du fonctionnement d'une langue. Dans le cas qui nous intéresse, les étudiants qui apprennent le français dans un cadre d'étude à l'université, doivent passer par l'apprentissage de la grammaire pour accéder à la maîtrise de la langue française. La grammaire occupe une place cruciale pour les étudints de la licence, dans le but de faire acquérir aux étudints une compétence communicative, à la fois, orale et écrite.

Etant donné l'importance de l'enseignement de la grammaire dans l'apprentissage du français, les concepteurs des programmes des langues étrangères en Algérie en particulier ceux de la langue française, consacrent tout un module pour l'enseignement de cette notion. Celui-ci contient un ensemble de cours sur différentes règles grammaticales considérées comme indispensables pour les étudiants suivant ce genre de formation. Elle est enseignée généralement de manière explicite, l'enseignant donne la règle ensuite il passe aux exercices d'application.

Les étudiants en licence français suivent deux types de cours, autrement dit, **des cours de français** concernant la langue et son fonctionnement, tels que la grammaire, compréhension et expression de l'oral, compréhension et expression de l'écrit et la phonétique...etc, visant l'amélioration des compétences linguistiques des étudiants, et **des cours en français** liés à la langue française et la France en elle-même, comme la littérature, l'histoire, la culture et la civilisation, dans le but d'approfondir et renforcer leurs connaissances par rapport à la langue étudiée.

La grammaire française est caractérisée par sa complexité et sa difficulté c'est pour cette raison, beaucoup d'étudiants ont des problèmes par rapport à son apprentissage, comme l'orthographe et la conjugaison parce qu'une grande partie d'entre eux, étaient mal formés tout au long de leur scolarisation. Dans ce cas, l'enseignant doit aider ses apprenants à acquérir cette compétence grammaticale, et pour garantir l'acquisition de cette compétence, il est censé varier les dispositifs d'enseignement en utilisant des méthodes efficaces et correspondantes aux niveaux et aux besoins des étudiants.

## **VI. Vers l'intégration d'un nouvel outil pour la compréhension et la mémorisation de la grammaire :**

### **1. Enseigner la grammaire autrement :**

La plupart des élèves et d'étudiants dans différents niveaux : primaire, collège, lycée ou même université, détestent « la grammaire », bien qu'ils reconnaissent son importance et sa nécessité, ils trouvent que son apprentissage est très embêtant, compliqué, ennuyeux et n'est plus amusant même s'ils la considèrent comme une notion précieuse ayant un objectif ainsi qu'un soutien pour l'apprentissage d'une langue. Mais ce qui gêne le plus les apprenants renvoie souvent au manque d'explications de ce qu'il faut apprendre en matière de la grammaire.

A l'université, dans le cas qui nous intéresse dans ce travail, beaucoup d'étudiants craignent de la grammaire parce qu'ils n'étaient pas bien formés et n'ont pas eu suffisamment d'enseignement de cette notion au collège et au lycée. Il importe donc de varier ou recourir à d'autres méthodes et des démarches ayant un apport positif par rapport à l'enseignement/apprentissage de la grammaire, en se libérant de la façon traditionnelle et classique dont les apprenants ont beaucoup souffert, et adopter une stratégie à travers laquelle l'apprenant se sent plus concerné et surtout impliqué dans son apprentissage.

Avec les nouvelles recherches et découvertes récentes relatives au cerveau humain, les chercheurs appartenant aux domaines éducatif et pédagogique, nous ont proposé une méthode qui pourrait faciliter le travail de l'enseignant et celui de l'apprenant tout en prenant du plaisir, c'est ce que nous appelons « **le mind mapping** », qui sera l'objet du chapitre suivant.

## **Conclusion :**

En somme, il nous semble essentiel de rappeler que ce chapitre nous a permis de comprendre en quoi il est nécessaire d'acquérir une compétence grammaticale pour la maîtrise d'une langue étrangère en l'occurrence le français. Nous avons donc essayé de définir la notion de grammaire, déterminer d'une part, l'objectif de son enseignement quand il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère et d'autre part, son importance en classe de FLE et surtout sa place dans la licence de français, nous avons également abordé la place de la grammaire dans les différentes méthodologies d'enseignement : de la méthodologie traditionnelle jusqu'à l'approche actionnelle en évoquant sa place dans l'éclectisme méthodologique.

Dans ce chapitre nous avons évoqué aussi les types d'enseignement de grammaire ainsi que les démarches utilisées pour l'enseigner en essayant de citer quelques difficultés liées à son enseignement et son apprentissage.

Vers la fin de ce chapitre nous avons suggéré une technique qui nous semble être très efficace et qui pourrait aider l'apprenant en lui facilitant la compréhension et la mémorisation des règles grammaticales, celle du « mind mapping ».

## ***LE DEUXIEME CHAPITRE :***

***« Le mind mapping un véritable outil  
de compréhension et de mémorisation  
des règles de grammaire. »***

## **Introduction :**

Dans ce siècle lié au cerveau, beaucoup de recherches et d'études ont été effectuées au cours de ces dernières années, et toutes accordent un grand intérêt au domaine cognitif et mnésique dont le but déclaré est de libérer et d'accroître l'intelligence humaine.

Et le domaine de l'apprentissage n'est pas en reste ; des sciences telles que la psychologie cognitive et les neurosciences, sont toujours à la recherche de techniques et stratégies les plus efficaces et les mieux adaptées, qui seront au service aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant en vue d'améliorer et d'optimiser le processus de l'enseignement - apprentissage des savoirs toutes filières et spécialités confondues.

De ce fait, il nous semble que « le Mind Mapping », « la carte heuristique » ou encore « la carte cognitive » est la technique qui pourrait avoir des effets positifs sur le processus d'assimilation des connaissances par l'étudiant algérien. Cette nouvelle méthode sera l'objet de ce chapitre que nous allons présenter.

## **I. La psychologie cognitive et l'apprentissage :**

### **1. Définition :**

La psychologie cognitive est une branche de la psychologie, apparue vers la fin des années 50. Le concept de la cognition est, aujourd'hui, au cœur de la psychologie, dont il constitue l'un de ses objets les plus identifiables. Elle a pour rôle et pas des moindres «*d'analyser les conditions... qui créent les probabilités les plus élevées de provoquer et de faciliter l'acquisition, l'intégration et la réutilisation de connaissances chez l'apprenant*»<sup>1</sup>

La psychologie cognitive tente alors, à travers un ensemble de procédés et de techniques, de faciliter la mise en place de nouvelles connaissances grâce à son caractère stimulant, qui favorise la production et la réutilisation de celles-ci, tout en combinant les nouvelles connaissances avec celles déjà existantes chez l'apprenant.

Elle s'intéresse depuis son apparition, au phénomène de l'apprentissage surtout dans le milieu scolaire. Elle étudie donc «*comment l'être humain recueille, encode, interprète, modifie et emmagasine l'information provenant de l'environnement, et de quelle façon il en tient*»<sup>2</sup>. L'apprentissage, selon la psychologie cognitive, est l'ensemble des processus qui permettent, soit, d'acquérir de nouvelles connaissances ou de transformer celles déjà existantes et d'en faire un usage dans des contextes adéquats.

### **2. La cognition :**

Le mot cognition, qui vient du latin "cognoscere", signifie connaître, et désigne parfois l'intelligence et la pensée. Il s'agit d'un ensemble d'opérations qui se passent au niveau du cerveau humain. Elle est définie comme étant : la capacité des êtres humains à assimiler et à traiter les données ou les connaissances provenant de différentes manières à travers la perception ou la stimulation venant du monde extérieur par les sens.

La cognition est un ensemble d'opérations mentales consistant à : «*l'acquisition, traitement, conservation, récupération et utilisation des connaissances par un sujet naturel*

---

<sup>1</sup> TARDIF, Jacques, *Pour un enseignement stratégique*, L'apport de la psychologie cognitive, Montréal, Les Éditions Logiques, 1992, p, 474.

<sup>2</sup> Maurice Tardif, Mario Richard, Steve Bissonnette et Arianne Robichaud, *Les sciences cognitives et l'éducation*, chapitre 15. P 34.

*ou artificiel* »<sup>1</sup>. Elle concerne alors, le traitement, le stockage et la récupération de l'information quand il s'agit d'un apprentissage quelconque. Elle comprend différents processus cognitifs contribuant au développement intellectuel et de l'expérience, tels que l'attention, l'apprentissage, le raisonnement, la mémoire, le langage, la prise de décision, etc.

Connue pour sa pluridisciplinarité, plusieurs sont les disciplines qui se sont intéressées à l'étude de la cognition, la neurologie, la psychologie, l'anthropologie, la philosophie et même les sciences de l'information. La psychologie était la première discipline qui a étudié en profondeur l'impact qu'a le traitement de l'information sur la conduite et les rapports qui existent entre les différents processus mentaux et l'acquisition des connaissances.

### **3. Les processus cognitifs :**

Un processus cognitif est défini comme étant le processus utilisé pour assembler de nouvelles connaissances à partir desquelles nous pouvons prendre des décisions. Ceci se fait à travers plusieurs fonctions cognitives comme : la perception, l'attention, la mémoire, le raisonnement...etc. qui travaillent simultanément pour introduire des connaissances et des interprétations de ce qui nous entoure.

#### **a) La perception :**

Selon le Grand Dictionnaire de la psychologie Larousse, la perception est « *l'ensemble des mécanismes et des processus par lesquels l'organisme prend connaissance du monde et de son environnement sur la base des informations élaborées par ses sens* »<sup>2</sup>. (2002, p551)

La perception consiste alors, à recevoir des informations sur le monde extérieur à travers les cinq sens comme la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat et le toucher, cette réception peut être appelée 'stimulation'. Ces informations reçues sont directement intégrées dans le cerveau en tant que nouvelles connaissances.

---

<sup>1</sup> Charline VIENNET, *Concepts de base en psychologie cognitive*.

<sup>2</sup> Le Grand Dictionnaire de la psychologie Larousse 2002. P : 551.

## **b) L'attention :**

William James pionnier de la psychologie cognitive en Amérique définit l'attention comme «... *la prise de possession par l'esprit, sous une forme claire et vive, d'un objet ou d'une suite de pensées parmi plusieurs qui semblent possibles. La focalisation, la concentration et la conscience en sont l'essence. Elle (faire attention) implique le retrait de certains objets afin de traiter plus efficacement les autres, et elle s'oppose à l'état d'esprit dispersé et confus que l'on nomme la distraction* »<sup>1</sup>

Selon William James l'attention nous permet de nous concentrer sur une stimulation ou une activité pour ensuite pouvoir la traiter plus profondément dans notre conscience. « *Elle est d'ailleurs considérée comme le mécanisme qui contrôle et régule le reste des processus cognitifs depuis la perception (nous avons besoin de l'attention pour être prêt à recevoir les informations qui nous arrivent via les sens) à l'apprentissage ou au raisonnement complexe* »<sup>2</sup>.

## **c) La pensée :**

« *La pensée est fondamentale pour tout processus cognitif. Elle permet d'intégrer toute l'information reçue et d'établir des relations entre les données qui la composent. Pour ce faire, elle utilise le raisonnement, la synthèse et la résolution de problèmes, c'est-à-dire les fonctions exécutives* »<sup>3</sup>

Cette fonction fondamentale permet d'intégrer toute l'information reçue et d'établir des relations entre ses différentes composantes. Pour ce faire, elle utilise le raisonnement, la synthèse et la résolution de problèmes, c'est-à-dire les fonctions exécutives.

---

<sup>1</sup> William James, *Principes de la psychologie*, Chapitre XI (Dover 1889, vol. 1 P. 402-458)

<sup>2</sup><https://www.cognifit.com/fr/cognition> Consulté le 17 mai 2021, à 23 :43.

<sup>3</sup> Idem.

#### **d) La mémoire :**

« *La mémoire est notre capacité de se rappeler des expériences passées* »<sup>1</sup>, elle permet alors de coder, stocker et récupérer l'information du passé. Il existe plusieurs types de mémoire : la mémoire à court terme (la capacité de retenir temporairement une information), la mémoire à long terme (il s'agit de l'ensemble des souvenirs et connaissances emmagasinées depuis très longtemps, elle est divisée en mémoire déclarative, procédurale, épisodique et sémantique).

#### **e) Le langage :**

Le langage est la capacité d'exprimer nos pensées et sentiments à travers les mots. Nous l'utilisons pour communiquer et transmettre l'information que nous avons. Le langage et la pensée sont intimement liés et se développent de manière parallèle.

#### **f) L'apprentissage :**

C'est le processus cognitif par lequel nous rajoutons une nouvelle information à notre connaissance préalable. L'apprentissage cognitif est considéré selon Piaget ainsi que d'autres auteurs, comme le processus à travers lequel l'information entre dans le système cognitif et le modifie.

## **II. La pensée visuelle :**

### **1. Définition :**

La théorie de la pensée visuelle ou 'visuel thinking' est la théorie qui a vu le jour dans les années soixante avec le psychologue Rudolph Arnheim ; professeur à Harvard puis à l'université du Michigan. Il apporte un éclairage particulier, fortement influencé par *la Gestalt*<sup>2</sup> ou Psychologie de la Forme, sur la pensée visuelle. D'après lui, la perception est l'essence de toute pensée. David Sibbet, expert en visualisation, disait « *Si vous voulez*

---

<sup>1</sup>[https://lecerveau.mcgill.ca/flash/d/d\\_07/d\\_07\\_p/d\\_07\\_p\\_tra/d\\_07\\_p\\_tra.html](https://lecerveau.mcgill.ca/flash/d/d_07/d_07_p/d_07_p_tra/d_07_p_tra.html) consulté le 18 mai 2021, à 00 :30.

<sup>2</sup> La Gestalt : selon le dictionnaire est une structure, une forme à laquelle sont subordonnées les perceptions.

*que plusieurs personnes aient le même modèle mental d'un problème, le moyen le plus rapide d'y parvenir est d'utiliser des images. »<sup>1</sup>.*

La pensée visuelle permet donc de rendre visible ce qui n'est pas immédiatement apparent, en élaborant un langage graphique fait de symboles, couleurs et signes variés, de schémas, diagrammes et matrices, de flux et mises en perspective. Ces codes graphiques servent à éclairer les relations entre les différentes données, même les plus complexes d'entre elle et à les simplifier.

*« La force de la pensée visuelle vient de l'association qu'elle met en place entre les systèmes verbaux et visuels, dont le traitement fait appel à des zones différentes du cerveau. Elle nous permet également d'accéder à notre mémoire à long terme et d'y ancrer les informations ».<sup>2</sup>*

Le but de la pensée visuelle est de rendre tangible et de simplifier des notions complexes pour les transformer en informations assimilables facilement. Elle sert aussi à avoir une réflexion à la fois plus complète et plus immédiate pour stimuler la collaboration et l'innovation.

D'un point de vue physiologique, la pensée visuelle enrichit, avec l'apport du cerveau, le mode de fonctionnement du cerveau gauche, en stimulant la collaboration des deux cerveaux : le gauche, séquentiel et logique, et le droit, holistique et intuitif, dont l'aspect sensoriel, l'intuition, les émotions et le ressenti y jouent un rôle important. Les deux hémisphères cérébraux peuvent ainsi se combiner, interagir et s'enrichir.

## **2. Ses avantages :**

- **Elle stimule la réflexion et la créativité :** Un dessin simple rassure, sollicite l'imaginaire et invite à la contribution. La capture d'images symboliques et spontanées autorise l'émergence d'idées décalées.

---

<sup>1</sup>David Sibbet, expert en visualisation, inventeur de l'expression « *facilitation graphique* ».

<sup>2</sup><https://www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2017-1-page-44.htm#no3> consulté le 24 avril 2021, à 00 :30.

- **Elle simplifie les données et procédures** : La représentation visuelle n'aime pas la complexité, elle tend à être limpide et ergonomique et permet ainsi de se focaliser sur l'essentiel, ce qui est un atout majeur dans un monde saturé d'informations.

- **Elle capte l'attention.**

- **Elle favorise la mémorisation rapide et durable.**

- **Elle favorise la rapidité d'intégration** : « Face à la complexité et la pression, le langage visuel permet un accès immédiat à l'information et à l'intégration des données »<sup>1</sup>.

La pensée visuelle est une forme naturelle de transcription. A l'image de la richesse du cerveau humain, elle est au service, à la fois, des formateurs et enseignants pour préparer les cours, faire intégrer et encourager la participation, et l'étudiant pour prendre des notes, synthétiser, faciliter la compréhension et la mise en place de nouvelles connaissances.

### **III. Le mind mapping :**

Mind désigne en anglais **l'esprit et le mental** ; et mapping est **le fait de faire une carte**. Traduit en français en carte mentale, carte heuristique ou schéma heuristique.

Le mind mapping est le fait de représenter visuellement des idées, des informations et des connaissances sous forme de schémas qu'on appelle Mind Map (carte heuristique, carte mentale, cartographie, carte cognitive...etc.)

Le mind mapping a été inventé par le psychologue britannique Tony BUZAN dans les années 1970. Un outil qui est très répandu, aujourd'hui, dans le monde entier, et qui met en évidence le fonctionnement de cerveau humain avec ses deux hémisphères opposés gauche et droit.

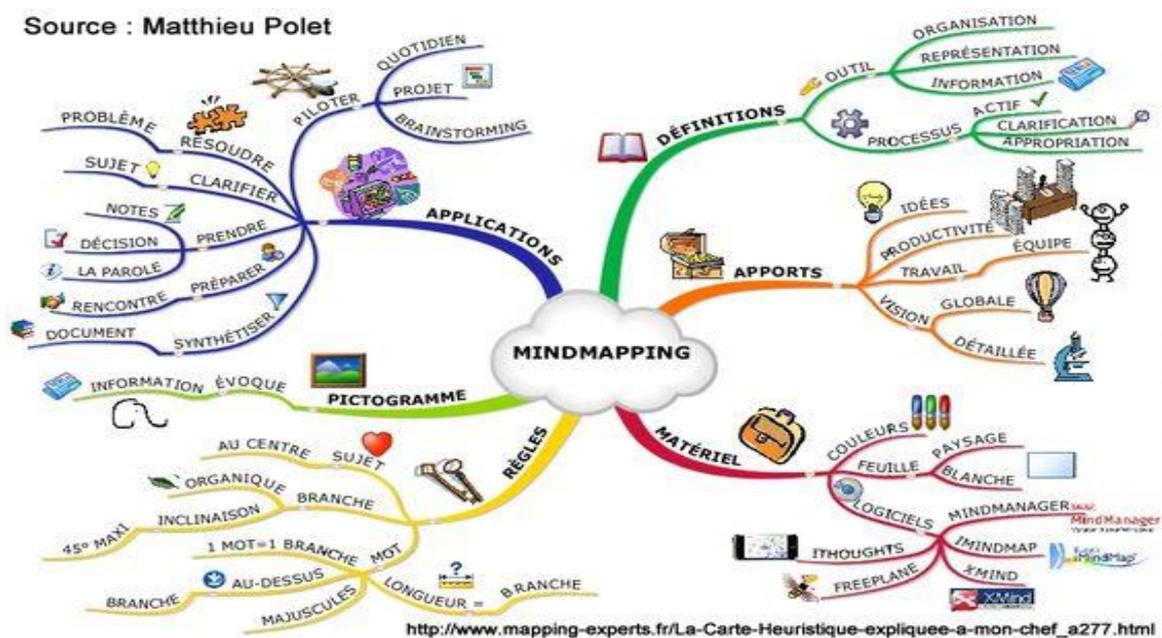
---

<sup>1</sup><https://thejoyfulway.lu/a-quoi-sert-la-pensee-visuelle-de-la-finalite-a-la-beaute/> consulté le 24 avril 2021, à 01 :20.

## 1. Définition :

La mind map ou la carte heuristique est considérée selon Tony BUZAN, comme « une autre façon de représenter l'information. Elle consiste, à partir d'un thème central, à créer une arborescence graphique de mots »<sup>1</sup>. Elle est alors, un outil mental et graphique visant à structurer les informations, les idées et/ou la pensée de manière arborescente et hiérarchique.

Elle sert à retranscrire de manière efficace la façon dont le cerveau conçoit les informations en les transformant en images. C'est un outil qui permet de respecter le fonctionnement naturel du cerveau.



**Figure 02 :** une mind map illustrant la définition et les caractéristiques du mind mapping<sup>2</sup>

## 2. Origine :

Afin de connaître en quoi la compréhension et la mémoire fonctionnent différemment, Tony BUZAN avait constaté, pendant qu'il enseignait à l'université, dans

<sup>1</sup>DELADRIEL J-L et al, *Organisez vos idées avec le mind mapping*, Paris, Dunod, 2004, 2007, p.2

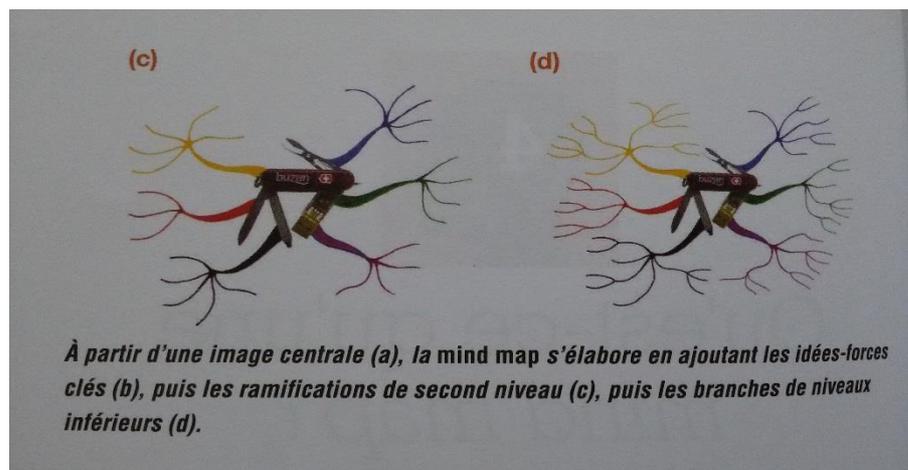
<sup>2</sup><https://www.lescahiersdelinnovation.com/la-carte-heuristique-ou-mind-map/>, Consulté : le 25 avril 2021, à 10 :00

les années 1960, la contradiction énorme entre les théories qu'il présentait en cours sur la psychologie de l'apprentissage et la mémoire, et la façon dont il transmettait les informations qui était purement linéaire menant directement à l'oubli et à l'incompréhension.

De ce fait, BUZAN s'est rendu compte que *l'association et la mise en exergue* sont les deux facteurs fondamentaux de la mémorisation. Ensuite, les recherches qu'il a effectuées sur la nature du traitement de l'information, sur la structure et le fonctionnement des neurones et du cerveau ont donné clairement naissance au mind mapping.

### 3. Ses principales caractéristiques :

Une mind map est considérée selon Tony BUZAN comme « *un outil mental holistique visuel et graphique qui peut s'appliquer à toutes les fonctions cognitives, en particulier la mémoire, la créativité, l'apprentissage et toutes les formes de pensée. C'est en quelque sorte le "couteau suisse du cerveau"* »<sup>1</sup>



**Figure 03** :le couteau suisse du cerveau.

« 1. Au centre, une image reflète le sujet abordé. [...] 2. Les ramifications sont tracées en partant de l'image centrale. Directement reliées à celle-ci, les premières branches représentent les différents thèmes qui se rapportent au sujet principal. A celles-ci

---

<sup>1</sup>Tony BUZAN et Barry BUZAN, *Mind Map : dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012, p. 31.

sont attachées les ramifications de niveau inférieur qui correspondent aux thèmes secondaires. 3. Sur chaque branche figure une image représentative ou un mot clé ».<sup>1</sup>

Cet outil de pensée visuelle qui est le Mind Mapping se veut simple et amusant. BUZAN propose de commencer à transcrire au centre d'une page blanche une idée centrale, d'y relier les branches, ensuite attacher les idées secondaires aux premières branches, puis les idées secondaires aux secondes branches et ainsi de suite.

**a) Le Mind Mapping, un processus adapté au fonctionnement du cerveau :**

BUZAN affirme que le cerveau fonctionne selon la « *pensée irradiante* ». « *Il débute par une idée principale et fait exploser celle-ci dans toutes les directions, par association, en une multitude d'idées secondaires. Les branches des Mind Maps reflètent ainsi la manière de penser du cerveau. Elles sont courbes, organiques et se forment librement, contrairement à d'autres outils qui utilisent des lignes droites, structurées et uniformes.* »<sup>2</sup>

**b) Le cerveau fonctionne par visualisation et association :**

Lorsque l'on pense à une chose, on la visualise habituellement. Le cerveau fonctionne ainsi par visualisation et association, et de manière rayonnante ; c'est-à-dire multilatérale, et non pas de manière linéaire ou séquentielle parce qu'elle ne permet pas de créer des associations. Sans association, pas de connexions et sans connexions, pas de pensée, pas de réflexion et pas de mémoire.

**c) Le cerveau préfère la beauté des lignes courbes :**

Les branches et les ramifications, dans une mind map sont toujours en forme de ligne courbe, car c'est la façon par laquelle la nature s'exprime. Et si les branches sont en ligne droite, cela va rendre la mind map rigide et ennuyeuse. Et par conséquent, le cerveau serait bloqué au lieu d'être attiré par la beauté des courbes.

---

<sup>1</sup> Idem.

<sup>2</sup><https://www.creativite.net/mind-mapping-mind-map-tony-buzan-12/> consulté le 25 avril 2021, à 13 :15

#### **4. Ses avantages :**

*« La carte heuristique exploite et favorise le fonctionnement naturel du cerveau: à partir d'une association d'idées, utilisation de la couleur et du dessin pour une meilleure mémorisation...Mieux, un simple mot-clé noté suffit pour nous remémorer après une réunion bien plus d'informations que ce qui a été noté, d'où des comptes rendus bien plus riches et plus structurés, par exemple. »<sup>1</sup>*

L'importance d'une mind map réside dans sa capacité de nous offrir la possibilité de mobiliser nos connaissances stockées de manière organisée dans notre mémoire et trouver facilement les informations dont nous avons besoin.

Cette technique se distingue par son pouvoir d'attirer l'attention des apprenants par les couleurs et le dessin, ce qui les rend plus interactifs et motivés par la mise en place du « plaisir d'apprendre ». Elle permet aux apprenants de mieux se concentrer en facilitant l'accès à de nouvelles connaissances. Ceci rend les apprenants plus productifs dans leur apprentissage.

Une mind map permet, donc de :

- Structurer et organiser facilement les informations en les mobilisant toutes de façon hiérarchique.
- Améliorer la qualité d'apprentissage en ajoutant des connaissances nouvelles à celles déjà existantes.

#### **5. Le mind mapping l'outil préféré des génies :**

Il est bien de noter que les génies et les grands visionnaires comme Einstein, Léonard de Vinci, Picasso, Darwin et Thomas Edison, rassemblaient et structuraient, en permanence, leurs idées sous forme d'images. Ils sont parvenus à une telle excellence grâce à l'exploitation d'un plus large éventail d'aptitudes mentales, ils savaient alors depuis bien longtemps comment se servir de leurs capacités naturelles et la puissance de leur cerveau contrairement à la majorité de leurs pairs.

---

<sup>1</sup>[www.petillant.com](http://www.petillant.com) consulté le 26 avril 2021 à 15 :30.

Pendant soixante ans, Tomas Edison a pu remplir environs de 5 millions de pages sous forme de prise de note tout au long de sa carrière en tant qu'inventeur, fabricant, développeur, entrepreneur et homme d'affaire avisé.

Les abondantes notes de Léonard de Vinci recourant aux symboles, aux associations, aux images, au rythme visuel, aux nombres, à l'analyse et à la gestalt sont la preuve d'un esprit complet et fonctionne de manière accomplie. De même, avec la mind map de Charles Darwin résumant ses notes, prouve l'exploitation parfaite de toutes ses capacités mentales.

## **6. Mode d'emploi :**

Quand nous achetons une machine électronique, une télévision, un ordinateur, une imprimante ou autre, nous trouvons généralement qu'ils sont accompagnés d'un support explicatif du maniement ou du fonctionnement, fourni gratuitement avec l'objet, généralement destiné à expliquer et à faciliter son utilisation.

Le cerveau humain obéit aussi à cette fonctionnalité que tout le monde ignore, il est indispensable de découvrir toutes les techniques et les règles nécessaires afin de mieux utiliser notre cerveau et par conséquent créer une véritable mind map.

### **a) Les règles de mind mapping :**

Réaliser une mind map repose essentiellement sur l'utilisation des couleurs et des images pour représenter les idées. Tony BUZAN explique qu'« *il importe de ne pas confondre l'ordre avec la rigidité, ou la liberté avec le chaos. Trop souvent, l'ordre est perçu de manière négative comme étant strict et contraignant. De même, on assimile la liberté au chaos et à l'absence de structure. En fait, la véritable liberté mentale est la capacité à créer l'ordre à partir du chaos.* »<sup>1</sup>*Mind map, dessine-moi l'intelligence.* P. 60.

D'après BUZAN la rigueur n'est pas synonyme donc de perfection ou d'efficacité Preuve en est : parfois vous tombez sur un texte bien structuré mais qui suscite parfois de l'incompréhension chez les apprenants, par contre le fait de libérer la créativité de l'apprenant pourrait être plus rentable. Et pour réaliser une mind map, il faut suivre ces règles :

---

<sup>1</sup> Tony et Barry BUZAN, *Mind Map, dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012. P. 60

- **La mise en place d'une image au centre d'une feuille :**

Le cerveau sera attiré directement par l'image à travers l'œil, laquelle capte l'attention et du coup de nombreuses associations se produisent contribuant et favorisant ainsi à la mémorisation. Il est recommandé de transformer un mot clé en image en lui attribuant une forme avec des couleurs. Ainsi les capacités corticales, linguistiques et visuelles seront stimulées ce qui améliore la concentration et la représentation des objets. (*Une image vaut mille mots*)

- **L'utilisation des couleurs pour l'image centrale (trois couleurs au moins) :**

Les couleurs rendent les images plus vivantes et attirantes, ceci favorise, bien entendu, l'envie d'apprendre et la concentration.

Les couleurs ont des effets indéniables sur la mémoire et le cerveau, nous pouvons utiliser une couleur pour chaque élément de la mind map, cela facilite l'accès aux informations et accélère leur mémorisation. Elles permettent d' « *organiser, catégoriser, classer, coder, analyser et apprendre* »<sup>1</sup>.

- **La création des branches découlant du sujet central :**

Les branches ou les ramifications qui découlent de l'image centrale représentant un sujet donné, sont le parfait reflet de la façon dont le cerveau humain génère les idées. Pour réaliser une mind map efficace, il est indispensable de tracer des branches découlant du sujet central pour montrer l'importance des éléments relatifs au sujet de manière hiérarchique.

- **L'association :**

Elle constitue une étape très importante dans la réalisation d'une mind map, elle est considérée comme étant la clé de la compréhension et de la mémorisation grâce à sa capacité d'expliquer tant d'informations avec leurs moindres détails.

---

<sup>1</sup> Idem.

- **La connexité des éléments par des flèches :**

Les flèches servent à relier les différents éléments de la mind map entre eux, cela va susciter la perception visuelle qui permettra d'installer efficacement les connaissances présentées dans la mémoire de façon durable et facilitera par conséquent le rappel ultérieur.

- **L'utilisation des codes :**

Croix, cercles, cochets, soulignements, triangles ...etc. sont des codes simples qui servent à relier les différentes idées existant dans la mind map, ils peuvent même prendre la forme d'une image, un signe ou un symbole. Ils sont utilisés pour faciliter l'accès au sens, la mémorisation, simplifier les informations en si peu du temps.

**b) Le fonctionnement du cerveau :**

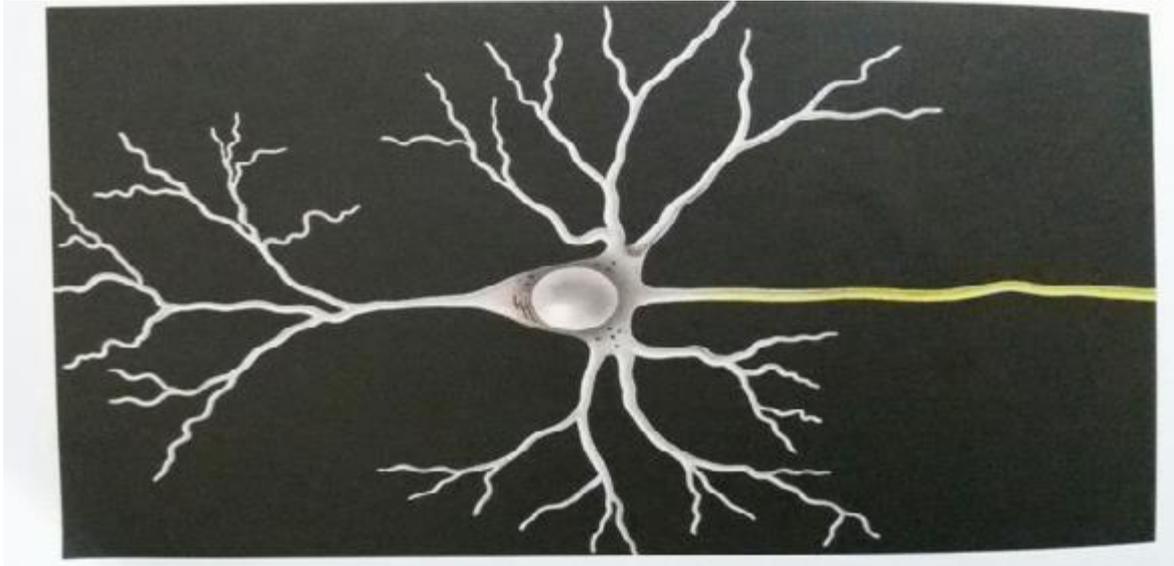
Les recherches en neurosciences sur le fonctionnement du cerveau humain ont montré que lorsqu'une information arrive au cerveau (sensation, pensée ou souvenir), celle-ci se traduit naturellement en un dessin imitant un arbre avec des millions de ramifications. Chacune de ces ramifications représente une association ayant des innombrables connexions, ce qui forme notre mémoire.

A partir de cela, BUZAN a constaté que les mind maps imitent les dendrites neuronales : « *En observant un neurone au microscope, on aperçoit ces tentacules, semblables aux ramifications d'un arbre, qui rayonnent à partir du centre de la cellule, appelé noyau.* ». Ajoutant, « *d'innombrables 'cartes mentales' se forment et se développent dans notre cerveau* »<sup>1</sup>

A travers ce constat, il a donc confirmé que la pensée rayonnante constitue l'essence par laquelle fonctionne notre cerveau. Elle est le reflet, à la fois, du processus et de la structure internes du cerveau, et la mind map devient alors, son reflet externe qui permet de tirer profit des prodigieuses capacités illimitées que possède notre cerveau.

---

<sup>1</sup> Tony Buzan et Bary BUZAN, *Mind Map: dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012, p. 03, p.08.



**Figure 04** : Neurone multipolaire reflétant la structure d'une mind map.

#### **IV. L'intégration du Mind Mapping dans l'enseignement :**

##### **1. L'intégration du Mind Mapping en classe :**

L'importance accordée au domaine de l'enseignement, et surtout celui des langues étrangères, pousse de nombreux chercheurs à s'interroger sur l'efficacité et la rentabilité des outils pédagogiques utilisés pour la transmission du savoir afin d'améliorer la qualité des enseignements pour le bien de l'enseignant et de l'apprenant.

De nombreuses recherches scientifiques effectuées, ces dernières années, sur les méthodes et les outils pédagogiques utilisés, ont conclu que la visualisation a un rôle indispensable pour acquérir une nouvelle information. De ce fait, elle est considérée comme un moyen d'apprentissage permettant d'avoir une vue d'ensemble et détaillée du savoir transmis.

Il est donc important de s'intéresser aux pratiques pédagogiques qui préconisent l'usage du « mind mapping » grâce à son aptitude : de rendre la pensée plus visible ce qui favorise la métacognition, d'avoir de nouvelles idées et de stimuler la créativité, à la fois, de l'apprenant et de l'enseignant.

BOURISSOUX dit à ce propos : *« Tout ce qu'on peut faire apprendre ne doit pas être seulement raconté pour que les oreilles Reçoivent, mais aussi dépend pour qu'il soit imprimé dans l'imagination par l'intermédiaire des yeux (...). On peut quand on marque*

*d'objet, se servir des images qui les représentent c'est à dire des modèles ou des dessins faits spécialement pour l'enseignement »<sup>1</sup>. (1992, p.30)*

A la lumière de cette déclaration de BOURISSOUX, nous pouvons dire que l'intégration des mind maps dans l'enseignement des langues, ne pourra que stimuler l'apprenant par la présence des images, des couleurs et des symboles, ce qui crée en lui le plaisir d'apprendre et l'encourage à avancer dans ses apprentissage. La mind map a donc toute sa place dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Cette technique contribue fortement à la construction des connaissances (la cognition) ce qui améliore, par conséquent, le processus d'apprentissage. Elle est considérée comme étant un moyen motivant à la compréhension et à la mémorisation, comme elle est utilisée aussi comme moyen d'évaluation.

L'usage des mind maps dans le domaine de l'enseignement est largement fréquent en Finlande. Selon le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA), au niveau du système éducatif, la Finlande occupe la cinquième place du classement sur soixante-dix pays. Nous apprenons que la réussite des apprenants finlandais, qui sont toujours les premiers mondialement dans tous les domaines surtout celui de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères, réside en grande partie dans l'emploi de ce nouvel outil pédagogique qui est le mind mapping.

Cette technique, considérée selon son fondateur BUZAN comme une « *représentation graphique de la pensée rayonnante* », est fortement recommandée dans tous les domaines : le travail, les études, les réunions, les présentations, le management...etc. étant donné qu'elle reflète le processus de notre pensée.

Il est intéressant de noter que cette technique a suscité un grand enthousiasme et a poussé plusieurs chercheurs à lancer de nombreuses publications assez récentes dont Devaux (2009), Beretti et Delengaigne (2011), Beretti (2012) qui ont repris tous l'idée que les mind maps sont « *plus compatibles avec le cerveau* » et efficaces parce qu'elle sert de «

---

<sup>1</sup> BOURISSOUX Jean-Loup, PELPEL Patrice, Ibid., 1992, P.30.

*reproduire les mécanismes utilisés par notre cerveau pour créer, retenir et restituer de l'information.»<sup>1</sup> (Mongin et Delengaigne, 2011 p.6)*

## **2. Pour quels objectifs ?**

Dans l'apprentissage des langues étrangères, le mind mapping, et malgré son impact positif sur la transmission et l'acquisition des connaissances, et l'efficacité qu'il a prouvé ces dernières années, il est encore méconnu et très peu utilisé. Plusieurs sont les objectifs liés à sa mise en œuvre pour enseigner et apprendre :

### **a) Pour l'enseignant :**

L'utilisation du mind mapping en classe facilite le travail de l'enseignant avant, pendant et après le cours, en réduisant le nombre de documents et de pages contenant l'explication des leçons, et en économisant le nombre d'heures qu'on consacre habituellement à leur présentation, à travers l'intégration des images, des dessins et même des schémas, la qualité d'enseignement sera donc grandement améliorée.

Comment la mind map peut-elle être bénéfique aux enseignants avant, pendant et après les cours ?

#### **- Avant le cours :**

##### **➤ Planification de programmes d'étude :**

Avec la technique de mind mapping, l'enseignant peut planifier son année d'enseignement en séquences, en priorisant des sujets clés et en fixant les délais nécessaires.

##### **➤ Préparation d'une leçon :**

À l'aide de cette technique l'enseignant peut réduire la quantité d'informations écrites, en aperçus visuels, clairs, concis et compréhensible pour ses apprenants.

---

<sup>1</sup> DELENGAIGNE, Xavier et MONGIN, Pierre, *Boostez votre efficacité avec FreeMind, Freeplan et Xmind*, Eyrolles, Paris, 2011. p.6.

- **Pendant le cours :**

➤ **Encourager la discussion et la réflexion indépendante :**

Grâce à cet outil l'apprenant se sent impliqué dans ses apprentissages et il sera plus décontracté lors de la séance, il peut aussi participer et interagir avec ses camarades de classe en partageant ses propres idées.

➤ **Stimuler la créativité :**

L'enseignant peut permettre à ses étudiants de dessiner leurs propres mind maps. Cette méthode va stimuler leur créativité et les aidera à penser par eux-mêmes et à s'épanouir en classe.

- **Après le cours :**

➤ **Auto-évaluation :**

Le mind mapping permet à l'enseignant d'évaluer ses capacités actuelles ainsi que ce qu'il doit apprendre. Il peut même définir les d'objectifs réalisables pendant un mois, un an ou plus. Cette forme pratique d'auto-évaluation, lui permettra de s'améliorer et atteindre les objectifs d'enseignement.

➤ **L'évaluation des élèves :**

Le mind mapping est un outil très pratique qui facilite l'activité d'évaluation chez l'enseignant, il lui permet de connaître le niveau de ses élèves, leurs capacités intellectuelles, leur degré de compréhension de la leçon....etc.

➤ **Concevoir des activités de programme supplémentaire :**

Etant donné que le mind mapping fait gagner plus du temps, il est donc préférable de proposer aux apprenants des activités supplémentaires adaptées pour eux, en tenant compte de leurs différences, ceci est pour garantir une compréhension parfaite de cours, dans ce cas-là les apprenants ne doivent pas passer tout leur temps à réviser après la classe tout ce qu'ils ont appris.

**b) Pour l'apprenant :**

L'utilisation de la mind map a un impact assez puissant sur le processus mental et la mémoire chez l'apprenant, de ce fait, Akon et Pailleau déclarent que : « *Dans l'apprentissage, le travail conjoint des deux hémisphères permet de mobiliser la*

*compréhension et la réalisation. C'est pourquoi, le mind mapping présente de très nombreux bénéfices sur les cinq gestes d'apprentissage et améliore de fait considérablement les qualités d'attention, de réflexion, de compréhension, de mémorisation et d'imagination »*<sup>1</sup>(2013, p. 140). Parmi ces avantages nous pouvons donc en citer :

**- Les mind maps favorise la motivation et le plaisir chez l'apprenant :**

La majorité des enseignants ont du mal à créer le climat propice pour que leurs apprenants soient motivés. Nombreux sont les pédagogues qui affirment que l'une des clés nécessaires de la réussite scolaire est la motivation, à ce propos, G. Mialaret soutient que « *bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité* »<sup>2</sup>

Mots-clés, formes, couleurs, dessins et images tous ces éléments détaillés de la mind map ont un pouvoir dans la psychologie de l'apprenant qu'il soit enfant ou adulte. Ils créent chez lui l'envie et l'intérêt nécessaire pour apprendre en activant les zones du plaisir dans son cerveau et éveillant sa curiosité et son attention. Ceci rend l'apprenant actif, efficace et plus performant. Rumelhart et Ortony affirment que : « *les cartes mentales ne jouent pas seulement un rôle dans la construction des connaissances mais elles permettent surtout de placer l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage* »<sup>3</sup>

**- La mind map au service de la cognition :**

➤ **Transformer l'information en connaissance :**

L'apprenant transforme toutes les informations présentées en classe par son professeur, en connaissances solidement fixées dans sa mémoire, ceci à l'aide d'une mind map claire, précise et détaillée, car les couleurs, les flèches et les images, lui faciliteront la compréhension et l'appropriation de ce que lui a été présenté.

---

<sup>1</sup> AKON, A. et PAILLEAU, I, *Apprendre autrement avec la pédagogie positive : A la maison et à l'école, (re)donnez à vos enfants le goût d'apprendre*, Eyrolles, 2013. P. 140.

<sup>2</sup> G. Mialaret, "*Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du premier degré*", UNESCO, Paris, 1992.

<sup>3</sup> RUMELHART, DAVID E., ET ANDREW ORTONY, "*The representation of knowledge in memory*". Center for Human Information Processing, Dept. of Psychology, University of California, San Diego, 1976.

➤ **Organiser les informations de façon logique et signifiante :**

L'efficacité du Mind Mapping réside dans la façon dont les informations sont représentées. Ceci permet une visualisation complète de l'information de manière claire et synthétique quel que soit sa complexité. Les idées doivent suivre un enchaînement logique et être soigneusement organisées afin qu'elles soient clairement saisies.

- **Une aide à la compréhension :**

L'apprentissage en utilisant le mind mapping en classe, favorise la compréhension de ce qui a été enseigné grâce à son principe d'hierarchisation d'idées et l'explication de celles-ci à travers les images, les couleurs, les dessins et les schémas. Ceux-ci contribuent grandement à la construction et à la représentation des connaissances, notamment au développement de la compréhension car ils stimulent la vue ce qui permet à l'apprenant de mieux se concentrer et par la suite de saisir efficacement le sens général.

Paquette Gilbert ajoute que : *«Les schémas rendent la compréhension possible par la confrontation des schémas existants avec des évènements nouveaux. Si aucun schéma ne peut être relié à ces évènements, ceux-ci demeureront incompréhensibles pour nous »*<sup>1</sup> (2002, p. 34)

Le schéma est donc, selon Paquette Gilbert, un facilitateur d'accès au sens rendant les informations les plus compliquées plus claires et assimilables.

- **Une aide à la mémorisation :**

Mémorisation et apprentissage constituent deux notions indissociables quand on sait que le premier objectif de tout apprentissage est la mémorisation d'un grand nombre d'informations.

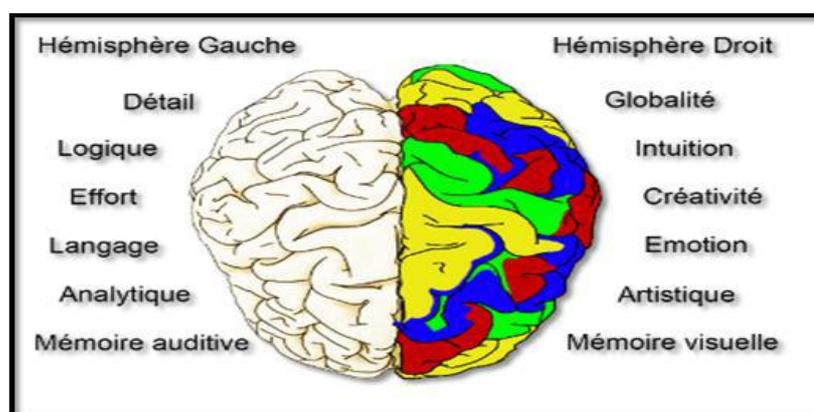
L'un des principaux objectifs du mind mapping est de stocker durablement un maximum de connaissances et de développer les capacités de la mémoire. Ceci se fait selon les caractéristiques du mind mapping évoquées plus haut, celles-ci captivent l'attention de celui qui apprend, lui permettront de visualiser toutes les informations

---

<sup>1</sup>Paquette Gilbert, Modélisation des connaissances et des compétences, Un langage graphique pour concevoir et apprendre, 2002, p. 34.

présentées et les emmagasiner parfaitement dans la mémoire de manière à pouvoir les récupérer ultérieurement.

La mind map fait donc appel aux deux hémisphères cérébraux, le gauche spécifique à la construction logique et organisée des connaissances, et le droit réservée dans la pensée créative et émotionnelle. Elle est un outil extraordinaire qui exploite toutes les aptitudes corticales et se sert de cerveau à tous les niveaux. Selon BUZAN la mind map « *fait appel à l'ensemble de nos aptitude corticales et stimule notre cerveau à tous les niveaux, le rendant ainsi plus alerte et apte à mémoriser.* »<sup>1</sup>(2012 :90)



Les différentes fonctions des deux hémisphères cérébraux.

**Figure 05** : les différentes fonctions des deux hémisphères cérébrales.

**- Le mind mapping favorise l'autonomie :**

L'objectif premier de l'enseignement/ apprentissage des langues est de rendre l'apprenant autonome et maître de son apprentissage où l'enseignant devient qu'un guide et un facilitateur. Pour Barbot : « *L'autonomie constitue à la fois un but et un moyen d'acquérir une capacité à communiquer et à apprendre [...].L'apprenant apprend, personne ne peut le faire à sa place et le professeur doit résister à cette tentation. Il n'est qu'une aide à l'apprentissage* »<sup>2</sup>(2000, p.21)

---

<sup>1</sup> Tony Buzan et Bary BUZAN, *Mind Map: dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012. P.90.

<sup>2</sup>BARBOT, Marie-José,*Les auto-apprentissages*, Collection Didactique des Langues Étrangères. CLE International, 2000.P. 21.

Le mind mapping a cette capacité qui permet à l'apprenant d'apprendre à apprendre, en effet, il doit réfléchir, expliquer, simplifier, synthétiser, organiser, comprendre et mémoriser l'ensemble des informations qui sont devant lui (seul) à l'aide cette technique. Il est un excellent moyen pour que l'apprenant ait confiance en ses capacités et développe son estime de soi.

## **V. Comment le Mind Mapping favorise-il la compréhension et la mémorisation de la grammaire ?**

### **1. Le mind mapping comme outil au service de la compréhension des règles grammaticales :**

#### **a. Qu'est-ce que la compréhension ?**

La compréhension est une activité cognitive abstraite qui consiste à la construction progressive d'une interprétation ou d'une signification cohérente du contenu d'un message reçu (entendu ou lu). Cette compréhension qu'elle soit orale ou écrite, se construit à partir de deux différentes sources d'information :

- *Les paroles (ou le texte) et le contexte effectif* : ils jouent tous ensemble le rôle de stimulus, ou d'entrée.
- *« L'ensemble des capacités et des connaissances en mémoire : elles sont d'ordre linguistique, sémantique et pragmatique »<sup>1</sup>*

Ce concept défini par J-P. Cuq, signifie : *« l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou lit (compréhension écrite) »<sup>2</sup>* (2003: 49-50).

Tandis que d'après J-P. Robert, ce concept de compréhension dans le domaine de la didactique des langues consiste à *« l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite) »<sup>3</sup>* (2002: 32).

---

<sup>1</sup><https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-comprehension.html> consulté le 20 mai 2021, à 11:00

<sup>2</sup> CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, Paris. 2003, p.49.

<sup>3</sup>Robert, Jean- Pierre, *Dictionnaire pratique du FLE*, Paris, Ophrys, 2002,p.32.

## **b. Les modèles de compréhension :**

Depuis plusieurs années, de nombreux chercheurs dans le domaine des sciences cognitives, ont essayé de décrire comment le sens se construit lors d'une compréhension (orale/écrite), sous forme de modèles théoriques. Nous distinguons deux modèles décrivant le processus cognitif de la compréhension : le modèle sémasiologique et le modèle onomasiologique.

### ➤ **Le modèle sémasiologique :**

Appelé aussi le modèle de « bas en haut », en d'autres termes, de la forme de message au sens. Ce modèle se déroule en quatre étapes :

**a) La phase de discrimination :** C'est la phase dans laquelle le récepteur identifie des sons ou des signes graphiques.

**b) La phase de segmentation :** une fois les sons sont identifiés, le récepteur délimite des mots et des groupes de mots.

**c) La phase d'interprétation :** elle concerne l'association d'un sens à ces mots et groupes de mots.

**d) La phase de synthèse :** dans cette phase le récepteur arrivera à construire une signification globale du message par l'addition des sens générés précédemment.

Le modèle sémasiologique, il a été critiqué par certains spécialistes, car ce modèle, selon eux, se limite uniquement de traiter des formes de surface dont la créativité est carrément absente, et dans le but de le compléter, un autre modèle de compréhension a été proposé.

### ➤ **Le modèle onomasiologique :**

Appelé également le modèle « de haut en bas » selon ce modèle, le récepteur se base sur ses connaissances antérieures pour traiter de l'information. Le modèle onomasiologique décrit le processus de compréhension comme suit :

Le récepteur se sert de toutes ses connaissances antérieures (connaissances linguistiques, culturelles, référentielles, sociolinguistiques, discursives et psychologiques) afin d'établir des hypothèses sur le contenu de message et les vérifier ensuite.

Cette vérification se fait par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer les hypothèses émises au départ. Si ces hypothèses formulées sont confirmées,

elles contribuent à la construction du sens global du message. Par contre si elles sont infirmées, le récepteur va, soit abandonner la procédure, soit reprendre à nouveau en proposant d'autres hypothèses.

Le modèle onomasiologique est efficace et plus performant car il ne se focalise pas seulement sur l'analyse de la forme, mais il mobilise les connaissances antérieures pour créer du sens.

### **c. L'apport des mind maps à la compréhension des règles de grammaire :**

La compréhension est un processus complexe, qui peut généralement constituer un problème chez certains apprenants. Cette complexité est constamment liée aux techniques employées pour accéder au sens. D'où la nécessité de proposer des outils adéquats qui aideront l'apprenant, d'une part, à comprendre et à se servir de son intelligence et ses capacités de réflexion, et d'autre part, à améliorer sa mémoire et sa créativité.

De nombreux outils et techniques d'apprentissage et de compréhension ont été proposés par les spécialistes pour aider l'apprenant dans ses apprentissages, le rendant efficace et créatif tout en prenant du plaisir et gagnant plus du temps.

Devant ces trois finalités principales évoquées plus haut, Il s'avère que le mind mapping est le meilleur moyen pour la compréhension selon ses caractéristiques, ses nombreux avantages et ses fondements qui sont à l'image de connexions neuronales, il reflète donc le fonctionnement naturel du cerveau responsable de la production et du traitement de l'information.

Le mind mapping et d'après ses apports avantageux à la compréhension et à l'apprentissage de manière générale, est fortement recommandé comme moyen qui facilite la compréhension de la grammaire grâce à sa capacité de susciter l'attention, éveiller les sens et la curiosité pour apprendre. A travers les couleurs utilisées, les dessins et les images associés aux informations proposées, les mots clés et les signes qui donnent plus d'explications et de détails, les règles grammaticales à apprendre seront mille fois plus claires et compréhensibles pour l'apprenant.

A cet effet Isabelle Nacre affirme que : « *La carte heuristique permet de présenter les informations d'une manière différente à la prise de notes linéaire classique. Elle spatialise l'information en utilisant des mots-clés, des couleurs, des dessins. Cette*

organisation plus visuelle des idées fait appel aux deux hémisphères du cerveau, ce qui facilite la compréhension et la mémorisation de l'information. »<sup>1</sup>

On voit bien que l'apprenant en se servant de cet outil, il se sentirait libéré de la méthode linéaire classique, et il pourrait donc, grâce aux innombrables caractéristiques avantageuses liées à la nature de fonctionnement du cerveau humain, visualiser efficacement toutes les informations présentées.

Puisque la compréhension se fait au niveau du cerveau et que la mind map est calquée à partir de son fonctionnement, le mind mapping est donc la technique la plus compatible qui facilite la compréhension des règles de grammaire à travers les associations d'idées et leur visualisation.

La psychologue Hélène Weber déclare que l'élaboration d'une Mind Map ou 'carte heuristique' oblige le cerveau à sélectionner, structurer organiser, tirer et mettre en relation les informations d'un contenu ce qui facilite la compréhension des différentes règles grammaticales.

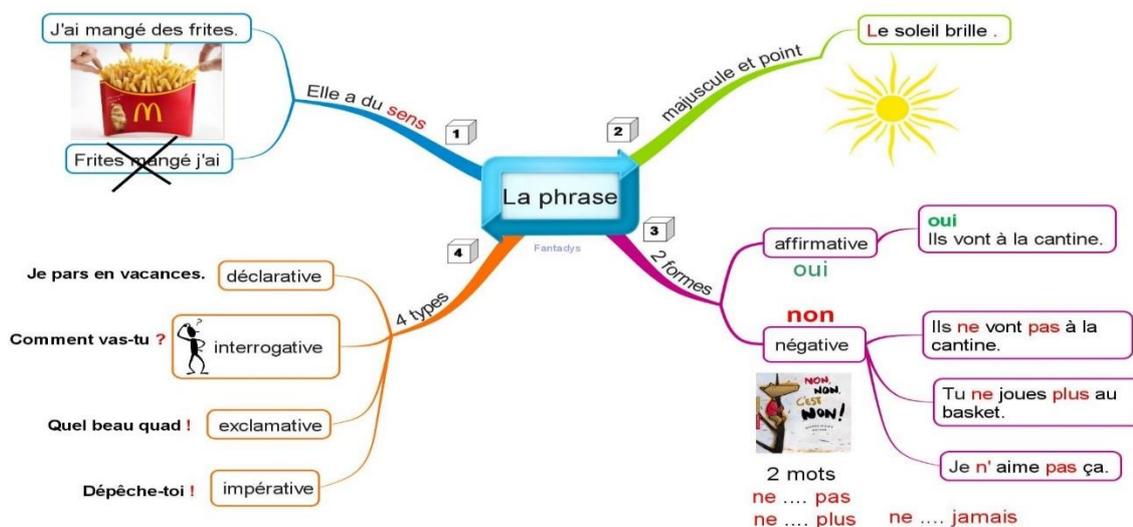


Figure 06 : types et formes de la phrase française<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Narce Isabelle, *s'initier à la carte heuristique avec la nouvelle édition*, Edelsa, 2013, P : 3.  
[http://www.Isabelle Narce s'initier à la carte heuristique avec la nouvelle édition.](http://www.IsabelleNarce.com)

<sup>2</sup> Google image.

#### **d. Les limites par rapport à l'utilisation du Mind Mapping :**

Devant tous les avantages qu'a la technique du Mind Mapping sur l'apprentissage de manière générale, il est nécessaire quand même d'en souligner quelques limites :

Cette forme de présentation graphique du savoir que nous offre cet outil, est complètement différente de celle dont l'apprenant est habitué, autrement dit, la présentation textuelle et linéaire, cette dernière est toujours mise en œuvre dans tous les établissements d'enseignement quel soient écoles, collèges, lycées ou même universités. Vu que les être humain sont hétérogènes et ne pensent pas non plus de manière identique, il n'est donc pas surprenant de rencontrer certains apprenants qui n'arrivent pas à s'habituer d'apprendre à travers cette nouvelle façon de présentation des connaissances et leur assimilation devient de plus en plus lente et il leur faut peut-être assez du temps pour se l'approprier. Cette catégorie d'apprenants préfère plutôt que le savoir à apprendre soit écrit et présenté de façon linéaire.

Dans ce cas-là l'enseignant doit savoir que l'apprenant pourrait être capable de *« s'approprier ce type d'organisation à la fois hiérarchique et visuel. En effet, il peut arriver que cette forme d'organisation ne convienne pas au schéma mental de tel élève et il faut donc veiller à ne pas imposer cet outil s'il ne s'avère pas productif pour lui »*.<sup>1</sup>

Par ailleurs, si leur utilisation *« favorise un traitement mental profond de l'information, il peut aussi causer une surcharge cognitive chez les débutants »*<sup>2</sup>. Bien que l'utilisation de la mind map se caractérise par sa visée facilitatrice, ceci n'empêchera pas qu'elle pourrait finalement constituer un blocage chez certains apprenants surtout les chez les débutants.

La réalisation d'une mind map peut être parfois difficile et compliqué à lire par quelqu'un d'autre, de plus, elles peuvent également créer un obstacle à l'apprentissage

---

<sup>1</sup> Régnard, Delphine, *Apports pédagogiques de l'utilisation de la carte heuristique en classe*. Ela. Études de linguistique appliquée, 2010/2 n° 158, p. 215-222

<sup>2</sup>Pudelko, Béatrice / Basque, Josianne. *Potentiel pédagogique in Logiciels de construction de cartes de connaissances : des outils pour apprendre*. Profetic [En ligne], 10/2005.

ainsi qu'à la mémorisation si ces mind maps sont trop chargées et trop détaillées, puisqu'il en est ainsi, un équilibre doit donc se placer.

Cependant, l'utilisation du Mind Mapping en classe nécessite que l'apprenant s'approprié et s'habitue à ce mode de présentation du savoir, à cet effet, il faut du temps non négligeable par l'apprenant et une observation continue de sa réaction durant la mise en application de cette technique.

## **2. Comment les mind maps stimulent-elles la mémoire ?**

### **a) La définition de la mémoire :**

D'après Lieury Alain la mémoire est l'« *ensemble des systèmes biologiques et psychologiques qui permettent le codage, le stockage et la récupération des informations. La mémoire étant composée de nombreux modules, chaque module a un fonctionnement à court terme.* »<sup>1</sup> (LIEURY Alain, 1997 :147)

La mémoire est donc, un processus biologique permettant de conserver, de stocker et de récupérer des informations venant d'expériences et d'événements divers. Ces informations doivent être associées pour augmenter la possibilité du rappel. Elle n'a pas un centre particulier et unique au niveau du cerveau, mais plutôt des réseaux neuronaux interconnectés les uns aux autres.

« *Les recherches dans le domaine du fonctionnement de la mémoire, ont mis en lumière trois phases dans l'acte de mémorisation : l'encodage (volontaire ou involontaire), le maintien (consolidation et transformation), la restitution (directe et explicite ou indirecte et implicite) »*<sup>2</sup>.

### **b) Un bref aperçu historique sur la mémoire :**

Au temps des Grecs et des Romains de l'Antiquité, la mémoire était vénérée chez eux, au point qu'ils s'en sont fait une déesse : Mnémosyne. D'où le mot actuel «mnémonique » est dérivé, qui englobe l'ensemble des techniques de mémorisation.

---

<sup>1</sup> LIEURY Alain, *La psychologie de la mémoire* , 1997, P.147.

<sup>2</sup>[http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs\\_pedas/memoire\\_apprentissage/](http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/memoire_apprentissage/) consulté le 20 mai 2021, à 18:30.

Au IV siècle av. J.C. Platon était le premier à avoir introduit une idée selon laquelle la mémoire est issue de sa théorie qui perdure toujours, appelée d'« hypothèse de la tablette de cire ». Selon lui, l'esprit humain et la cire fonctionnent presque de la même manière, ils ont tous les deux la capacité de recevoir et de garder les formes et les marques des objets. De plus, les Grecs étaient les premiers ayant l'habitude de recourir aux techniques de mémorisation leur permettant de stocker des milliers d'informations et des données statistiques sans aucune faute. En 477 av. J.C., le poète grec Simonide de Céos avait élaboré la technique de « loci » qui veut dire « lieux » en latin, il s'agit d'imaginer un chemin sur lequel ils mettaient les points qu'ils devaient mémoriser, et il leur suffisait de ré-imaginer ce chemin pour s'en rappeler plus tard. Et à partir de cette courte histoire remontant à l'antiquité, nous pouvons dire que l'imagination et l'association constituent les deux principes de base de la mémorisation. « *Les principes d'une mémoire parfaite découverts par les Grecs correspondent exactement aux connaissances actuelles sur les hémisphères droit et gauche du cerveau* »<sup>1</sup> (BUZAN, 2011. P.59)

### c) Les types de mémoire :

La mémoire est un ensemble complexe de mémoires reliées entre elles, impliquant différents réseaux neuronaux interconnectés. Selon les psychologues, nous distinguons trois types de mémoires majeurs :

#### - La mémoire sensorielle :

La mémoire sensorielle ou perceptive, est le type de mémoire généralement lié aux cinq sens (vue, ouïe, odorat, goût et toucher) apporte des informations (visuel, auditif, tactile, gustatif et effectif). Cette mémoire permet de manière inconsciente, de retenir, par exemple, des sons, des images et des couleurs ou des odeurs...etc. Elle dure entre quelques centaines de millisecondes à une ou deux secondes.

#### - La mémoire à court terme (immédiate) :

La mémoire à court terme, la mémoire du présent ou **la mémoire du travail**, constitue la première étape d'une mémorisation à plus long terme. Utilisée pour enregistrer

---

<sup>1</sup> Tony BUZAN, *Une tête bien faite*, groupe Eyrolles 2011, p.59.

et réutiliser une quantité précise d'informations pendant une très courte durée de 0,5 seconde à quelques minutes après leur entrée dans le cerveau. Elle est nécessaire dans les activités quotidiennes de la vie, et nous permet également d'effectuer deux choses en même temps, comme par exemple écouter un cours tout en prenant des notes.

- **La mémoire à long terme :**

La mémoire à long terme est celle qui stocke et emmagasine les informations pendant une très longue durée. Elle a une capacité considérable et illimitée, elle se subdivise en différents systèmes de mémoire selon la nature de l'information à mémoriser. Nous distinguons deux grands systèmes de mémoire :

➤ **La mémoire explicite ou mémoire déclarative :** il s'agit de stocker les informations que nous pouvons exprimer par le langage (un souvenir personnel par exemple). Elle recouvre :

a) **la mémoire sémantique :**

La mémoire sémantique est nécessaire à l'utilisation du langage et des connaissances sur le monde et sur soi. Elle se réorganise et se construit tout au long de notre vie.

b) **la mémoire épisodique :**

La mémoire épisodique concerne les événements vécus propres à l'être humain qui ont un contexte spatiotemporel. Elle est étroitement liée à la mémoire sémantique.

➤ **La mémoire implicite appelée également mémoire non déclarative ou mémoire procédurale :** Elle permet de faire des choses ou des activités de façon routinière.

a) **La mémoire procédurale :**

Autrement dit : la mémoire des automatismes, sa construction est progressive et parfois complexe, elle permet la réalisation des tâches sans avoir à réapprendre à chaque fois, comme conduire ou marcher.

## **b) La mémoire perceptive :**

La mémoire perceptive s'appuie sur nos sens. Elle permet de retenir des images ou des bruits sans s'en rendre compte. Elle permet de réaliser des tâches quotidiennes grâce à des repères visuels. Elle permet également de se souvenir des voix, des visages et des lieux.

La mémoire à long terme et la mémoire à court terme ont optimisé notre capacité à apprendre, nous pouvons nous en servir pour apprendre mieux, apprendre plus vite et apprendre à apprendre.

## **d). La mémoire selon le psychologue britannique Tony BUZAN :**

BUZAN considère que « *La mémoire consiste à utiliser l'imagination et les associations pour placer le passé à la place qui lui revient et le réciter dans le présent* »<sup>1</sup>, d'après lui, il s'avère clairement que l'imagination et les associations représentent la clé de la mémoire, elles constituent sa base et son essence indispensables pour ancrer durablement les informations dans la mémoire et faciliter le rappel ultérieur. Grâce à ces deux principes de base, nous pouvons revivre ce qui a été passé à partir de notre présent, recréer dans nos têtes les mêmes moments et événements avec leurs moindres détails, et éprouvé surtout le même sentiment qu'auparavant.

### **- Les deux principes de base de la mémorisation :**

« Imagination et association » sont considérées, donc, selon BUZAN comme étant « les pierres angulaires » de techniques de mémorisation utilisant les images, les mots et les chiffres, ceci rend la mémoire et le cerveau plus développés et plus performants.

### **➤ Imagination :**

Albert Einstein avait dit que : « *L'imagination est plus importante que le savoir. En effet, le savoir est limité, alors que l'imagination embrasse le monde entier, stimule le progrès et fait naître révolution* » le savoir dépend de l'imagination, ce qui signifie qu'il n'y aura pas de connaissance sans imagination, de plus, la connaissance est limitée alors

---

<sup>1</sup> Tony BUZAN, Une tête bien faite, groupe Eyrolles 2011, p. 78.

que l'imagination est sans limites. L'imagination est considérée donc comme *la source d'énergie* de la mémoire.

➤ **Association :**

Pour garder durablement une information dans la mémoire, il suffit de la relier à une autre chose plus familière, ceci permet de la placer solidement dans un endroit particulier dans la mémoire de manière à pouvoir y revenir facilement.

- **Histoire de Shereshevsky avec la mémorisation :**

Vers le début du XX<sup>e</sup> siècle, le journaliste russe Shereshevsky, fut remarqué par ses collègues pendant qu'ils assistaient à une réunion éditoriale, qu'il ne prenait pas des notes et qu'il se contentait seulement d'écouter. Et malgré cela, il arrivait à se souvenir de tout ce qui a été dit.

Mis au défi, il leur répéta alors, phrase par phrase le discours qui a été présenté. Trente années plus tard, Shereshevsky fut testé par Luria, un grand psychologue russe spécialiste de la mémoire. Ce dernier a confirmé que Shereshevsky est une personne très normale et a une mémoire parfaite. Il a déclaré donc que, depuis tout petit, il se servait des principes de base de la mémorisation dont l'imagination et l'association font partie. Ces principes de base sont devenus par la suite des éléments de fonctionnement de sa mémoire.

- **Les expériences de Rosensweig et de Penfield sur la capacité de la mémoire humaine :**

Le psychologue et neurologue californien Mark Rosensweig, avait fait des études pendant de longues années sur la cellule cérébrale et sa capacité de stockage. Et jusqu'aux années 1974, il a déclaré que si nous passons toute une vie à faire entrer dix informations par seconde dans un cerveau humain normal, ce dernier « *serait loin d'être à moitié plein* ». Il confirme que les problèmes de mémoire n'ont rien à voir avec la capacité du cerveau, mais ils résultent de la mauvaise gestion de cette capacité illimitée.

Wilder Penfield, professeur canadien, d'après les expériences qu'il avait effectuées sur la mémoire humaine, à travers la stimulation des cellules cérébrales de certains patients par de minuscules électrodes, afin de déterminer les zones du cerveau causant de l'épilepsie. Il a remarqué qu'ils se souvenaient voire revivaient réellement des épisodes de leur passés dans leurs moindres détails : bruits, gestes, couleurs, odeurs et goûts. Penfield a

réalisé donc qu'il existe un magasin entier pour chaque évènement dans une ou groupe de cellules cérébrales.

**e). Comment le mind mapping peut-il favoriser la mémorisation à long terme ?**

Le mind mapping est considéré comme étant un véritable outil d'organisation d'idées, de pensées et d'informations, il est un stimulateur cérébral par excellence. Devant tous ses avantages, il est possible qu'il soit aussi un véritable facilitateur de mémorisation à long terme. Mais comment ?

Nous admettons tous que, pendant notre parcours éducatif, nous avons réalisé des fiches de révision sur papier, écrites noir sur blanc de façon linéaire. Nous ne pouvons pas nier que ces fiches ont contribué au processus de mémorisation mais elles ne favorisaient pas la mémoire à long terme car la relecture n'a jamais été un moyen de mémorisation.

En revanche, faire une mind map, c'est se servir de toutes ses capacités de synthèse, par l'identification des idées principales et les mots clés du cours et leur mise en relation. Une mind map ainsi réalisée, la mémorisation ne fait que commencer.

Les principales bases de la mémorisation conçues par BUZAN telles que l'imagination et l'association qui constituent les bases du mind mapping. Celui-ci est calqué sur le fonctionnement de la mémoire comme procédé mnémonique.

Pour savoir comment le mind mapping peut-il favoriser la mémorisation, il n'y a pas de baguette magique : l'essentiel est de comprendre comment le cerveau fonctionne. Nous avons déjà évoqué que notre cerveau possède deux hémisphères, gauche et droit, chacun mémorise des informations bien différentes, et ce qui facilite les connexions entre les deux c'est le corps calleux qui se trouve au milieu. Selon les recherches de Roger Sperry, Prix Nobel 1981 pour ses travaux :

L'hémisphère gauche concerne le traitement de détail, de séquentiel et de tout ce qui est logique, alors que l'hémisphère droit retient d'une manière synthétique et globale en utilisant beaucoup d'images et des symboles. C'est pourquoi le code de la route utilise toujours des dessins, des signes et des logos compris internationalement parce que notre cerveau les grave beaucoup plus facilement que les mots.

De ce fait, pour une mémoire optimale, nous avons besoin de stimuler et faire travailler les deux hémisphères et par conséquent, les deux fonctions : la logique et

l'intuitif, le détail et le global, les mots et les images. Et le meilleur moyen qui s'avère plus compatible pour se servir entièrement et parfaitement de toutes les capacités de notre cerveau et surtout favoriser une mémorisation durable, est le mind mapping. Il est un excellent soutien à la mémorisation pour plusieurs raisons :

D'abord parce qu'il reflète exactement la façon dont nous fonctionnons pour mémoriser de manière optimale, utilise les deux hémisphères : le droit par les images et les couleurs et tout ce qui artistique et créatif, et le gauche par les mots, les chiffres et tout ce qui logique et structuré et en fin, il offre une vision d'ensemble d'un seul coup d'œil.

Le mind mapping est donc particulièrement utile pour mémoriser durablement toutes les informations quand il s'agit d'un contexte d'apprentissage, et surtout pour stocker et rappeler efficacement les règles de grammaire qui est l'objectif de ce travail. En tirant profit de tous ses avantages l'étudiant pourra facilement, en réalisant une mind map, conserver dans sa mémoire à long terme un tas de règles de grammaire en dépit de toutes leurs difficultés. Et même s'il se sent qu'il les a oubliées, cette technique va fortement l'aider à y accéder, BUZAN dit à ce propos dans son livre (Mind map dessine- moi l'intelligence) :

*« Le mind mapping est particulièrement utiles pour retrouver un souvenir oublié tel que le nom d'une personne, ou encore l'endroit où l'on a posé un objet. Dans ce cas, il ne sert à rien de vous concentrer sur l'information manquante, puisque celle-ci a disparu. En vous focalise sur elle, vous vous concentrez sur une absence, c'est-à-dire sur le néant. Au lieu de cela, tirez du pouvoir d'association de votre cerveau. Laissez le contre sur votre min map en blanc, et reliez-le aux mot et images que vous associez à l'information manquante. Par exemple, si vous recherchez le nom d'une personne, consacrez les branches principales à son sexe, son âge, son apparence, sa famille, sa voix, ses hobbies, sa profession, le lieu où vous l'avez rencontré pour la première ou la deuxième fois. Vous augmentez ainsi considérablement la possibilité que votre cerveau récupère l'information au tréfonds de sa mémoire » (p : 91).*

## **Conclusion :**

Pour conclure, nous pouvons dire que, grâce à ce chapitre, nous avons eu l'occasion de découvrir un excellent outil d'enseignement et d'apprentissage. L'enseignant ainsi que l'apprenant, pourront se servir du Mind Mapping pour d'une part, mieux enseigner en favorisant les conditions nécessaires pour que l'apprenant soit motivé, prêt d'apprendre et assurer une bonne transmission du savoir à l'aide d'une mind map, et d'autre part, mieux apprendre en étant bien concentré ce qui facilite davantage la compréhension et par conséquent la mémorisation durable des connaissances transmises. Il paraît donc que c'est le meilleur outil pour favoriser le triangle didactique.

Ce chapitre, nous a fait voyager dans le cerveau humain, ses hémisphères et ses neurones, car le mind mapping est le reflet extérieur de son fonctionnement naturel, un véritable outil qui imite et respecte la pensée, à partir de ses caractéristiques stimulantes qui attirent l'attention, éveillent les sens et l'intérêt de l'apprenant par rapport à son apprentissage. D'où l'efficacité de cette technique.

Nous avons compris également, en quoi il est bénéfique et intéressant d'utiliser les mind maps comme support pédagogique pour l'enseignement/apprentissage de la grammaire, en rendant sa compréhension très facile et mémorable.

# ***CADRE PRATIQUE***

## ***LE TROISIEME CHAPITRE :***

***« Vers l'exploration du Mind mapping  
comme nouvel outil de compréhension  
et de mémorisation des règles de  
grammaire. »***

## **Introduction :**

Après avoir bien cerné et approfondi notre thème de recherche sur « La grammaire schématisée : le Mind Mapping en appui de la norme » dans les deux précédents chapitres théoriques. Il faut maintenant mettre en relation l'ensemble des théories évoquées et vérifier l'apport du Mind Mapping à l'apprentissage des règles grammaticales. Ceci exige une étude d'enquête sur terrain où nous allons essayer de mettre l'accent sur l'impact de la mind map (la carte mentale) sur le développement d'une compétence grammaticale chez les étudiants de deuxième année de licence. C'est pourquoi nous avons réservé ce présent chapitre pratique à la présentation de la méthodologie suivie lors de l'exploitation de la carte mentale en classe, ainsi que les résultats recueillis qui permettront de répondre de manière objective au questionnement de départ, en d'autres termes, de confirmer ou infirmer les hypothèses émises dans l'introduction.

Pour la récolte des données de notre étude d'enquête auprès des étudiants de la deuxième année licence concernant l'usage du Mind Mapping pendant leur apprentissage de la grammaire, nous avons donc distribué un questionnaire à un échantillon d'étudiants pour connaître leur avis vis-à-vis de l'utilisation de cet outil dans leur apprentissage. Nous nous sommes également entretenus avec l'enseignant de cette classe au sujet de l'impact du Mind Mapping dans l'apprentissage des règles grammaticales.

Les données que nous avons recueillies de la part des étudiants et de l'enseignant à partir de cette expérience, vont être analysées et interprétées afin d'arriver à l'objectif fixé au départ de cette recherche.

## **I. Contexte :**

### **1. Description de terrain d'étude :**

Dans le but de la réalisation de notre étude, nous avons porté notre choix sur le centre universitaire Si EL-Houès, situé dans la commune de Barika à 85 kilomètres au Sud-ouest de Batna. Nous avons décidé de mener notre expérience au niveau de la faculté des lettres et des langues, le département des lettres et langue française dont j'en fais partie. Dans ce centre et au niveau du département français, les enseignants sont à nombre de 22 répartis sur les 3 spécialités : didactique, sciences du langage et littérature.

### **2. Description de l'espace classe :**

La salle dans laquelle nous avons effectué notre étude, était une classe traditionnelle et ordinaire, large et bien propre. Les tables et les chaises de cette salle étaient réparties en trois rangées, disposées les unes derrière les autres où les étudiants s'assoient deux par deux. La salle avait un tableau blanc à feutre à côté duquel se trouve le bureau de l'enseignant. Elle a cinq grandes fenêtres ce qui la rend aérée et bien éclairée.

### **3. Description de la population à étudier (l'univers d'enquête) :**

Notre travail de recherche est entièrement fondé sur le choix de la population à étudier. Et donc pour effectuer cette étude, parmi toutes les classes du département du français de notre centre, nous avons porté notre choix sur les étudiants de la deuxième année de licence, à partir de cette population nous avons évidemment présélectionné un échantillon avec lequel nous avons testé l'outil du mind mapping.

Notre population est composée de 26 étudiants dont 9 garçons et 17 filles, elle contient 4 étudiants, leur âge varie entre 36 et 53 ans, tandis que les autres entre 18 et 27 ans. Le niveau de ces étudiants est hétérogène variant entre excellent, bon et moins bon.

### **4. Justification du choix de la population :**

Nous avons décidé de travailler avec les étudiants de deuxième année de licence, parce que, premièrement, ils ont un module de grammaire comparé avec les étudiants de troisième année de licence et de master. A travers ce module ils abordent différents points liés aux règles grammaticales françaises, deuxièmement, parce qu'ils ont un certain niveau en français, à priori, meilleur que les étudiants de la première année licence et dernièrement, parce que ces derniers sont pas nombreux, leur promotion est composée de moins de 15 étudiants ce qui nous empêche de sélectionner un échantillon représentatif.

## **II. Méthodologie de recherche et outils d'investigation :**

### **1. Méthodologie suivie :**

Pour la réalisation de la partie empirique de notre travail de recherche, nous avons opté pour **une enquête de terrain** qui est une méthode très utilisée pour le recueil des informations, elle « *permet au chercheur d'étudier son sujet dans son environnement naturel pour mieux le comprendre. [...] le chercheur doit se rendre sur le terrain et mener ses recherches dans le cadre quotidien du sujet étudié, tel qu'une salle de classe ou une entreprise. [...] Pour mener à bien une enquête de terrain, le chercheur peut avoir recours à plusieurs techniques le plus souvent qualitatives, mais aussi quantitatives.* »<sup>72</sup>.

Notre enquête est basée sur une étude quantitative qui nous a permis de collecter des données et d'analyser les opinions ainsi que les comportements de notre public visé, cette opération a été réalisée à l'aide d'un questionnaire. L'objectif de cette méthode dite 'quantitative', est de tirer des résultats et des conclusions statiquement mesurables qui vont être présentés dans des graphiques et tableaux et soigneusement analysés et interprétés, ceci contribue, par conséquent, d'apporter une réponse à la problématique initiale. Giordano et Jolibert donnent la définition suivante :

*« La recherche quantitative permet de mieux tester des théories ou des hypothèses. La recherche quantitative est appropriée lorsqu'il existe un cadre théorique déjà bien reconnu. L'étude quantitative ne converge que très rarement sur un seul cadre, elle en propose souvent plusieurs. Il faut alors les comparer et les combiner ». (Pourquoi je préfère la recherche quantitative/ Pourquoi je préfère la recherche qualitative .2016. P 03).*

### **2. Outil de récolte de données :**

Notre enquête a été effectuée par le biais d'un questionnaire dichotomique destiné aux étudiants de deuxième année licence, composé de 19 questions, dont 2 sont des questions d'opinion (sur l'outil du mind mapping) et 17 questions y compris ouvertes et fermées à choix unique. Le questionnaire nous a permis donc de recueillir des informations, à partir des réponses obtenues par les étudiants durant notre étude portant sur

---

<sup>72</sup><https://www.scribbr.fr/methodologie/enquete-de-terrain/>, consulté le 15 Août 2021, à 17 :40

le mind mapping comme outil de compréhension et de mémorisation des règles de grammaire, concernant l'usage et l'utilité de l'outil proposé aux étudiants comme technique d'apprentissage de grammaire.

Nous avons également adressé un autre questionnaire, composé de 10 questions ouvertes, à l'enseignant de la promotion avec laquelle nous avons travaillé. Celui-ci a pour objectif d'avoir un second avis de la part de l'enseignant, sur l'outil du Mind Mapping, et sur la réaction de ses étudiants selon son angle de vue, puisqu'il est placé comme un deuxième observateur, il connaît mieux ses étudiants et comment ils agissent face au cours de grammaire.

### **3. Outil d'expérience (Le Mind Mapping) :**

Notre outil d'expérience était l'ensemble des mind maps (les cartes mentales) relatives au cours de grammaire, celles-ci ont été présentées auprès des étudiants de deuxième année de licence. Ce cours de grammaire était celui de « la proposition subordonnée ». L'ensemble des mind maps que nous avons préparées au préalable, est composé de quatre cartes mentales contenant tout ce qui concerne la phrase subordonnée et ses cinq types : relative, conjonctive, interrogative, participiale et infinitive.

La première mind map représente le cours de manière générale, la définition de la proposition subordonnée, ses particularités et ses cinq types ramifiés sur des branches. Elle contient tous les règles théoriques relatives à ce type de proposition. La deuxième représente trois types de proposition subordonnée : infinitive, participiale et interrogative avec toutes leurs caractéristiques et spécificités illustrées par des exemples et des images, tandis que les deux autres mind maps : une représente la proposition relative alors que l'autre représente la proposition conjonctive, nous les avons mis chacune à part, car elles contiennent beaucoup de détails, de règles, d'exemples et des illustrations.

### **4. Présentation du corpus :**

Notre corpus s'inscrit dans la recherche sur l'apport du mind mapping à la compréhension et à la mémorisation des règles grammaticales. Il est composé de, premièrement, les cartes mentales distribuées aux étudiants résumant le cours de la proposition subordonnées et ses cinq types, deuxièmement, de l'exercice proposé après la présentation du cours et dernièrement, des reproductions des étudiants des cartes mentales proposées au départ.

## 5. L'échantillonnage :

### a) Technique de sélection de la population :

Puisque la population avec laquelle nous avons décidé de travailler est limitée, le type d'échantillonnage correspondant à notre étude sera un échantillonnage probabiliste « *qui assurera à chaque unité de l'univers d'enquête, d'obtenir une chance égale d'être sélectionnée* »<sup>73</sup>

Vu que notre population est hétérogène, nous avons adopté la technique d'échantillonnage 'aléatoire stratifié' qui vise à découper la population en différents strates de manière à ce que chaque strate regroupe les individus de la même population possédant une caractéristique commune qui pourrait avoir une influence sur les résultats . Nous numérotions ensuite les individus de chaque strate.

A partir de là, nous avons décidé d'effectuer ce découpage selon le niveau des étudiants enquêtés (excellents, bons et moins bons). Compte tenu de leurs moyennes du premier semestre ainsi que les renseignements obtenus de la part de leur enseignant sur leur niveau (ceux qui participent ou pas, ceux qui s'expriment facilement et correctement, ceux qui sont en difficulté....etc.) Nous avons quand même pu récolter quelques informations sur leur niveau pour pouvoir effectuer ce genre de découpage qui vise à vérifier l'efficacité du mind mapping dans l'amélioration du niveau des étudiants.

A l'aide de la technique aléatoire stratifiée nous sélectionnerons l'échantillon suivant :

#### Etape N° 1 :

Strate 1 : présente le nombre des étudiants excellents = 5 étudiants.

Strate 2 : présente le nombre des étudiants bons = 7 étudiants.

Strate 3 : présente le nombre des étudiants moins bons = 10 étudiants.

#### Etape N° 2 :

Echantillon final = S1 + S2 + S3

---

<sup>73</sup> Alain Bouchard, Note de cours: méthodologie de la recherche. Chicoutimi, p. 19-40

Echantillon final = 5 + 7 + 10 = 22

### **III. Déroulement de la récolte des données :**

#### **1. Avant la récolte :**

Vers le mois de février, et avant même que le premier semestre se termine car à cette époque les études se faisaient par vague. Dans ce temps-là, nous avions l'intention de réaliser notre expérience avec la promotion de deuxième année de licence, et après avoir contacté l'administration, j'ai pu avoir l'adresse mail de l'enseignant qui assure le module de grammaire pour obtenir les cours qu'il enseigne afin que je les schématise avant le jour de l'enquête. Je l'ai contacté et j'ai enfin réussi à me procurer les cours de grammaire.

Après avoir consulté les cours qu'il me les a envoyé, j'ai constaté que la première partie de ces cours, ceux du premier semestre, étaient pratiquement consacrés à l'aspect théorique de ce module, tandis que la deuxième contenait que des règles grammaticales telles que les parties de discours, la phrase simple et composée et la proposition subordonnée et ses cinq types.

Après cela, nous avons décidé alors d'effectuer notre expérimentation vers le deuxième semestre avec les derniers cours, ceux de la proposition subordonnée. A ce moment-là et à l'aide du logiciel **iMindMap10** que j'ai téléchargé pour transformer les cours en des Mind Maps (des cartes mentales), j'ai réalisé donc quatre mind maps résumant le cours de la phrase subordonnée, la première était très générale et exhaustive contenant les cinq types de la proposition subordonnée, et les trois autres expliquant chaque type de proposition à part de façon très détaillée, avec toutes leurs particularités, des exemples et des images illustratives. Ces cartes mentales ont été imprimées en plusieurs exemplaires selon le nombre des étudiants.

Au même moment, j'avais préparé deux questionnaires, le premier sera distribué aux étudiants, alors que le second sera destiné à leur enseignant pour appuyer ma recherche et avoir un second avis sur, d'un côté, l'outil du mind mapping et de l'autre côté, sur la réaction de ses étudiants vis-à-vis de celui-ci. Ensuite, afin d'effectuer mon étude sur terrain, j'ai recontacté l'enseignant à nouveau pour connaître quand est ce qu'il va présenter ce cours, il m'a donc donné rendez-vous le dimanche 13 juin 2021.

## **2. Pendant la récolte :**

Notre enquête a été réalisée en 3 jours entre le 13, 16 et 17 juin 2021. Le dimanche 13 juin 2021 vers 11:00 du matin et dans la salle E12. Cette première séance était une séance d'observation dans laquelle je me suis présentée et leur ai expliqué l'objectif derrière mon étude, portant sur l'exploration de l'outil (mind mapping) et son apport à l'apprentissage des règles de grammaire.

Je leur avais tout d'abord expliqué ce que c'est le mind mapping ou la carte mentale, d'où vient ce concept et à quoi il peut bien servir. Ensuite je leur ai distribué les cartes mentales relatives au cours en leur demandant de suivre avec leur enseignant.

J'ai choisi de m'asseoir au fond de la salle afin d'observer les étudiants comment ils vont agir face à cette technique. Les étudiants étaient en train de suivre le cours de la proposition subordonnée avec leur enseignant qui expliquait en même temps, ils comparaient avec les cartes mentales qui étaient sous leurs yeux.

Les étudiants pendant cette séance ils étaient très enthousiastes, interactifs et plus motivés, j'ai remarqué également que cette technique a attiré leur attention, les a rendu plus concentré au cours et ils ne cessaient pas de participer.

Vers la fin de la séance, j'ai fait mon enquête en distribuant les deux questionnaires pour les étudiants et leur enseignant afin qu'ils répondent aux questions le plus objectivement possible.

Dans la deuxième séance qui a eu lieu mercredi 16 juin 2021 vers 10:00, je suis retournée vers eux parce qu'une séance de pratique leur était prévue (un exercice d'application), leurs réponses étaient bien excellentes, ils m'ont chaleureusement remercié en me disant que ces mind maps leur ont facilité la compréhension des règles grammaticales étudiées, elles leur étaient plus claires et par conséquent, ils ont pu facilement répondre à l'exercice proposé.

## **3. Après la récolte :**

Dans la troisième séance qui a été réalisé jeudi 17 juin 2021 vers 11:00 au niveau de la bibliothèque du centre, celle-ci était consacrée pour faire un atelier, autrement dit, une sorte d'exercices de reproduction des cartes mentales distribuée pendant la première séance. Sur une table ronde, j'ai fourni aux étudiants présents des stylos à bille de couleurs, des surligneurs et des feuilles blanches pour les inciter à reproduire, sous forme d'une carte

mentale, le cours de la phrase subordonnée dans l'objectif de tester leur compréhension et leur mémorisation de celui-ci.

Les reproductions des étudiants étaient compatibles aux cartes présentées, certains ont reproduit la première carte qui regroupe tous les types de la subordonnée, d'autres ont reproduit celle de la subordonnée relative, conjonctive et participiale...etc. ils ont même donné quelques exemples précités dans les mind maps, ce qui signifie qu'ils ont pu mémoriser les règles de grammaire présentées grâce aux images.

#### **4. Les effets inattendus :**

Au début de la séance les étudiants étaient un peu stressés face à cette expérience, ils ne comprenaient pas de quoi cela peut s'agir. Mais après leur avoir expliqué l'objectif de mon enquête, ce que c'est l'outil que j'allais l'explorer avec eux, à quoi il sert...etc. ils sont devenus plus motivés et très interactifs lors du cours, ils ont très bien aimé cet outil en le considérant comme technique très utile et bénéfique pour la compréhension des règles de grammaire.

**5. Catégorisation des questions posées dans le questionnaire en fonction des hypothèses, et leurs objectifs :**

Hypothèses	Questions	Objectifs
<p><b>1.</b> La schématisation des règles de grammaire pourraient, grâce à son rôle stimulant à travers les couleurs et le dessin, susciter l'intérêt de l'apprenant, ce qui favoriserait la visualisation de celles-ci.</p>	<p><b>1.</b> Qu'avez-vous pensé de la présentation de l'outil de mind map ?</p> <p><b>2.</b> L'utilisation des schémas, des couleurs et des flèches a-t-elle réussi à éveiller votre curiosité ?</p> <p><b>3.</b> En utilisant de mind map vous-êtes-vous senti plus concentrés (et concernés) ?</p> <p><b>4.</b> Avez- vous ressenti du plaisir en apprenant les règles de grammaire avec cet outil ?</p> <p><b>5.</b> Préférez-vous, après avoir pris connaissance et utilisé les cartes mind map, que les règles de grammaire soient schématisées ou écrites d'une façon linéaire ?</p> <p><b>6.</b> Avez- vous rencontré des difficultés en utilisant cette technique ?</p> <p><b>7.</b> Ne croyez-vous pas qu'il faudrait inclure une dimension ludique dans l'apprentissage de la grammaire ?</p>	<p>Ces questions visent à savoir ce que les étudiants ressentent face à cette nouvelle façon de présentation des règles de grammaire, à connaître dans quelle mesure la mind map a-t-elle réussi à : stimuler leur sens, éveiller leur curiosité et leur intérêt par rapport à l'apprentissage des règles grammaticales, attirer leur attention par la présence des couleurs, des schémas, et des images, augmenter leur concentration et finalement à susciter le sentiment du plaisir d'apprendre.</p>

<p><b>2.</b> Les Mind Maps pourraient être une technique adéquate ayant un réel impact sur la compréhension des règles grammaticales et par conséquent contribuerait à l'assimilation des règles de grammaire, car elles seraient peut-être le reflet de la façon dont le cours de grammaire est dispensé.</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li><b>1.</b> Aviez-vous du mal à comprendre les règles de grammaire ?</li> <li><b>2.</b> Avez-vous déjà testé le Mind Mapping pour comprendre ces règles ?</li> <li><b>3.</b> Avec de cet outil, avez-vous maintenant moins de difficultés à comprendre les règles de grammaire ?</li> <li><b>4.</b> La non maîtrise des règles de grammaire n'est-elle pas l'une des principales raisons qui vous empêche de pouvoir communiquer en langue étrangère ?</li> <li><b>5.</b> Préférez-vous que la mind map soit au début ou à la fin du cours ?</li> <li><b>6.</b> Préfériez-vous que cet outil soit utilisé en étant seul ou en groupe ?</li> <li><b>7.</b> Pensez-vous que les enseignants devraient recourir le plus souvent à l'outil de mind mapping pour vous aider dans vos apprentissages ?</li> <li><b>8.</b> Pensez – vous que l'enseignement de la grammaire manque d'innovation à l'ère des NTIC et de l'intelligence artificielle ?</li> </ol>	<p>Les questions suivantes ont pour objectif de : premièrement, savoir si ces étudiants ont réellement des difficultés par rapport à l'apprentissage de grammaire, et est-ce que celles-ci peuvent avoir une influence négative sur la communication en langue française. Et deuxièmement, les aider à surmonter ces difficultés en leur facilitant la compréhension des règles grammaticales par l'outil du mind mapping.</p>
<p><b>3.</b> Les Mind Maps pourraient également être le moyen le plus approprié de mémoriser efficacement les règles grammaticales, grâce aux principes de la mémorisation, tels</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li><b>1.</b> Est-ce que vous arrivez à emmagasiner plus facilement les règles grammaticales avec l'usage des mind maps ?</li> <li><b>2.</b> Pourriez-vous dire qu'avec la technique des mind maps, on apprend mieux les règles grammaticales ?</li> <li><b>3.</b> Etes-vous capables à rappeler rapidement et lorsque vous en avez besoin, les règles grammaticales que vous</li> </ol>	<p>Ces questions visent à vérifier l'efficacité des mind maps dans la mémorisation des règles de grammaire, et à confirmer si les étudiants arrivent à se les rappeler facilement ou pas après l'usage de cet outil.</p>

<p>que l'association, la sensibilisation des sens, les mots-images clés et les couleurs, sur lesquels elle s'appuie. Ceux-ci aideraient à ancrer ces règles dans la mémoire et faciliteraient le rappel ultérieur (à la demande).</p>	<p>avez stockées ?</p> <p><b>4.</b> Voudriez-vous vous exprimer une dernière fois sur ce nouvel outil d'apprentissage ?</p>	
---	---	--

#### IV. Analyse et traitement des données :

##### 1. Présentations, analyse et traitement des données récoltées :

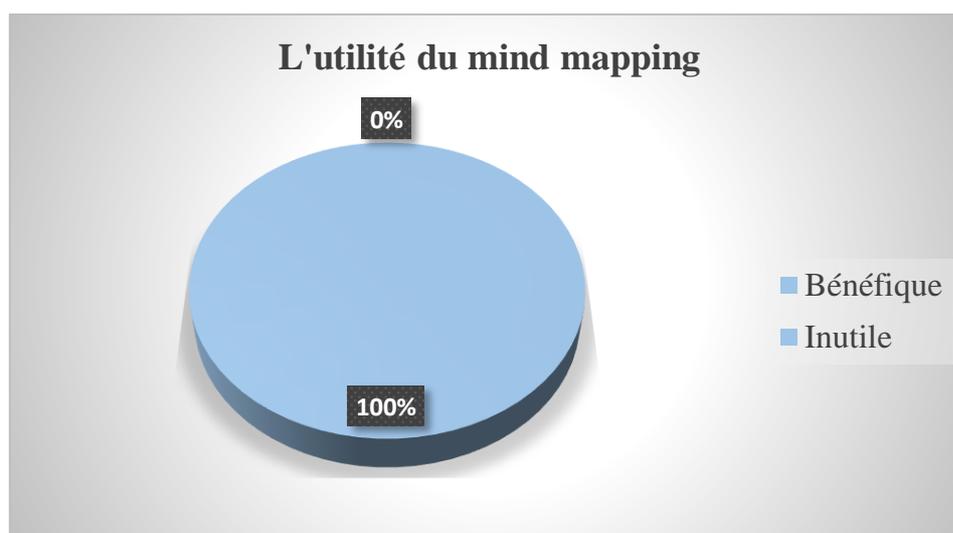
###### a) Analyse du questionnaire destiné aux étudiants :

Question N° 1 : Qu'en pensez-vous de l'usage des mind maps ?

##### A. Analyse des données :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Bénéfique	22	100%
Inutile	0	0%
Total	22	100%

Tableau N° 1: résultats de la question N°1



Graphiques en secteurs des résultats de la question N°1

A partir des réponses données, nous remarquons que l'ensemble des étudiants avec qui nous avons effectué notre étude (soit 100%), pensent que le mind mapping est une technique utile et bénéfique pour l'apprentissage.

## B. Analyse des témoignages :

Pour l'ensemble des étudiants, la mind map ou la carte mentale est une technique **bénéfique** et **utile**, elle est à la fois, **simple**, **facile à utiliser** et **très efficace** pour l'apprentissage de manière générale car **elle facilite la compréhension et l'assimilation des informations** quelles qu'elles soient.

## C. Analyse des résultats :

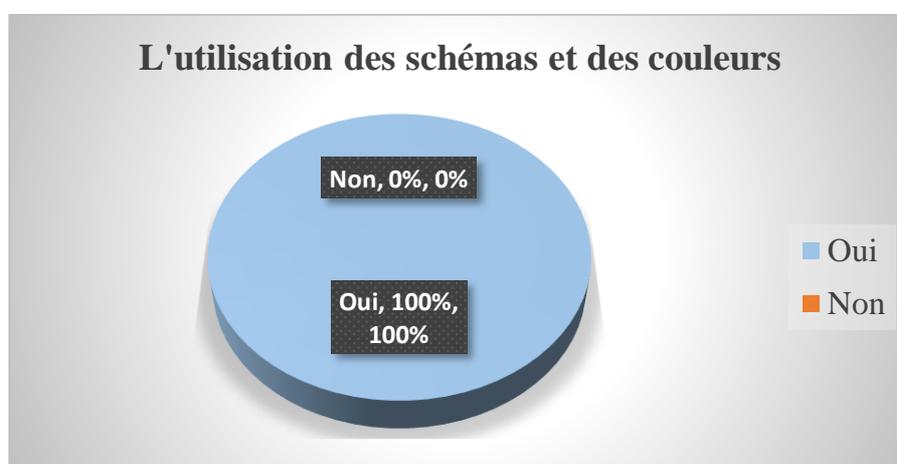
D'après ces résultats, nous pouvons conclure que la technique du mind mapping a un impact positif et super puissant sur l'apprentissage de manière générale. C'est un outil simple permettant à celui qui l'utilise, peu importe son âge, de comprendre efficacement les connaissances et les informations en si peu de temps car il sert à retranscrire la façon dont le cerveau conçoit les informations et donc l'outil du Mind Mapping est calqué du fonctionnement naturel du cerveau.

**Question N° 2 :** L'utilisation des schémas, des couleurs et des flèches a-t-elle réussi à éveiller votre curiosité ?

## A. Analyse de données :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	22	100%
Non	0	0%
Total	22	100%

Tableau N° 2 : résultats de la question N° 2



Graphique en secteur des résultats de question N° 2

Nous observons ici que tous les étudiants (22 sur 22 étudiants, soit 100%) que nous avons interrogés, sont pour l'utilisation des schémas, des couleurs et des flèches dans l'apprentissage de leurs cours.

### **B. Analyse des témoignages :**

Quant à eux les schémas, les couleurs et les branches ont remarquablement **participé à éveiller leur intérêt à apprendre**, ont largement **captivé et attiré leur attention** et par conséquent cela a **stimulé leur curiosité** par rapport à leur apprentissage. Selon un étudiant : *« j'ai beaucoup aimé la présentation des règles grammaticales sous forme de mind map, cette dernière a énormément attiré mon attention. »*

### **C. Analyse des résultats :**

D'après ce que nous observons, les schémas, les couleurs, les branches et les flèches ont un impact très puissant dans l'éveil des sens et de la curiosité chez l'apprenant lorsqu'il est dans une situation d'apprentissage.

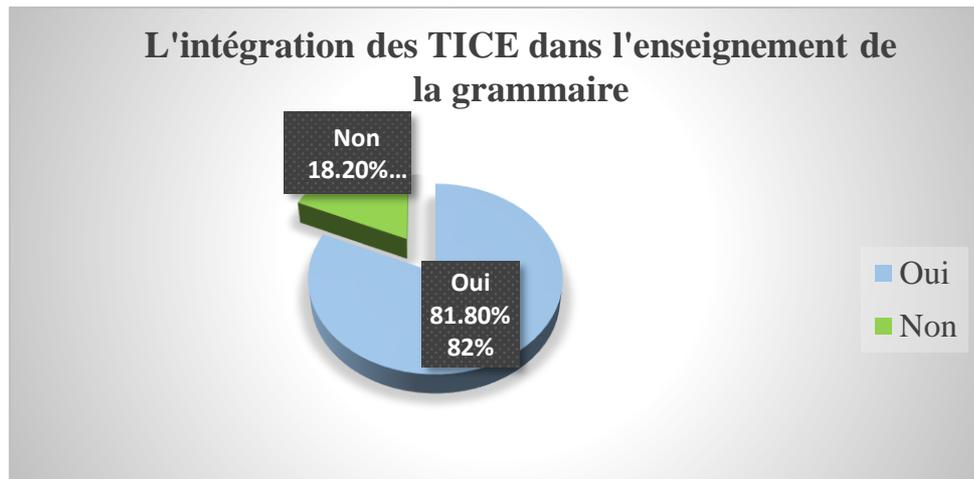
**Question N° 3 :** Pensez – vous que l'enseignement de la grammaire manque d'innovation à l'ère des TICE et de l'intelligence artificielle ?

### **A. Analyse des données :**

Les résultats à la troisième question sont résumés dans le tableau qui suit :

<b>Réponse</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	18	81,80%
<b>Non</b>	4	18,20%
<b>Total</b>	22	100%

**Tableau N° 3 :** Résultats de la question N° 3



Graphique en secteur des résultats de la question N° 3

Selon ces résultats nous remarquons qu'il y a deux avis différents : la majorité des étudiants, 18 sur 22 ce qui dit (81,80%), étaient pour l'intégration des TICE dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire, alors que seulement 4 (soit 18,20%) étaient catégoriquement contre.

#### **B. Analyse des témoignages :**

Pour la majorité des étudiants l'intégration des TICE dans l'enseignement de la grammaire est une nécessité surtout à l'ère du développement technologique actuel. Quant à eux l'enseignement de la grammaire **doit aussi s'y adapter**, il est donc **intéressant d'être à jour, bénéficier de nouvel outils numériques modernes, en tirer profit et donner un air vivant à l'enseignement de la grammaire en se libérant de la façon ancienne et classique de l'enseignement.**

Alors que certains d'entre eux (4 sur 22 étudiants) considèrent que la grammaire n'est **qu'un ensemble des règles théoriques liées à la langue et d'exercices d'application** et du coup **cela n'a pas besoin de recourir aux outils technologiques** tels que les ordinateurs, les tablettes...etc.

#### **C. Analyse des résultats :**

A partir des résultats auxquels nous sommes arrivés, nous pouvons conclure que, d'après les étudiants, les TICE et les outils technologiques jouent un rôle très important, ils contribuent à l'amélioration et l'innovation de l'enseignement/ apprentissage des langues, en particulier, la grammaire. L'utilisation des TICE rend les apprenants plus motivés

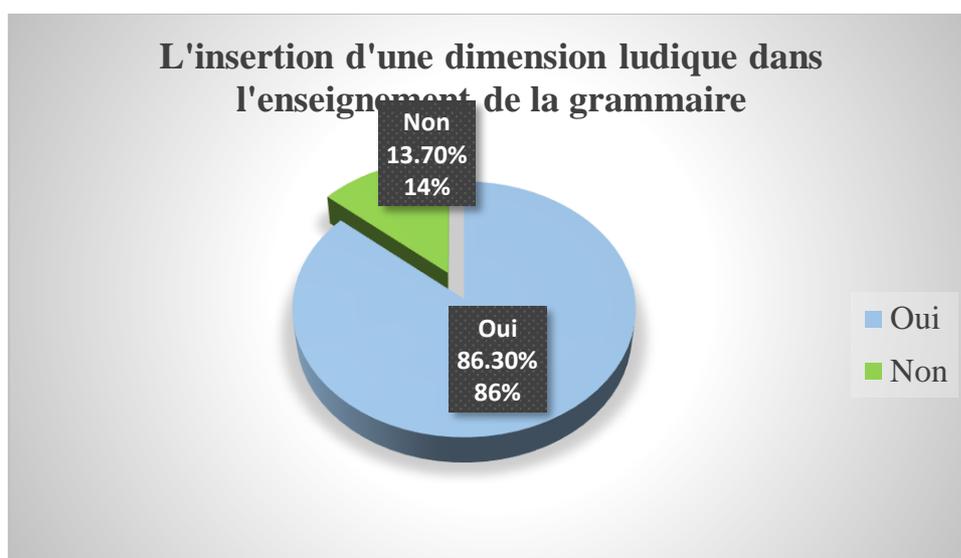
pendant le processus d'apprentissage et par conséquent ils deviennent plus actifs, interactifs et leur niveau sera de plus en plus progressé.

**Question N° 4 :** Ne croyez-vous pas qu'il faudrait inclure une dimension ludique dans l'apprentissage de la grammaire ?

**A. Analyse des données :**

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	19	86,30%
Non	3	13,70%
Total	22	100%

**Tableau N° 4 :** résultats de la question N° 4



Graphique en secteur des résultats de la question N° 4

Nous constatons à partir de ces résultats que 19 sur 22 étudiants (soit 86,30%) ont répondu « oui » concernant l'insertion de l'aspect ludique dans l'apprentissage de la grammaire, tandis que 3 sur 22 étudiants (soit 13,70%) ont répondu « non ».

**B. Analyse des témoignages :**

Pour la majorité des étudiants, l'inclusion de l'aspect ludique dans l'apprentissage est intéressante car **l'être humain par nature apprend par le jeu** parce qu'il est confronté depuis son jeune âge à des situations ludiques et amusantes ce qui enrichi ses expériences et contribue à construire sa personnalité. Logiquement l'apprenant dans ce

cas-là **se sent attiré** par le contenu de ces activités ludiques (couleurs et dessin...etc.) ce qui le  **motive, l'encourage** en lui  **donnant envie d'apprendre**, à condition qu'elle  **soit** juste  **adaptée en fonction du niveau des apprenants** (primaire, secondaire...).

Tandis qu'uniquement 3 étudiants pensent qu'en intégrant cette dimension, les apprenants  **vont se perdre et ne vont pas être concentrés** dans leurs apprentissages.

### C. Analyse des résultats :

À partir de ces résultats, nous pouvons donc dire que la dimension ludique a un rôle important dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage. Elle est considérée comme un moyen motivant à travers lequel l'apprenant ne va jamais s'ennuyer pendant son apprentissage, il va, au contraire, éprouver plus du plaisir, à condition qu'il ne faut pas trop en abuser.

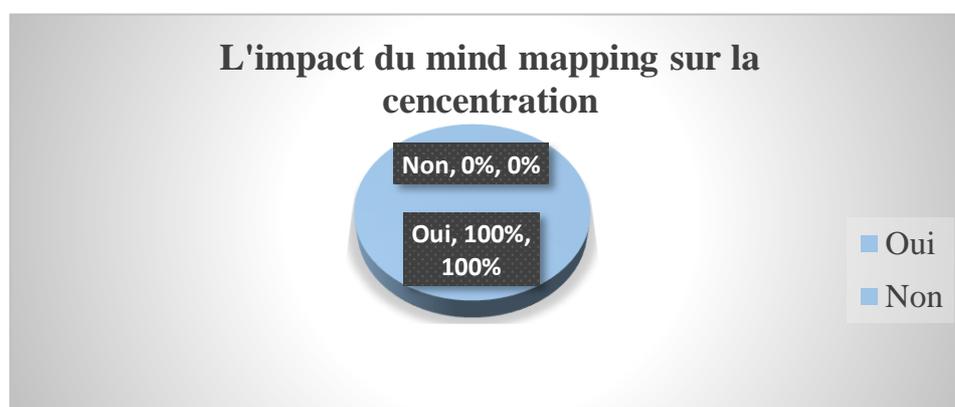
**Question N° 5 :** En utilisant la mind map vous êtes-vous senti plus concentrés (et concernés) ?

### A. Analyse des données :

Les résultats étaient comme suit :

Réponse	Nombre	Pourcentage
<b>Oui</b>	22	100%
<b>Non</b>	0	0%
<b>Total</b>	22	100%

**Tableau N° 5 :** Résultats de la question N° 5



Graphique en secteur des résultats de la question N° 5

A partir de ces résultats, nous observons que tous les étudiants (100%) opte pour la réponse (oui), c'est-à-dire que l'ensemble des étudiants se sont sentis plus concentrés en utilisant la technique du mind mapping pour l'apprentissage des règles grammaticales.

### **B. Analyse des témoignages :**

Quant aux étudiants la mind map les a rendu **plus concentrés** pendant l'apprentissage des règles de grammaire et ceci **grâce aux couleurs, aux branches, à la hiérarchisation des idées et aux illustrations permettant d'avoir une vue d'ensemble** de cours en **retenant l'essentiel**. Trois étudiants avaient presque le même point de vue, ils affirment : *« le mind mapping nous permet de retenir l'essentiel et à partir d'un seul coup d'œil, cette technique est en fait, très pratique qui nous a fait gagner beaucoup plus du temps. »*.

### **C. Analyse des résultats :**

A partir de là, nous pouvons conclure que le mind mapping est une excellente technique favorisant la concentration qui permet aux apprenants l'accès facile à de nouvelles connaissances. Ce qui les rend plus productifs dans leurs apprentissages.

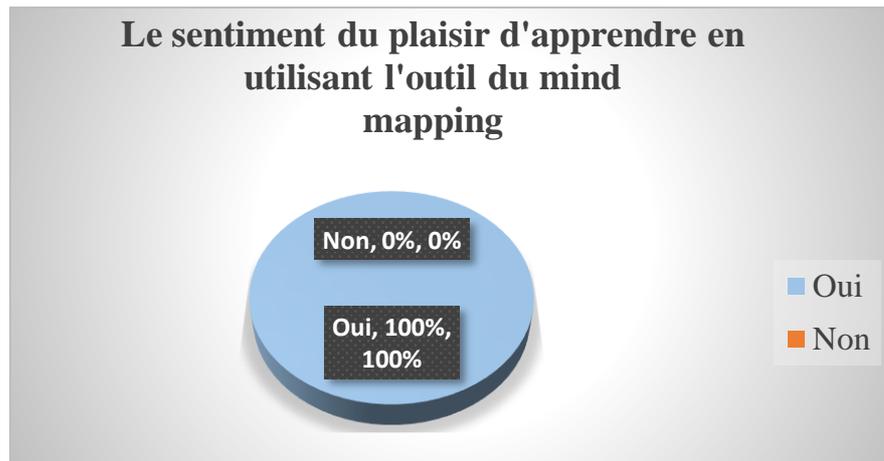
**Question N° 6 :** Avez-vous ressenti du plaisir en apprenant les règles de grammaire avec cet outil ?

### **A. Analyse des données :**

Les réponses à cette question sont présentées dans le tableau et le graphique suivants :

<b>Réponse</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	22	100%
<b>Non</b>	0	0%
<b>Total</b>	22	100%

**Tableau N°6 :** Résultats de la question N° 6



Graphique en secteur des résultats de la question N° 6

D'après ces résultats obtenus, nous remarquons que l'ensemble des étudiants (100%) ont tous ressenti du plaisir en apprenant les règles de grammaire avec la technique du mind mapping.

#### **B. Analyse des témoignages :**

D'après les étudiants interrogés, le sentiment du plaisir et l'envie d'apprendre **sont largement présents** pendant leur apprentissage de grammaire à l'aide de la mind map qui leur a été distribué, certains affirment que ce sentiment **est la base de tout apprentissage**, tandis que d'autres avouent que **c'était nouveau** pour eux et que cette technique **mérite d'être découverte**.

#### **C. Analyse des résultats :**

Nous pouvons conclure d'après les résultats que nous avons obtenus, que la mind map est le meilleur outil qui permet aux apprenants de ressentir plus du plaisir quand il s'agit de l'apprentissage des règles de grammaire, ils ont de plus en plus envie d'apprendre et du coup le sentiment de l'ennuie disparaît.

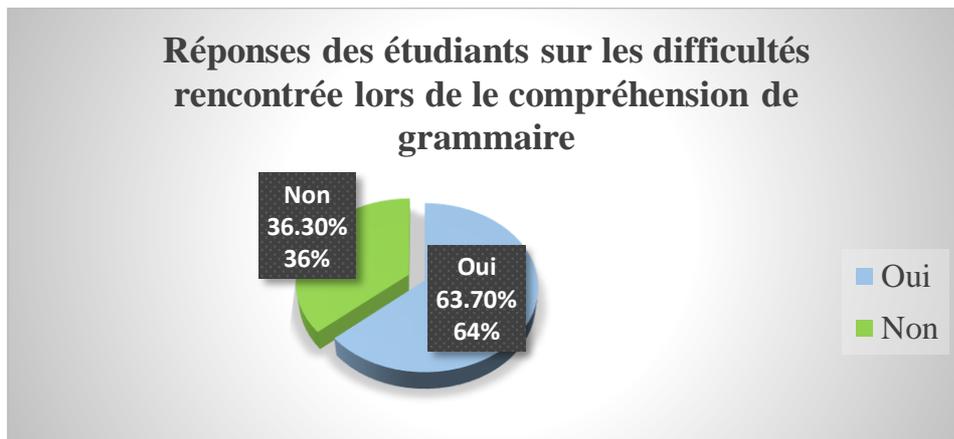
**Question N° 7 : Aviez-vous du mal à comprendre les règles de grammaire ?**

**A. Analyse des données :**

À cette question, nous avons eu les résultats suivants :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	14	63,70%
Non	8	36,30%
Total	22	100%

**Tableau N° 7:** résultats de la question N° 7



Graphique en secteur des résultats de la question N° 7

Selon les résultats que nous avons eus suite à cette question, nous remarquons que la plupart des étudiants (soit 63,70%) ont du mal à comprendre les règles de grammaire, tandis que d'autre représentant (36,30%), ils ne trouvent pas de difficulté par rapport à la compréhension des règles grammaticales.

**B. Analyse des témoignages :**

La majorité des étudiants a du mal à comprendre les règles grammaticales, quant à eux, d'une part, **la grammaire française est difficile**, ses **règles sont nombreuses, parfois compliquées et similaires**, et dans ce cas-là ils **vont avoir du mal à les différencier** et par conséquent **l'incompréhension** va prendre place. Et d'autre part, parce que les **cours de grammaire étaient écrits sur le tableau, ou noir sur blanc sur des**

**feuilles, sans l'utilisation des couleurs ou des schémas** pour que les règles grammaticales soient claires et beaucoup plus assimilables. Alors que pour 36,30% n'avait pas vraiment de difficultés concernant la compréhension de celles-ci, pour eux, « *parfois elles doivent être apprises par cœur et il suffit de les renforcer par quelques exercices pratiques.* »

### C. Analyse des résultats :

D'après ces résultats, nous pouvons conclure que l'incompréhension ainsi que les problèmes de mémorisation des règles de grammaire, renvoient en aucun cas à la façon dont elles s'enseignaient. Ceci nous pousse à dire que le mind mapping est le meilleur moyen qui va structurer et organiser toutes ces règles de façon hiérarchique avec des schémas, des branches, des couleurs et des associations de manière à ce que la grammaire soit plus claire, compréhensible et surtout mémorable.

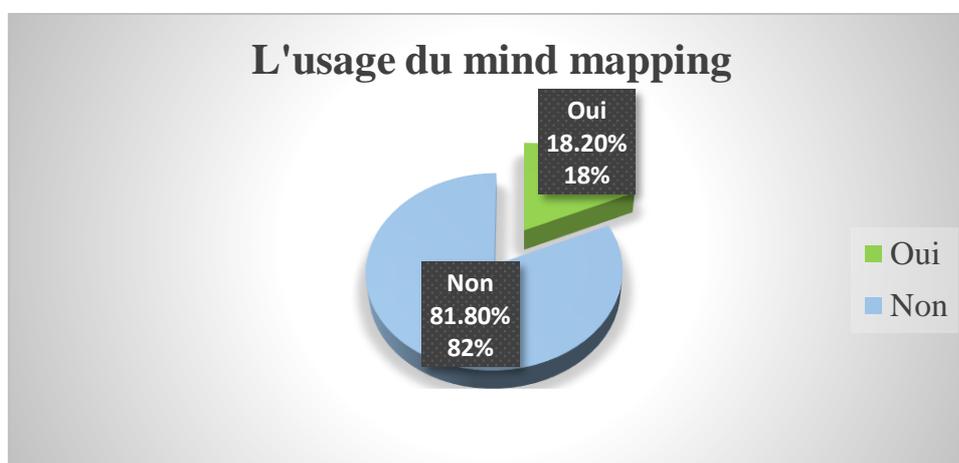
**Questions N° 8 :** Avez-vous déjà testé le Mind Mapping pour comprendre ces règles ?

### A. Analyse des données :

Les réponses des étudiants sont récapitulées dans le tableau suivant :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	18,20%
Non	18	81,80%
Total	22	100%

**Tableau N° 8 :** résultats de la question N° 8



Graphique en secteur des résultats de la question N° 8

Vu ces résultats, nous remarquons que la majorité des étudiants (18 sur 22 soit 81,80%) n'a jamais testé le mind mapping pour comprendre les règles de grammaire, alors qu'uniquement 4 sur 22 (soit 18,20%) ont répondu par « oui » c'est-à-dire ils ont déjà testé cet outil.

### B. Analyse des témoignages :

Selon ces résultats, nombreux sont les étudiants qui **ne connaissent même pas cette technique** de mind mapping, et que **l'ont découvert** qu'après la présentation que nous avons faite, tandis que certains d'entre eux (4 étudiants) l'ont déjà testé pour réviser et synthétiser leurs cours quand ils étaient au lycée.

### C. Analyse des résultats :

D'après ce que nous observons, nous pouvons conclure que la technique du Mind Mapping est méconnue pour la majorité des étudiants, et bien qu'elle a été découverte depuis des années, elle est nouvelle pour certains.

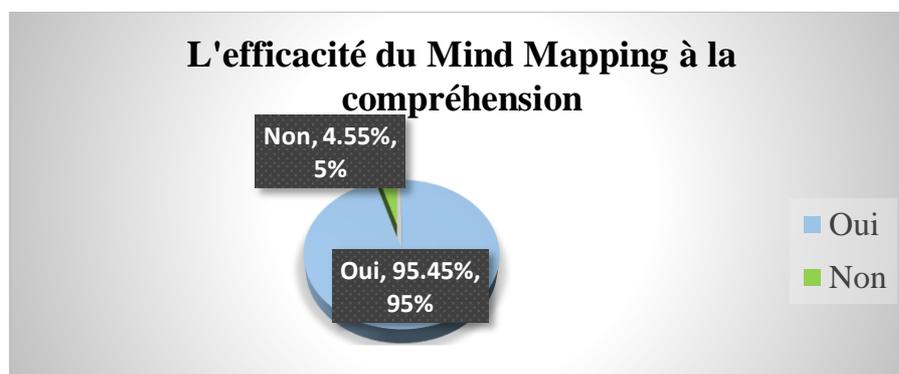
**Question N° 9 :** Avec cet outil, avez-vous maintenant moins de difficultés à comprendre les règles de grammaire ?

### A. Analyse des données :

Les résultats de cette question sont résumés dans le tableau qui suit :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	21	95,45%
Non	1	4,55%
Total	22	100%

Tableau N° 9: résultats de la question N° 9



Graphique en secteur des résultats de la question N° 9

Nous constatons selon ces résultats obtenus, que parmi 21 étudiants sur 22 (soit 95,45%) ont moins de difficulté de compréhension et de mémorisation des règles grammaticales après avoir testé l'outil de mind map, tandis qu'un seul étudiant (soit 4,55%) rencontre encore des difficultés.

### **B. Analyse des témoignages :**

Quant à la majorité des étudiants, les difficultés de compréhension des règles de grammaire **sont moins présentes** lorsqu'elles **sont schématisées car elles deviennent plus claires et assimilables**. Tandis qu'un seul étudiant, pour lui : « *il faut d'abord pratiquer pour juger si cette technique est en mesure de diminuer les difficultés d'apprentissage de grammaire.* »

### **C. Analyse des résultats :**

Conformément à ces résultats, nous pouvons donc conclure que la technique du mind mapping permet de faciliter la compréhension de la grammaire chez l'apprenant d'une langue, vu le caractère qu'elle possède pour l'organisation, la structuration des idées, l'utilisation des images, des codes et de dessins.

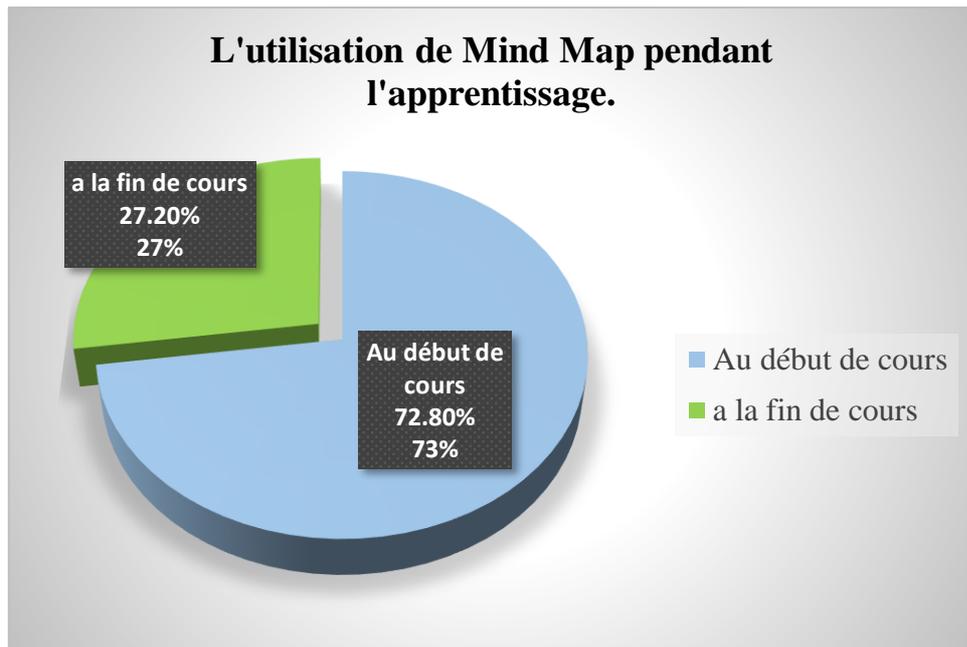
**Question N° 10 :** Préférez-vous que la mind map soit au début ou à la fin du cours ?

### **A. Analyse des données :**

Les réponses des étudiants sont résumées dans le tableau suivant :

<b>Réponse</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Au début de cours</b>	16	72,80%
<b>à la fin de cours</b>	6	27,20%
<b>Total</b>	22	100%

**Tableau N° 10:** résultats de la question N° 10.



Graphique en secteur des résultats de la question N° 10

Après ces résultats, nous observons que la plupart des étudiants 16 sur 22 (soit 72,80%) préfèrent que la carte mentale soit au début de cours, contrairement aux autres, 6 sur 22 étudiants (soit 27,20%) considèrent qu'il est préférable que la schématisation des cours soit à la fin.

#### **B. Analyse des résultats :**

Suite à ces résultats, nous pouvons conclure que lorsque la mind map soit élaborée dès le début de cours c'est-à-dire : l'explication de cours se fait à l'aide d'un schéma, ceci permet à l'étudiant d'être mieux concentré car les idées seront organisées de manière hiérarchique et par conséquent, les informations vont être bien claires et compréhensibles.

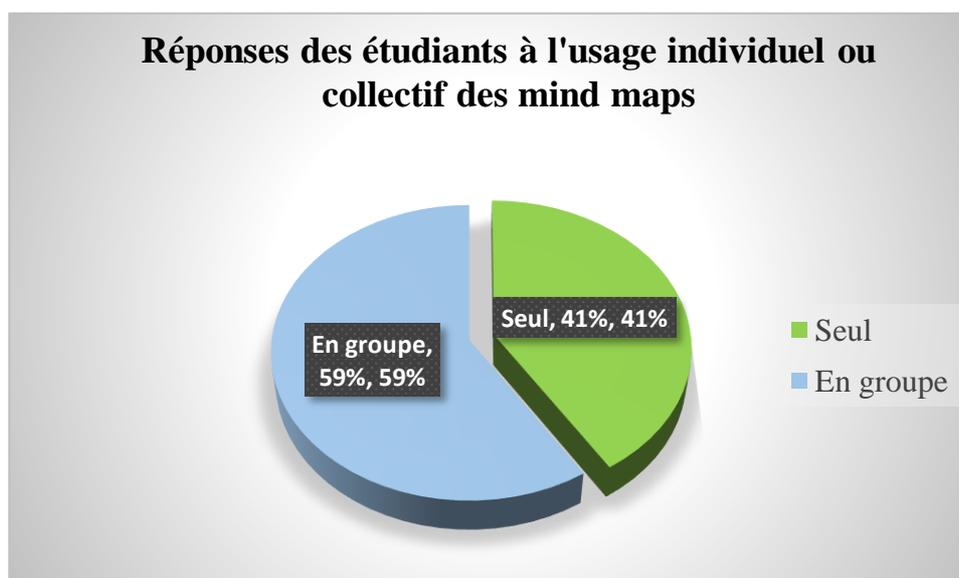
**Question N° 11** : Préférez-vous que cet outil soit utilisé en étant seul ou en groupe ?

**A. Analyse des données :**

Le tableau suivant résume les réponses des étudiants :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Seul	9	41%
En groupe	13	59%
Total	22	100%

**Tableau N° 11** : résultats de la question N° 11



Graphique en secteur des résultats de la question N° 11

D'après ces résultats, nous remarquons que 13 sur 22 étudiants (soit 59%) préfèrent utiliser la mind map en groupe alors que 9 étudiants (soit 41%) préfèrent l'utiliser en étant seuls.

**B. Analyse des résultats :**

Conformément à ces résultats, nous pouvons donc conclure que les étudiants se sentent plus motivés et encouragés lorsqu'ils travaillent en collaboration avec leurs camarades quand il s'agit d'une élaboration d'une carte mentale. Nous pouvons conclure, à

cet effet, que le travail collaboratif est plus rentable que le travail individuel. Dans ce cas les étudiants seront plus motivés et encouragés.

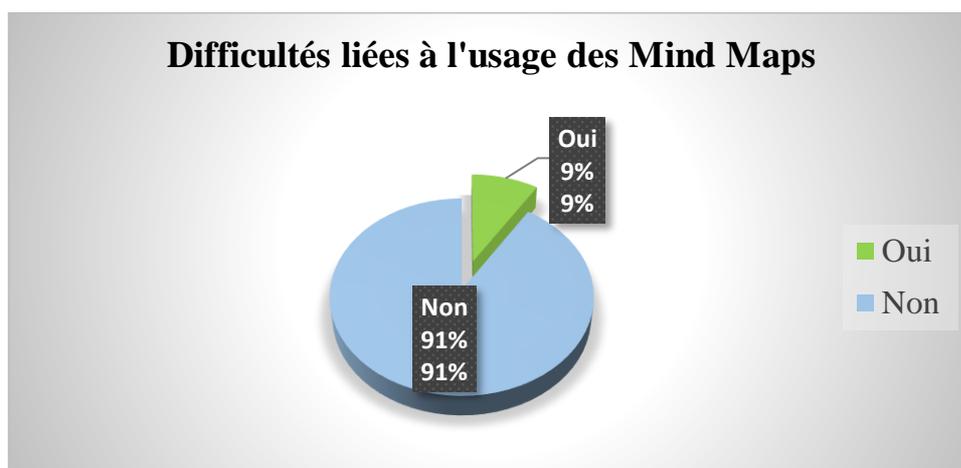
**Questions N° 12 : Avez- vous rencontré des difficultés en utilisant cette technique ?**

**A. Analyse des données :**

Les résultats obtenus sont récapitulé dans le tableau suivant :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	2	9%
Non	20	91%
Total	22	100%

**Tableau N° 12 : résultats de la question N° 12.**



Graphique en secteur des résultats de la question N° 12.

Nous observons suite à ces résultats, que la majorité des étudiants (20 sur 22, soit 91%) n'ont pas rencontré des difficultés après l'usage de mind map, contrairement à 2 étudiants seulement (soit 9%).

**B. Analyse des témoignages :**

Pour la plupart des étudiants interrogés, la mind map et **malgré sa grande efficacité**, elle est une **technique très simple et facile à utiliser**, il suffit de faire découler, du sujet principal, des branches représentant les sujets secondaires et de désigner chaque

branche par une couleur spéciale. Tandis que les deux autres étudiants, disent que : « *l'existence de beaucoup de branches et de détails, l'étudiant dans ce cas-là peut se perdre face à la grande quantité d'informations contenues.* »

### C. Analyse des résultats :

D'après les résultats auxquels nous sommes arrivés, le mind mapping est un outil très facile et simple à utiliser, l'étudiant ne rencontrera pas des difficultés quand il y fait recours. Mais il faut juste savoir créer une mind map de manière à ce qu'elle soit ni trop détaillée et ramifiée, ni trop restreinte contenant des informations assez réduites.

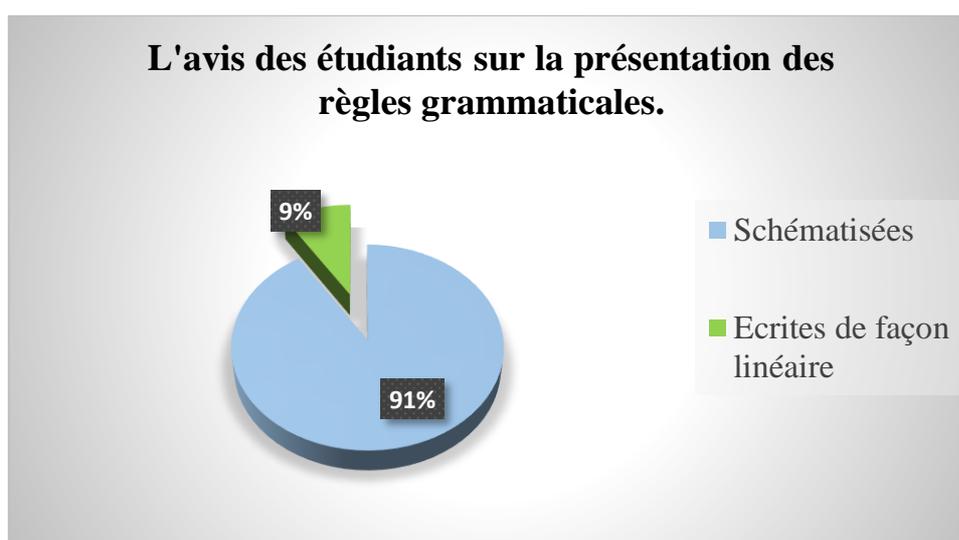
**Question N° 13 :** Préférez-vous, après avoir pris connaissance et utilisé les mind maps, que les règles de grammaire soient schématisées ou écrites d'une façon linéaire ?

#### A. Analyse des données :

Les résultats concernant cette question sont résumés dans ce tableau

Réponse	Nombre	Pourcentage
Schématisées	20	91%
Ecrites de façon linéaire	2	9%
Total	22	100%

Tableau N° 13 : résultats de la question N° 13.



Graphique en secteur des résultats de la question N° 13.

Après ces résultats, nous observons que la majorité des étudiants (soit 91%) préfèrent, après avoir testé cette technique, que les règles grammaticales soient schématisées, alors qu'uniquement 2 étudiants se penchent vers la présentation linéaire des règles de grammaire.

#### **A. Analyse des témoignages :**

Pour la majorité des étudiants, la carte mentale est une technique **très efficace pour la compréhension des règles de grammaire** en comparaison avec **l'ancienne stratégie (la présentation linéaire des cours)**. Pour eux, avec cette technique, les informations *« sont clairement structurées, facilement assimilables et durablement stockées dans la mémoire, avec cet outil l'apprenant fournit moins d'effort, et gagne plus du temps, c'est une bonne technique de concentration et de motivation. »*. Quant à eux, puisque **les règles de grammaire sont nombreuses, la schématisation en une mind map est nécessaire.**

Tandis que pour les deux autres étudiants, **ne nient pas** que la carte mentale est une technique **bénéfique** pour l'apprentissage des règles de grammaire, mais, pour eux, **il est important que l'explication de ces dernières soit plus détaillée**, quant à eux **l'écriture a aussi un rôle surtout chez les élèves du primaire**. Ils rajoutent que : *« les deux façons d'apprentissage (à l'aide d'une carte mentale ou l'écriture) sont recommandées et que chaque méthode a ses spécificités. »*

#### **B. Analyse des résultats :**

Conformément à ces résultats, nous pouvons conclure que la mind map est une technique efficace pour l'apprentissage des règles de grammaire tout en favorisant à la fois, la motivation et la concentration. La schématisation des règles de grammaire permet aux apprenants de mieux structurer leurs idées et informations, de plus qu'elle renforce grandement le rappel à la demande.

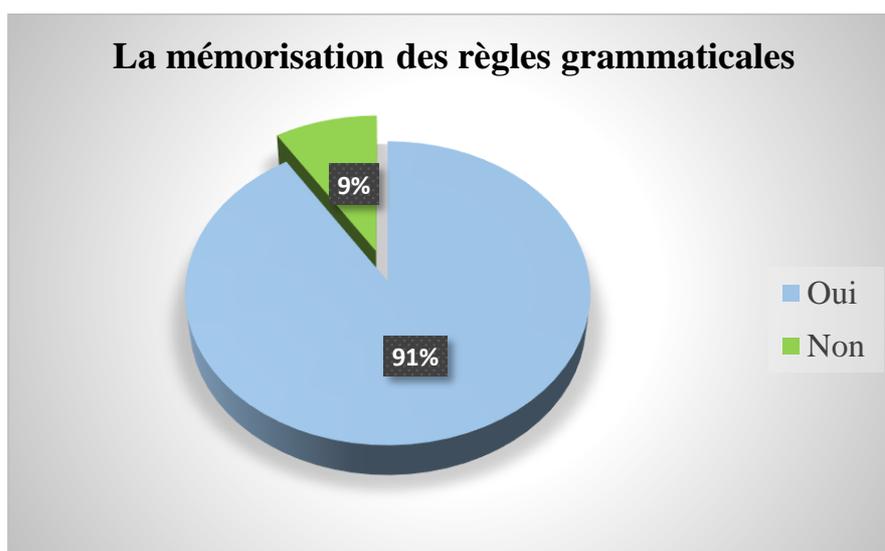
**Question N° 14 :** Est-ce que vous arrivez à emmagasiner plus facilement les règles grammaticales avec l'usage des mind maps ?

**A. Analyse des données :**

Letableau suivant récapitule les réponses concernant cette question :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	20	91,00%
Non	2	9,00%
Total	22	100%

**Tableau N° 14 :** résultats de la question N° 14.



Graphique en secteur des résultats de la question N° 14.

Selon ces résultats, nous remarquons que la plupart des étudiants interrogés (soit 91%) arrivent à emmagasiner plus facilement les règles de grammaire présentées sous forme de mind map contrairement à seulement deux étudiants (soit 9%).

## B. Analyse des témoignages :

Pour la plupart des étudiants les mind maps leur **permettent réellement de retenir et d'emmagasiner plus rapidement et facilement les règles grammaticales étudiées**, la présence des couleurs et surtout des images les aident forcément à visualiser ce qu'ils apprennent.

Selon un étudiant : « *cette nouvelle façon de présentation des cours de grammaire, m'a permis de garder un maximum des règles grammaticales dans ma tête, de plus, elle m'a énormément aidé à mémoriser ce que j'apprends grâce aux couleurs et aux images. Et c'est la première fois que je le remarque, parce qu'avant j'avais toujours des difficultés concernant l'apprentissage de la grammaire.* »

## C. Analyse des résultats :

Conformément aux résultats obtenus, nous pouvons donc conclure que le Mind mapping est une technique très pratique **permettant le stockage facile et rapide des règles grammaticales** apprises, elle **a également un effet très puissant sur la mémoire**. Le Mind Mapping est donc un outil favorisant réellement la mémorisation.

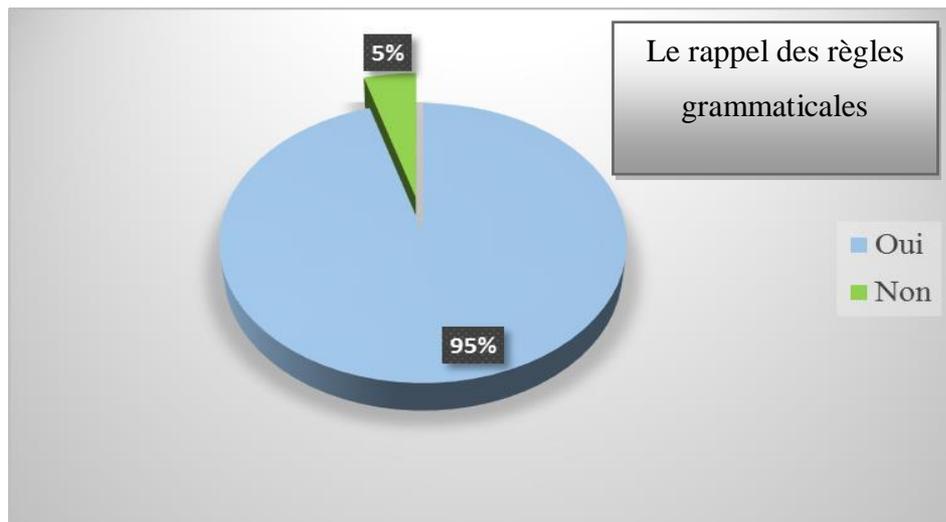
**Question N° 15 :** Etes-vous capables à vous rappeler rapidement les règles grammaticales que vous avez stockées ?

## A. Analyse des données :

Le tableau qui suit résume les réponses concernant cette question :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	21	95,45%
Non	1	4,55%
Total	22	100%

**Tableau N°15 :** réponses de la question N° 15.



Graphique en secteur des résultats de la question N° 15.

Selon ces résultats, nous observons que la majorité des étudiants interrogés (21 sur 22, soit 95%) sont capables de se rappeler rapidement les règles grammaticales qu'ils ont apprises, alors qu'un seul étudiant (soit 5%) n'arrive pas à se les rappeler.

#### B. Analyse des témoignages :

D'après la majorité des étudiants, la mind map leur **facilite**, à la fois, **le stockage et le rappel des règles grammaticales** qu'ils ont apprises. Pour eux est **une excellente présentation** de la grammaire **favorisant une mémorisation à long terme** grâce à la **présence des images illustratives** sur la mind map. Un étudiant affirme que : « *avec l'usage de cet outil, je pourrai dorénavant apprendre facilement les règles grammaticales. Ce qui est génial également c'est que je ne vais jamais oublier ce que j'étudie.* »

#### C. Analyse des résultats :

Conformément aux résultats auxquels nous sommes arrivés, nous pouvons conclure que la mind map favorise la mémorisation à long terme, de plus qu'elle permettra facilement le rappel à la demande.

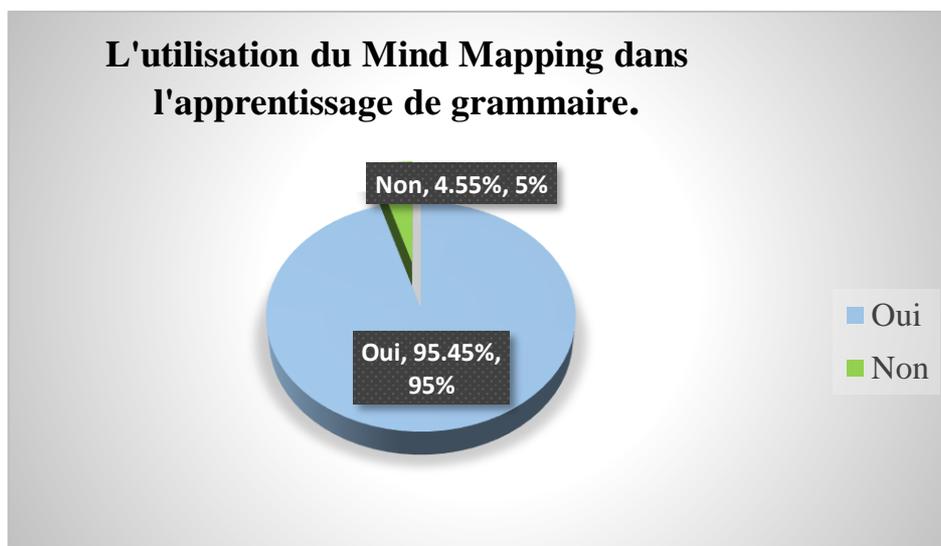
**Question N° 16 :** Pourriez-vous dire qu'avec la technique des mind maps, on apprend mieux les règles grammaticales ?

**A. Analyse des données :**

Les réponses des étudiants sont récapitulées dans le tableau suivant :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	21	95,45%
Non	1	4,55%
Total	22	100%

**Tableau N° 16 :** résultats de la question N° 16.



Graphique en secteur des résultats de la question N° 16.

Nous observons selon ces résultats qu'une grande partie des étudiants questionnés (soit 95,45%) a répondu par Oui par rapport à l'impact positif qu'a la technique du mind mapping sur l'apprentissage des règles grammaticales, contrairement à un seul étudiant (soit 4,55%) ayant répondu par Non.

**B. Analyse des témoignages :**

Pour la majorité des étudiants, **le mind mapping est une technique très utile** pour l'apprentissage de la grammaire qui est un peu compliqué et difficile. Avec cette stratégie les règles grammaticales **deviennent bien organisées** et **hiérarchisées, plus claires** et

**compréhensibles.** Tandis qu'un étudiant, pour lui, c'est vrai **cette technique permet de simplifier la compréhension** de la grammaire mais **il ne faut pas négliger le rôle de la pratique et les exercices d'application**, ils sont indispensables **pour une bonne maîtrise.**

### C. Analyse des résultats :

D'après les résultats obtenus, nous pouvons conclure que le mind mapping est la technique la plus adaptée pour l'apprentissage de la grammaire. Cette technique est très utile et bénéfique, elle a des effets très positifs sur le cerveau et donc elle a toute la capacité de réduire les difficultés que l'apprenant peut rencontrer.

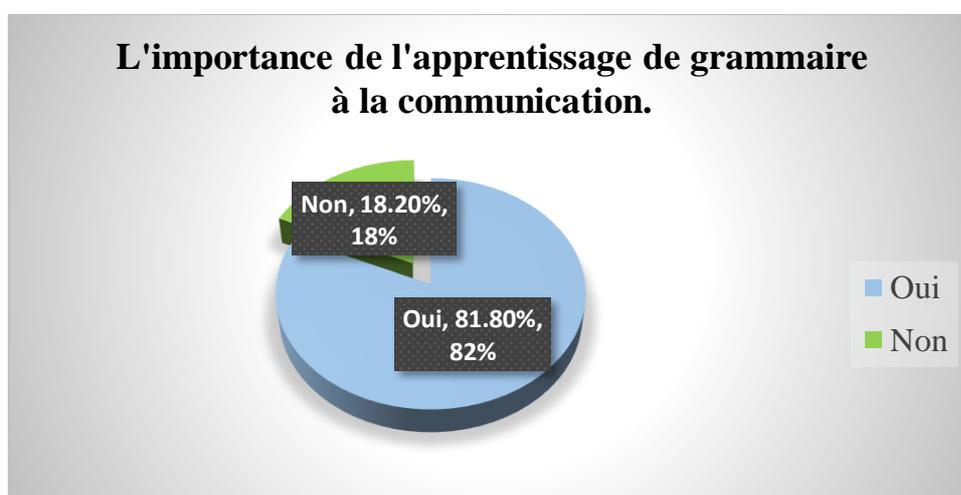
**Question N° 17 :** La non maîtrise des règles de grammaire n'est-elle pas l'une des principales raisons qui vous empêche de pouvoir communiquer en langue étrangère ?

### A. Analyse des données :

Le tableau suivant démontre les réponses des étudiants concernant cette question :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	18	81,80%
Non	4	18,20%
Total	22	100%

**Tableau N° 17 :** résultats de la question N° 17.



Graphique en secteur des résultats de la question N° 17.

Selon les résultats obtenus, nous remarquons que la plus part des étudiants (18 sur 22, soit 81,80%) admettent que l'incapacité de communiquer en langue étrangère est fortement liée à la non-maîtrise de ses règles du fonctionnement de la langue, tandis que certains d'entre eux (4 sur 22 étudiants, soit 18,20%) ont répondu par Non, c'est-à-dire la communication en langue étrangère n'a rien à voir avec la non-maîtrise de ses règles grammaticales.

### **B. Analyse des résultats :**

Conformément aux résultats obtenus, nous pouvons conclure que l'apprentissage de la grammaire d'une langue étrangère est, à la fois, indispensable et indissociable pour qu'un apprenant soit en mesure de communiquer. Pour qu'un apprenant soit en mesure de formuler des phrases correctes et de transmettre un message renfermant une idée ou une pensée, il lui faut la maîtrise des règles grammaticales de la langue apprise.

**Question N° 18 :** Pensez-vous que les enseignants devraient recourir le plus souvent à l'outil de mind mapping pour vous aider dans vos apprentissages ?

### **A. Analyse des données :**

Le tableau suivant résume les réponses des étudiants sur cette question :

<b>Réponse</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	22	100%
<b>Non</b>	0	0%
<b>Total</b>	22	100%

**Tableau N° 18:** résultats de la question N° 18.



Graphique en secteur des résultats de la question N° 18.

Selon les résultats de cette question, nous remarquons que tous les étudiants (soit 100%) veulent que leurs enseignants recourent à l’outil du mind mapping pour leur faciliter l’apprentissage.

#### **B. Analyse des témoignages :**

D’après ces étudiants, le mind mapping est **une technique très utile qui peut aussi être employée en classe par la majorité des enseignants**. Est un **outil**, d’une part **attrayant** qui **éveil l’intérêt** des apprenants, les **incite à apprendre**, les  **motive**, les **encourage** et les **rend plus concentrés**. Et d’autre part, il **facilite la compréhension des informations et leur rappel à la demande**.

#### **C. Analyse des résultats :**

Selon ces résultats, nous pouvons donc conclure que le mind mapping peut être employé en classe comme technique d’enseignement que tous les enseignants peuvent y recourir pour faciliter la transmission du savoir. En outre, puisque les étudiants espèrent que cet outil soit intégré dans l’enseignement, cela veut dire qu’il ne faut pas toujours attribuer des reproches aux apprenants (ils sont passifs, ils ont des problèmes de compréhension, ils sont réticents...etc).

**Question N° 19 :** Voudriez-vous vous exprimer une dernière fois sur ce nouvel outil d'apprentissage ?

**A. Analyse des témoignages :**

L'avis de tous les étudiants sur ce nouvel outil qui est le mind mapping **était très positif, ils le considèrent comme : « l'outil miracle qui pourra éliminer tous les problèmes liés à l'apprentissage. Ils espèrent également que cet outil sera généralisé à tous les niveaux d'apprentissage (primaire, moyen et secondaire) tout en tirant profit et en se bénéficiant de tous ses innombrables avantages sur la mémoire et le cerveau. »**

**B. Analyse des résultats :**

D'après les avis des étudiants, le mind mapping est l'outil le plus compatible avec le fonctionnement du cerveau, il est un excellent moyen de présentation du savoir qu'il faudrait intégrer dans le domaine de l'enseignement apprentissage en générale, et particulièrement celui des langues étrangères. Il a réellement prouvé son efficacité auprès des étudiants de deuxième année licence dans l'amélioration de la compréhension et la mémorisation des règles de grammaire.

**b) Analyse du questionnaire destiné à l'enseignant :**

**Question N° 1 :** Vous venez d'assister à un cours de grammaire avec l'aide de la technique : 'Mind Map', quelle lecture faites-vous de cette expérience ?

**1) Réponse :** *« c'est une stratégie très bénéfique, qui permet de mieux apprendre un cours. »*

**2) L'analyse de la réponse :**

L'enseignant ici reconnait que cet outil **est bénéfique** pour l'apprentissage, d'après sa réponse, le Mind Mapping est une technique efficace qui **a un impact très positif sur le processus d'apprentissage de manière générale** et pas uniquement celui de la grammaire.

**Question N° 2 :** Ne pensez-vous pas que c'est une technique qui pourrait être généralisée à l'ensemble des apprentissages ?

1) **Réponse** : « *oui, je pense qu'elle pourrait être généralisée.* »

2) **L'analyse de la réponse** :

Selon cette réponse, il paraît que l'enseignant est d'accord que **cette technique mérite d'être adoptée et généralisée à l'ensemble des apprentissages** dans le but d'aider les apprenants en leur facilitant l'assimilation des informations.

**Question N° 3** : Qu'avez-vous pensé de l'usage de cet outil dans l'apprentissage de la grammaire ?

1) **Réponse** : « *concernant l'enseignement/ apprentissage de la grammaire, cette technique peut faciliter la tâche de l'enseignant et la tâche de l'apprenant.* »

2) **L'Analyse de la réponse** :

Conformément à la réponse de l'enseignant, la technique du Mind Mapping **facilite**, à la fois, **la transmission des règles grammaticales** de la part de l'enseignant et **la réception** de celles-ci par l'apprenant, le Mind Mapping, est une technique efficace et facile à utiliser.

**Question N° 4** : Qu'avez-vous noté lors de la présentation des règles grammaticales schématisées aux étudiants ?

1) **Réponse** : « *pour les règles grammaticales schématisées, on peut noter que les étudiants ont pu prendre l'essentiel du cours.* »

2) **L'analyse de la réponse** :

D'après cette réponse, nous pouvons dire qu'avec **les schémas**, les règles grammaticales seront de plus en plus **structurées** et **clairement organisées** et **compréhensibles**, ce qui permet à l'étudiant de mieux les assimiler et de retenir l'essentiel de ce qui a été présenté de façon durable.

**Question N° 5** : Les étudiants vous ont-ils paru plus motivés, avec cet outil, pour suivre le cours de grammaire ?

**1) Réponse :** « *certes, les étudiants sont plus motivés.* »

**2) L'analyse de la réponse :**

Selon la réponse de l'enseignant, le Mind Mapping n'est pas uniquement une technique d'apprentissage, mais aussi **une technique de motivation**, qui **offre du plaisir** à l'apprenant et **l'envie d'apprendre en libérant de l'ennui** qu'il a l'habitude de ressentir quand il est dans une situation d'apprentissage.

**Question N° 6 :** Ne croyez-vous pas qu'il faudrait inclure une dimension ludique dans l'enseignement de la grammaire ?

**1) Réponse :** « *oui, on peut inclure l'aspect ludique, surtout pour les élèves dans le but d'apprendre en s'amusant.* »

**2) L'analyse de la réponse :**

Quant à cette réponse, l'aspect ludique est important dans l'apprentissage de la grammaire surtout chez les élèves pour qu'ils apprennent mieux et dans des conditions conforme à leur niveau.

**Question N° 7 :** Comment étaient les feedback des apprenants ?

**1) Réponse :** « *ils étaient très motivés.* »

**2) L'analyse de la réponse :**

Selon cette réponse, nous pouvons déduire que le Mind Mapping est un outil de motivation par excellence d'après les observations de l'enseignant, comparé avec l'ancienne stratégie de présentation du savoir qui rend les apprenants très ennuyés, découragés et passifs par rapport à leurs apprentissages.

**Questions N° 8 :** Avez-vous eu l'impression, qu'avec la technique des Mind Maps, les apprenants assimilent mieux les règles de grammaire ?

**1) Réponse :** « *certainement !* »

**2) L'analyse de la réponse :**

Quant à cette réponse, l'enseignant est très sûr que le Mind Mapping a beaucoup aidé les apprenants dans leur apprentissage de grammaire en leur facilitant la compréhension de ces règles qui étaient très difficiles et compliquées pour eux.

**Question N° 9 :** La non-maîtrise des règles de grammaire ne serait-elle pas finalement l'une des principales raisons qui empêche les étudiants de communiquer en langue étrangère ?

**1) Réponse :** « *je dirais communiquer correctement, parce que communiquer c'est transmettre un message.* »

**2) L'analyse de la réponse :**

Conformément à cette réponse, nous confirmons que les règles de grammaire constituent toujours la base essentielle et l'étape clé quand il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère, nous ne pouvons plus former une phrase correcte sans les règles qui structurent cette langue, et par conséquent, nous ne pouvons plus communiquer ou se faire comprendre.

**Question N° 10 :** Pensez-vous que les enseignants devraient recourir le plus souvent à l'outil du Mind Mapping pour aider les apprenants dans leurs apprentissages ?

**1) Réponse :** « *oui, c'est une très bonne stratégie.* »

## 2) L'analyse de la réponse :

Quant à cette réponse, compte tenu de l'efficacité du Mind Mapping, l'enseignant ici est pour son intégration dans l'enseignement, pour rendre l'apprentissage beaucoup plus facile pour les apprenants.

## 2. Présentation et analyse de l'exercice proposé :

### a) Présentation de l'exercice :

#### Exercice :

❖ Soulignez les subordonnées et indiquez leur fonction :

- 1) Elle compte écrire la suite du roman qu'elle vient de publier.
- 2) Nous sommes tristes que vous ne veniez pas.
- 3) Ne marche pas trop vite, pour qu'on puisse te suivre.
- 4) Il est probable que nous réussirons.
- 5) Les gens que je connais savent que je suis honnête.
- 6) Il possède une villa qu'il a héritée de son père.
- 7) Ils n'ont pas précisé quand ils arriveraient.
- 8) La rue où vous habitez est très calme.
- 9) Elle fut accueillie par ses amis quand elle arriva à la gare.
- 10) Personne n'a deviné qui était l'auteur du canular.
- 11) Je regarde la neige tomber.
- 12) Dormant profondément, il n'enterrait pas son téléphone sonner.
- 13) Que répondre aux messages insolents qu'il nous envoie ?
- 14) Il emmène son petit frère se promener.
- 15) La tempête s'étant calmée.
- 16) Ils écoutent le professeur expliquer.

b) Présentation et analyse des réponses des étudiants :

Les phrases :	Réponses de la plupart des étudiants :	Réponse correctes :
1) Elle compte écrire la suite du roman qu'elle vient de publier	➤ Elle compte écrire la suite du roman <u>qu'elle vient de publier.</u> (relative, COD)	➤ La proposition subordonnée : ( <u>qu'elle vient de publier</u> ) Nature : subordonnée relative. Fonction : COD.
2) Nous sommes tristes que vous ne veniez pas.	➤ Nous sommes tristes <u>que vous ne veniez pas.</u> (conjonctive, complément d'adj)	➤ La proposition subordonnée : ( <u>que vous ne veniez pas</u> ) Nature : subordonnée conjonctive. Fonction : complément d'adj.
3) Ne marche pas trop vite, pour qu'on puisse te suivre.	➤ Ne marche pas trop vite, <u>pour qu'on puisse te suivre.</u> (conjonctive, COD)	➤ La proposition subordonnée : ( <u>pour qu'on puisse te suivre</u> ) Nature : subordonnée conjonctive. Fonction : circonstancielle de but.
4) Il est probable que nous réussions	➤ Il est probable <u>que nous réussions.</u> (relative, circonstancielle)	➤ La proposition subordonnée : ( <u>que nous réussions</u> ) Nature : subordonnée conjonctive. Fonction : complément d'adj.
5) Les gens que je connais savent que je suis honnête.	c) Les gens <u>que je connais</u> (conjonctive, complément de sujet) savent <u>que je suis honnête.</u> (conjonctive, COD)	➤ La proposition subordonnée : ( <u>que je connais</u> ) Nature : subordonnée conjonctive. Fonction : complément de nom. ➤ La proposition subordonnée : ( <u>que je suis honnête</u> ) Nature : subordonnée conjonctive. Fonction : COD
6) Il possède une villa qu'il a héritée de son père.	➤ Il possède une villa <u>qu'il a héritée de son père.</u> (relative, complément de nom)	➤ La proposition subordonnée : ( <u>qu'il a héritée de son père</u> ) Nature : subordonnée relative. Fonction : complément de nom.
7) Ils n'ont pas	➤ Ils n'ont pas	➤ La proposition subordonnée :

précisé quand ils arriveraient.	précisé <b><u>quand ils arriveraient.</u></b> (conjonctive, circonstancielle du temps)	<b>(quand ils arriveraient)</b> Nature : subordonnée conjonctive. Fonction : circonstancielle de temps.
8) La rue où vous habitez est très calme.	➤ La rue <b><u>où vous habitez</u></b> est très calme. (relative, circonstancielle de lieu)	➤ La proposition subordonnée : <b>(où vous habitez)</b> Nature : subordonnée relative. Fonction : circonstancielle de lieu.
9) Elle fut accueillie par ses amis quand elle arriva à la gare.	➤ Elle fut accueillie par ses amis <b><u>quand elle arriva à la gare.</u></b> (conjonctive, circonstancielle de temps)	➤ La proposition subordonnée : <b>(quand elle arriva à la gare)</b> Nature : subordonnée conjonctive. Fonction : circonstancielle de temps.
10) Personne n'a deviné qui était l'auteur du canular.	➤ Personne n'a deviné <b><u>qui était l'auteur du canular.</u></b> (relative, sujet)	➤ La proposition subordonnée : <b>(qui était l'auteur du canular)</b> Nature : subordonnée relative. Fonction : attribue.
11) Je regarde la neige tomber.	➤ Je regarde <b><u>la neige tomber.</u></b> (infinitive, COD)	➤ La proposition subordonnée : <b>(la neige tomber)</b> Nature : subordonnée infinitive. Fonction : COD.
12) Dormant profondément, il n'enterrait pas son téléphone sonner.	➤ Dormant profondément, il n'enterrait <b><u>passon téléphone sonner.</u></b> (infinitive, COD)	➤ La proposition subordonnée : <b>(son téléphone sonner)</b> Nature : subordonnée infinitive. Fonction : COD.
13) Que répondre aux messages insolents qu'il nous envoie ?	➤ <b><u>Que répondre</u></b> aux messages insolents qu'il nous envoie ? (interrogative, ....)	➤ La proposition subordonnée : <b>(Que répondre)</b> Nature : subordonnée interrogative. Fonction : COD.

14) Il emmène son petit frère se promener.	➤ Il emmène <u>son petit frère se promener.</u> ( <b>infinitive, COD</b> )	➤ La proposition subordonnée : ( <u>son petit frère se promener</u> ) <b>Nature</b> : subordonnée infinitive. <b>Fonction</b> : COD.
15) La tempête s'étant calmée.	➤ La tempête <u>s'étant calmée.</u> ( <b>participiale, ...</b> )	➤ La proposition subordonnée : ( <u>s'étant calmée</u> ) <b>Nature</b> : subordonnée participiale. <b>Fonction</b> : circonstancielle.
16) Ils écoutent le professeur expliquer.	Ils écoutent <u>le professeur expliquer.</u> ( <b>infinitive, COD</b> )	➤ La proposition subordonnée : ( <u>le professeur expliquer</u> ) <b>Nature</b> : subordonnée infinitive. <b>Fonction</b> : COD.

### Commentaire :

D'après les réponses que nous avons obtenues de la part des étudiants de deuxième année licence, nous constatons que la plupart d'entre eux (17 sur 22 étudiants) a pu répondre correctement à l'ensemble de l'exercice proposé, que ce soit en termes de la fonction et surtout de la nature des propositions subordonnées. En ce qui concerne leurs réponses **à la nature** (type de la subordonnée : relative, conjonctive, interrogative, participiale ou infinitive.) étaient bien correctes, et nous remarquons ici que sur 16 phrases, il y a qu'une seule faute au niveau de la quatrième phrase où la majorité a cru que **c'est une subordonnée Relative**, alors que **c'est une subordonnée conjonctive**. Cela signifie que la quasi-totalité des étudiants maîtrisent parfaitement les types de la proposition subordonnée et peuvent facilement les détecter et les différencier. En ce qui concerne les fonctions, nous constatons, à partir des réponses de majorité des étudiants étaient pratiquement justes, ils ont réussi à donner la fonction correcte de 10 phrases sur 16.

En somme, à partir de cet exercice composé de 16 phrases, les réponses des étudiants étaient bien excellentes et satisfaisantes, cela explique que la technique du Mind Mapping avait un rôle très efficace dans la compréhension et la mémorisation du cours. Les étudiants à l'aide de cette technique sont arrivés à se rappeler facilement les règles et les caractéristiques de chaque type de proposition subordonnée grâce, effectivement, aux couleurs et aux images intégrées dans la mind map. Cette façon de présentation des règles grammaticales a permis aux étudiants de retenir plus facilement les informations

présentées et de se les rappeler rapidement, ajoutons à cela, qu'elle les a rendu plus motivés et interactifs pendant la séance de l'exercice.

Compte tenu des résultats des étudiants de deuxième année licence, et après l'usage du Mind Mapping comme outil d'apprentissage de la grammaire, nous observons qu'ils n'éprouvent plus de difficultés concernant la compréhension ou la mémorisation des règles grammaticales, ce qui affirme clairement l'efficacité et l'utilité de cet outil dans l'acquisition d'une compétence grammaticale ce qui va conduire l'apprenant vers l'autonomie constituant l'objectif suprême de la didactique de FLE.

A l'issu de cette expérience, nous déduisons que les problèmes rencontrés par les étudiants par rapport à l'apprentissage de grammaire réside principalement dans la stratégie et la démarche adoptée pour la présentation des leçons, et que la méthode classique basant sur une présentation linéaire et séquentielle de la grammaire est inefficace vu les résultats quasi négatifs qu'obtiennent les étudiants.

Cette étude nous affirme que le mind mapping est l'outil idéal et le plus adéquat qui aide les étudiants à surmonter toutes leurs difficultés liées à l'apprentissage de la grammaire, il leur favorise la compréhension et la mémorisation à long terme. Cet outil n'est pas recommandé aux apprenants seulement, mais aussi aux enseignants afin qu'ils l'adoptent en classe pour se faciliter la tâches et garantir une efficace transmission des connaissances dans des conditions favorables.

### **3. Discussion des résultats :**

Compte tenu des résultats obtenus à partir de cette recherche, nous avons maintenant la capacité à déduire à quel point l'usage du Mind Mapping, est utile dans l'apprentissage de la grammaire chez les étudiants de la deuxième année de licence.

Selon les résultats que nous avons obtenus à partir des réponses des étudiants enquêtés, nous pouvons maintenant déduire que le Mind Mapping agit d'une manière très positive sur la stimulation, celui-ci influence les cinq sens des apprenants, à travers le graphisme, les couleurs, les images, les mots clés et les symboles, plus la mind map est bien faite plus l'apprenant retient mieux et les résultats sont positifs. Cet outil suscite également la motivation chez l'apprenant, il a un pouvoir dans sa psychologie et une capacité d'éveiller l'intérêt d'apprendre, de rendre l'apprenant plus curieux, motivé et mieux concentré.

Cela nous permet, selon les résultats analysés, d'approuver notre première hypothèse émise au départ sur la stimulation : « **La schématisation des règles de grammaire pourraient, grâce à son rôle stimulant à travers les couleurs et le dessin, susciter l'intérêt de l'apprenant, ce qui favoriserait la visualisation de celles-ci** ». Le Mind Mapping joue donc le rôle d'un véritable stimulateur cérébral en favorisant le plaisir d'apprendre et en créant un climat propice à l'apprentissage.

Notre deuxième hypothèse sur la compréhension est étroitement liée à la première, il est donc indispensable que cette dernière se réalise pour que la deuxième ait lieu. « **Les Mind Maps pourraient être une technique adéquate ayant un réel impact sur la compréhension des règles grammaticales et par conséquent contribuerait à l'assimilation des règles de grammaire, car elles seraient peut-être le reflet de la façon dont le cours de grammaire est dispensé.** ». D'après les résultats sur cette deuxième hypothèse, nous déduisons que le Mind Mapping est une technique compatible pour la compréhension des règles grammaticales, grâce à son principe d'hierarchisation et d'organisation par les branches et les couleurs où dans ce cas-là, l'apprenant est stimulé et du coup, ne trouvera pas de difficultés par rapport à l'apprentissage de grammaire telles que : sa complexité, l'abondance de ses règles grammaticales ainsi que leurs ressemblances. Etant donné que les fondements de cet outil sont à l'image des connexions neuronales, celui-ci représente donc le reflet du fonctionnement naturel du cerveau responsable de la production et du traitement de l'information. Cela va obliger le cerveau à sélectionner, structurer et mettre en relation les informations, ce qui facilite leur intégration et leur assimilation, ceci nous permet amplement de valider notre deuxième hypothèse.

En ce qui concerne notre troisième et dernière hypothèse : « **Les Mind Maps pourraient également être le moyen le plus approprié de mémoriser efficacement les règles grammaticales, grâce aux principes de la mémorisation, tels que l'association, la sensibilisation des sens, les mots-images clés et les couleurs, sur lesquels elle s'appuie. Ceux-ci aideraient à ancrer ces règles dans la mémoire et faciliteraient le rappel ultérieur (à la demande).** ». Conformément aux résultats obtenus sur l'impact de la mind map sur la mémorisation à long terme des règles grammaticales, nous déduisons également qu'elle est aussi un véritable facilitateur de mémorisation à long terme car elle est calquée sur le fonctionnement de la mémoire comme procédé mnémonique. Elle stimule et fait travailler les deux hémisphères : gauche et droit, et par conséquent,

l'apprenant se sert des deux fonctions : la logique et l'intuitif, le détail et le global, les mots et les images.

Pour stocker et rappeler efficacement les règles de grammaire, il est nécessaire de tirer profit de tous les avantages du Mind Mapping. L'apprenant pourra facilement, en réalisant une mind map, conserver dans sa mémoire à long terme un tas de règles de grammaire en dépit de toutes leurs difficultés, et même s'il se sent qu'il les a oubliées, cette technique va fortement l'aider à y accéder. Il s'avère donc, d'après les résultats auxquels nous sommes arrivés, que cet outil est le meilleur moyen compatible pour se servir entièrement et parfaitement de toutes les capacités de notre cerveau et surtout pour ancrer durablement les informations dans la mémoire et faciliter le rappel ultérieur, à partir de cela, notre troisième hypothèse sur la mémorisation est vivement approuvée.

En somme, cet outil graphique et visuel qui est le Mind Mapping, et compte tenu de son efficacité qu'on a prouvée, mérite réellement d'être intégré en classe de langue, et puisqu'il facilite l'apprentissage de la grammaire qui constitue la base essentielle et la compétence fondamentale pour l'appropriation d'une langue étrangère, cela va permettre à l'apprenant de construire des phrases morphologiquement et sémantiquement correctes et par conséquent il pourra communiquer aisément avec autrui en produisant du sens en cette langue.

En résumé, à partir de cette recherche nous avons pu approuver toutes nos hypothèses de départ en révélant l'efficacité et l'impact positif du Mind Mapping. De ce fait, nous pouvons dire que pas de stimulation, il n'y aura pas de compréhension, et pas de compréhension il n'y aura pas de mémorisation, car nos hypothèses sont des variables étroitement liées, chacune dépend de l'autre.

## **Conclusion :**

A travers ce chapitre qui met en évidence la partie empirique de notre travail de recherche, grâce auquel nous avons pu arriver à des résultats réels et tangibles, à partir d'un ensemble de données récoltées tout au long de cette expérimentation concernant l'impact et l'apport du Mind Mapping dans la compréhension et la mémorisation des règles grammaticales auprès des étudiants de deuxième année licence.

La réalisation de cette expérimentation nous a permis pleinement de répondre à notre problématique et de confirmer nos hypothèses de départ. De ce fait, nous prouvons amplement l'utilité et l'efficacité du Mind Mapping dans l'apprentissage de la grammaire ainsi que dans la motivation et l'éveil de l'intérêt d'apprendre chez les étudiants. A partir de cela, et vu l'impact très positif qu'a cette technique dans l'apprentissage, les enseignants espèrent qu'elle sera intégrée et adoptée également en classe en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement.

# ***CONCLUSION GÉNÉRALE***

Le présent travail de recherche qui s'intitule : « La grammaire schématisée : le Mind Mapping en appui à la norme. », a été réalisé dans l'objectif de faire acquérir à l'apprenant de FLE, une compétence grammaticale pour qu'il soit en mesure de s'exprimer facilement et correctement en la langue française. Cette recherche portait sur l'exploration de l'outil du Mind Mapping dans l'apprentissage des règles grammaticales auprès des étudiants de deuxième année de licence au niveau du centre universitaire Si El-Houès Barika.

La réalisation de ce travail de recherche, nous a permis de découvrir un éventail de bienfaits et d'avantages du Mind Mapping dans l'apprentissage, en particulier celui de la grammaire. Il nous a permis également de comprendre en quoi il est utile d'utiliser cette technique pour favoriser la compréhension ainsi que la mémorisation à long termes des règles de grammaire étudiées. Nous avons donc pu, grâce à une étude d'enquête, affirmer son efficacité et son rôle dans l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage à la fois.

Cette recherche avait pour visée d'aider les étudiants de deuxième année licence, à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent lors de l'apprentissage des règles de grammaire. Ces dernières réputées comme : nombreuses, similaires, difficiles à retenir et à se rappeler. C'est pourquoi je me suis intéressée à l'outil « Mind Mapping » afin d'apporter une solution à ces problèmes, et aider les étudiants à mieux comprendre et mémoriser les règles grammaticales, étant donné qu'elles constituent la base de toute langue.

Notre expérimentation a été réalisée en suivant une démarche empirique ainsi qu'une analyse quantitative effectuée par deux questionnaires, un premier destiné aux étudiants de deuxième année licence et un second adressé à leur enseignant. Celle-ci avait pour but de, premièrement, confirmer ou infirmer les hypothèses émises au départ et deuxièmement, avoir une réponse finale à la problématique de cette recherche.

Les résultats auxquels nous sommes arrivés, d'après l'expérimentation que nous avons menée, étaient très pertinents et satisfaisants, nous pouvons dire, selon nos observations ainsi que les témoignages des étudiants, que le mind mapping est un excellent outil d'apprentissage de grammaire, ayant une efficacité différente des stratégies et méthodes adoptées auparavant en classe.

Cette enquête nous a permis amplement, dans un premier temps, d'approuver l'importance accordée à l'enseignement/ apprentissage de la grammaire dans l'appropriation d'une langue. Dans un deuxième temps, de découvrir l'utilité et l'impact positif du Mind Mapping sur la compréhension et la mémorisation des règles grammaticales, notamment sur la concentration et la motivation des apprenants pendant l'apprentissage, et dans un troisième temps de pouvoir résoudre presque tous les problèmes et difficultés liées à la maîtrise de la grammaire dont souffrent la majorité de nos étudiants.

Le mind mapping, selon ses précieux principes qui sont : la structuration des informations à travers les branches, leur catégorisation à l'aide des couleurs, l'utilisation des images rendant facile à mémoriser durablement les idées et à les rappeler. Ceux-ci ont prouvé leur grande efficacité dans l'apprentissage de grammaire avec nos étudiants.

De ce fait, l'utilisation de la mind map comme moyen de présentation des règles grammaticales en classe, est très utile et bénéfique en tant que technique reflétant la façon dont le cerveau humain conçoit les informations. La mind map en tant que technique visuelle, est l'outil le plus compatible avec le processus d'apprentissage, en particulier la grammaire.

D'après ce que nous avons remarqué pendant notre enquête et suite aux réponses des étudiants interrogés par le questionnaire, n

ous avons confirmé que la schématisation des règles grammaticales, l'utilisation des branches et des couleurs, les illustrations par des images ont parfaitement contribué à stimuler leurs sens, à attirer leur attention et à éveiller leur curiosité et leur intérêt pour apprendre. Ceci leur a permis de mieux comprendre les règles grammaticales présentées sous forme d'une mind map, la structuration de ces règles et leur organisation ont facilité davantage l'assimilation par les étudiants.

De plus, le mind mapping a assuré également aux étudiants une mémorisation à long terme grâce à la vision d'ensemble qu'il leur offre et l'association des images et des illustrations, ceci fait appel aux deux hémisphères gauche et droit ce qui conduit vers un bon investissement des capacités illimitées de notre cerveau, ceci a été confirmé par les reproductions des mind maps réalisées par les étudiants lors de l'atelier effectuée.

Les avantages de cet outil sont multiples et ne se limitent pas uniquement à la stimulation, la compréhension et la mémoration des règles de grammaire, mais ils vont au-delà. Il est également un excellent outil de motivation et de concentration totale. Il participe à la mise en place « du plaisir d'apprendre », rendre l'apprenant plus productif et créatif tout en ayant plus confiance en ses capacités.

En d'autres termes, ce fabuleux outil mérite bien d'être intégré dans l'enseignement vu son impact positif et ses effets miracles sur l'apprentissage de manière générale, et suite aux témoignages de l'enseignant lui-même. Ce dernier admet qu'il faudra officiellement intégrer cet outil dans l'enseignement, pour que, d'une part, la transmission du savoir, de la part de l'enseignant soit facile et efficace, et d'autre part, l'apprenant le reçoit clairement, l'assimile rapidement et sans ressentir de l'ennui.

En somme, nous pouvons dire, à travers ce modeste travail de recherche, que nous avons pu enfin prouver l'efficacité de la technique du Mind Mapping dans l'amélioration de la qualité de l'apprentissage de la grammaire en facilitant la compréhension de celle-ci et en menant l'apprenant à une mémorisation à long terme. Ainsi, nous avons confirmé que le Mind Mapping est un outil susceptible d'aider les apprenants dans leurs apprentissages. De plus, ceci mérite réellement d'être intégré en classe comme moyen didactique et pédagogique, à la fois, d'enseignement et d'apprentissage.

Cette recherche m'a permis, en tant que future enseignante, de connaître le rôle important du choix des méthodes utilisées dans l'enseignement. J'ai retenu que la motivation est essentielle dans le processus d'apprentissage, elle a un impact positif sur le progrès des résultats des apprenants. Cette étude m'a apporté autant de volonté de faire partie des gens espérant améliorer la qualité de l'enseignement et contribuer à perfectionner le niveau des apprenants en adoptant des techniques adéquates et efficaces en termes de : motivation, plaisir d'apprendre, concentration...etc.

De ce fait, nous pouvons à l'appui de tous les résultats obtenus, valider nos hypothèses de départ et répondre à notre problématique : « le Mind Mapping constitue réellement l'outil stimulateur qui éveille la curiosité de l'apprenant en stimulant ses sens, à travers les couleurs, les schémas et les images...etc. Ceci facilite amplement la compréhension des règles de grammaire malgré leurs difficultés, leur abondance et leurs ressemblances. Il assure également une bonne mémorisation à long terme ce qui permet à l'apprenant de se rappeler la règle grammaticale qu'il a apprise lorsqu'il en a besoin. Tout

cela contribue positivement à améliorer les quatre compétences constituant l'objectif de l'enseignement/ apprentissage de FLE : compréhension orale et écrite, expression orale et écrite. »

En guise de conclusion, nous disons que la technique du Mind Mapping et vu l'efficacité qu'elle a prouvé, ne doit pas être toujours mise à l'écart de la part des responsables de l'éducation et de l'enseignement, il est temps maintenant de rénover les méthodes et les stratégies de présentation du savoir dans tous les établissements d'enseignement, et d'intégrer, surtout avec le règne de la pensée visuelle, des supports visuels pour transmettre des informations instantanément dans les classes algériennes.

Néanmoins, le but de notre recherche, ne consiste pas à affirmer complètement que le Mind Mapping est le modèle absolu et magique qui résout tous les problèmes d'apprentissage, mais il est plutôt comme outil susceptible d'aider les apprenants dans leurs apprentissages du français langue étrangère.

Nous espérons finalement que notre modeste travail, qui représente un point de départ vers d'autres recherches et/ou perspectives plus approfondies, sera tout simplement développé par d'autres étudiants ou chercheurs.

***RÉFÉRENCES***  
***BIBLIOGRAPHIQUES***

## Ouvrages :

1. AKOUN AUDREY & PAILLEAU ISABELLE, *Apprendre autrement avec la pédagogie positive : A la maison et à l'école, (re)donnez à vos enfants le goût d'apprendre*, Paris, Eyrolles, 2013.
2. BESSE HENRI & PORQUIER REMY, *Grammaires et didactique des langues*, Paris, CREDIF, Didier, 1991.
3. BESSE HENRI, *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, CREDIF, Didier, 2004.
4. BUZAN TONY, *Une tête bien faite*, Paris, Eyrolles, 2011.
5. BUZAN TONY, *Tout sur la mémoire*, Paris, Eyrolles, 2011.
6. BUZAN TONY & BUZAN BARY, *Mind map: dessine-moi l'intelligence*, Paris, Eyrolles, 2012.
7. CUQ JEAN PIERRE, *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*, Paris, Didier/Hatier, 2003.
8. DELADRIEL J-L et al, *Organisez vos idées avec le mind map*, Paris, DUNOD, 2007.
9. DELENGAIGNE XAVIER & MONGIN PIERRE, *Boostez votre efficacité avec FreeMind, Freeplan et Xmind*, Paris, Eyrolles, 2010.
10. DEFAYS JEAN-MARC & DELTOUR SARAH, *Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage*, Belgique, MARDAGA, 2003.
11. FOUGEROUSE, M-C, *L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère*, *Ela. Études de linguistique appliquée*, 2001.
12. LIEURY ALIAN, *La psychologie de la mémoire, histoire, théories et expériences*, Paris, DUNOD, 2005.
13. MARIE EVE DAMAR, *Pour une linguistique applicable, l'exemple du subjonctif en FLE*, Bruxelles, PIE, Peter Lang, 2009.

14. PUREN CHRISTIAN, *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, NATHAN-CLÉ International, 1998.
15. TARDIF JACQUES, *Pour un enseignement stratégique, L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal, Les Éditions Logiques, 1992.
16. YANNI. EMANUELLE, *L'instant d'apprendre : Comprendre et aider les élèves en échec*, Paris, ESF, Collection Pédagogies, 2001.

#### **Dictionnaires :**

1. CUQ JEAN PIERE, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003.
2. Dictionnaire Hachette, collection N°11, 2009.
3. GALISSON ROBERT & COSTE DANIEL, *Dictionnaire didactique des langues*, Paris : Hachette, 1976.
4. ROBERT JEAN PIERRE, *Dictionnaire pratique du FLE*, Paris, OPHRYS, 2002.
5. Le Grand Dictionnaire de la psychologie Larousse 2002.

#### **Thèses et mémoires :**

1. Ben Abd Errahmane Hamida, *L'insertion de la technique de la carte mentale dans l'apprentissage du FLE*, Université MOHAMED KHIDER – Biskra, 2016.
2. Charline VIENNET, *Concepts de base en psychologie cognitive..*
3. DJOUDI Cherouk, *La carte mentale comme un support de compréhension et de mémorisation des points de langue dans une classe de FLE*, Université MOHAMED BOUDIAF, M'ila, 2018.
4. Zabat Bouchra & Laouar Hassiba, *Importance de la technique des cartes mentales dans l'amélioration de la compétence grammaticale en classe de FLE*, Université de Larbi Ben M'Hidi, Oum El Bouaghi, 2019.

## Documents :

1. BEACCO, J.C : *La méthode circulante et les méthodologies constituées*, Le français dans le monde (recherches et applications), Numéro spécial "Méthodes et méthodologies", janvier(1995), pp.36-41
2. BARBOT, Marie-José, *Les auto-apprentissages*. Collection Didactique des Langues Étrangères. CLE International,(2000). P. 21
3. BOUCHARD ALAIN, *Note de cours : méthodologie de la recherche*, Université du Québec à Chicoutimi.
4. BOURRISSOUX Jean-Loup, PELPEL Patrice, *Ibid.*, 1992, P.30.
5. CONSEIL DE L'EUROPE (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Didier
6. Courtillon. J, *La mise en œuvre de la « grammaire du sens » dans l'approche communicative*, ELA; Etudes de linguistique appliquée 2001/2 (no 122), pages 153 à 164.
7. CHISS JEAN LUIS, *Débats dans l'enseignement / apprentissage de la grammaire*, Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en français langue étrangère Cahiers de l'ILSL N°13, 2002, p.137.
8. MIALARET G : *Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du premier degré*, UNESCO, Paris, 1992.
9. NARCE ISABELLE, *S'initier à la carte heuristique avec la nouvelle édition*, Edelsa, 2013, P.3
10. NIQUE CHRISTIAN, *Initiation méthodique à la grammaire générative*, Paris : Colin, 1974, p. 14.
11. PAQUETTE GILBERT, *Modélisation des connaissances et des compétences, Un langage graphique pour concevoir et apprendre*, 2002.

12. PUDELKO BEATRICE / BASQUE, JOSIANNE, *Potentiel pédagogique in Logiciels de construction de cartes de connaissances : des outils pour apprendre*. Profetic [En ligne], 10/2005.
13. REGNARD, DELPHINE, *Apports pédagogiques de l'utilisation de la carte heuristique en classe*, Ela. Études de linguistique appliquée, 2010/2 n° 158, p. 215-222.
14. ROULET Eddy, *Théories grammaticales, Descriptions et enseignement des langues*. Paris : Nathan, 1972, p. 33-55.
15. RUMELHART, DAVID E., ET ANDREW ORTONY, *The representation of knowledge in memory*, Center for Human Information Processing, Dept. of Psychology, University of California, San Diego, 1976.
16. SIBBET DAVID, expert en visualisation, inventeur de l'expression « *facilitation graphique* ».
17. TARDIF MAIRICE, MARIO RICHARD, STEVE BISSONNETTE et ARIANNE ROBICHAUD, *Les sciences cognitives et l'éducation*, chapitre 15. P 34
18. THIBERT REMI. *Pour des langues plus vivantes à l'école*. Dossier d'actualité de la VST, n° 58, novembre 2010.
19. –VERDELHAN-BOURGADE, MICHELE, *Compétence de communication et communication de cette compétence*, In: Langue française, n°70, 1986, Communication et enseignement, p. 72-86
20. –WILLIAM JAMES, *Principes de la psychologie*, Chapitre XI (Dover 1889, vol. 1 P. 402-458).

## Sitographie :

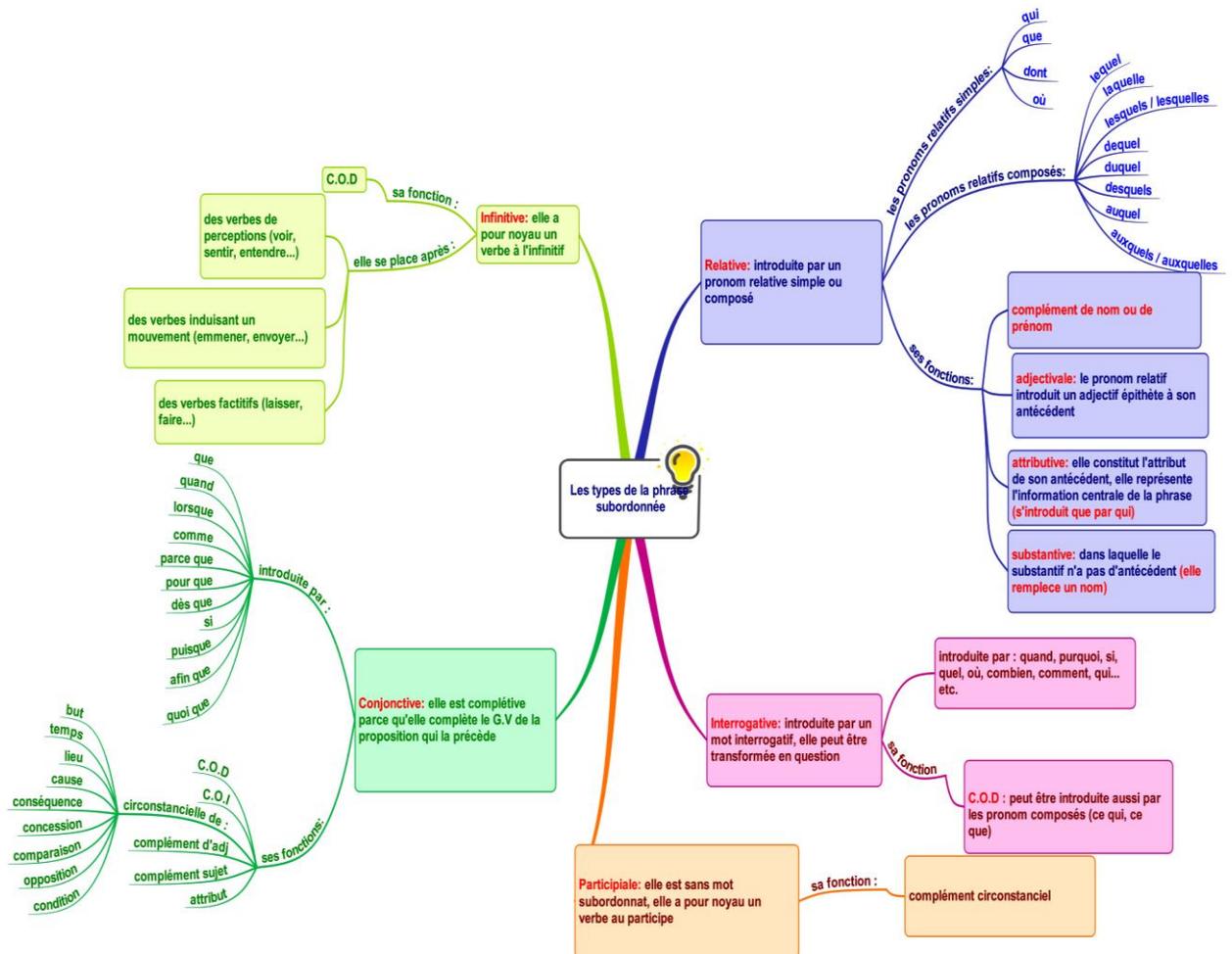
1. <https://www.cognifit.com/fr/cognition>
2. [https://lecerveau.mcgill.ca/flash/d/d\\_07/d\\_07\\_p/d\\_07\\_p\\_tra/d\\_07\\_p\\_tra.html](https://lecerveau.mcgill.ca/flash/d/d_07/d_07_p/d_07_p_tra/d_07_p_tra.html)
3. <https://www.cairn.info/revue-i2d-information-donnees-et-documents-2017-1-page-44.htm#no3>
4. <https://thejoyfulway.lu/a-quoi-sert-la-pensee-visuelle-de-la-finalite-a-la-beaute/>
5. <https://www.lescahiersdelinnovation.com/la-carte-heuristique-ou-mind-map/>
6. <https://www.creativite.net/mind-mapping-mind-map-tony-buzan-12/>
7. [www.petillant.com](http://www.petillant.com)
8. <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-comprehension.html>
9. [http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs\\_pedas/memoire\\_apprentissage/](http://www.ac-grenoble.fr/savoie/pedagogie/docs_pedas/memoire_apprentissage/)
10. <https://www.scribbr.fr/methodologie/enquete-de-terrain/>

# ***ANNEXES***

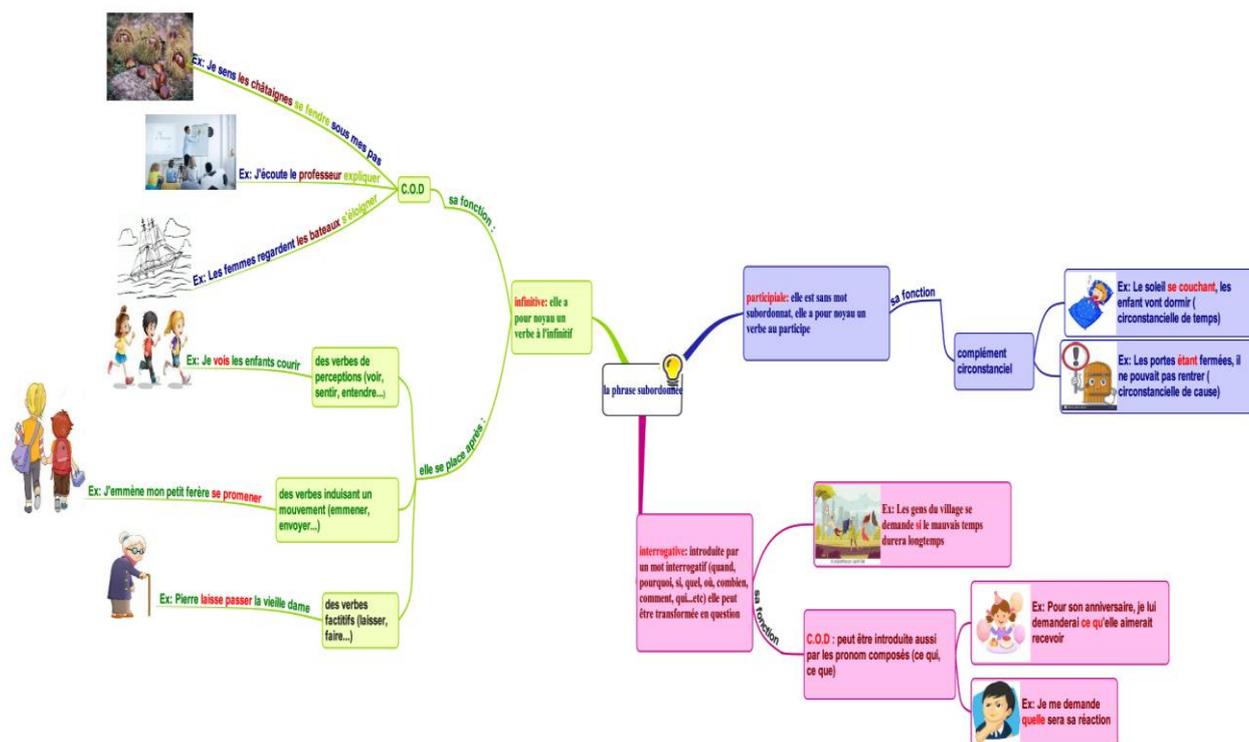
## Annexe N° 1 :

### Les mind maps élaborées et distribuées aux étudiants

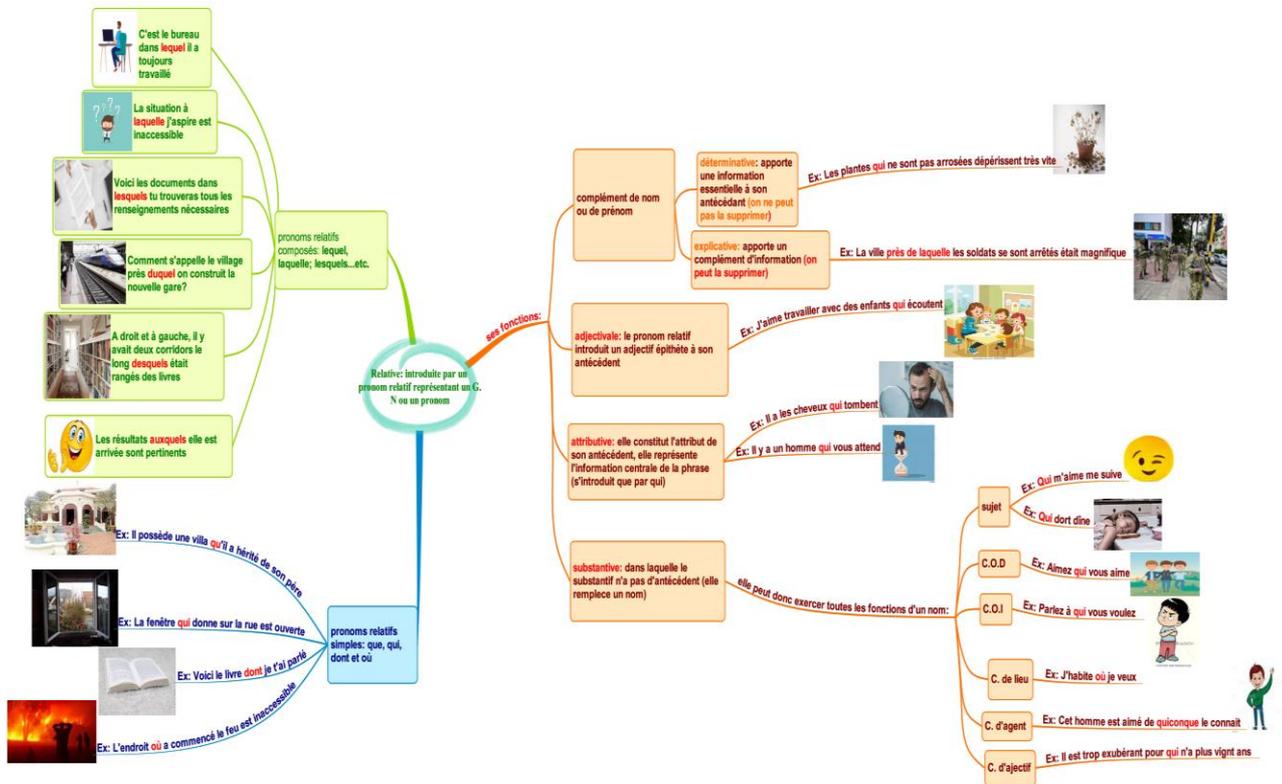
- La mind map N° (1) comprenant les cinq types de la proposition subordonnée :



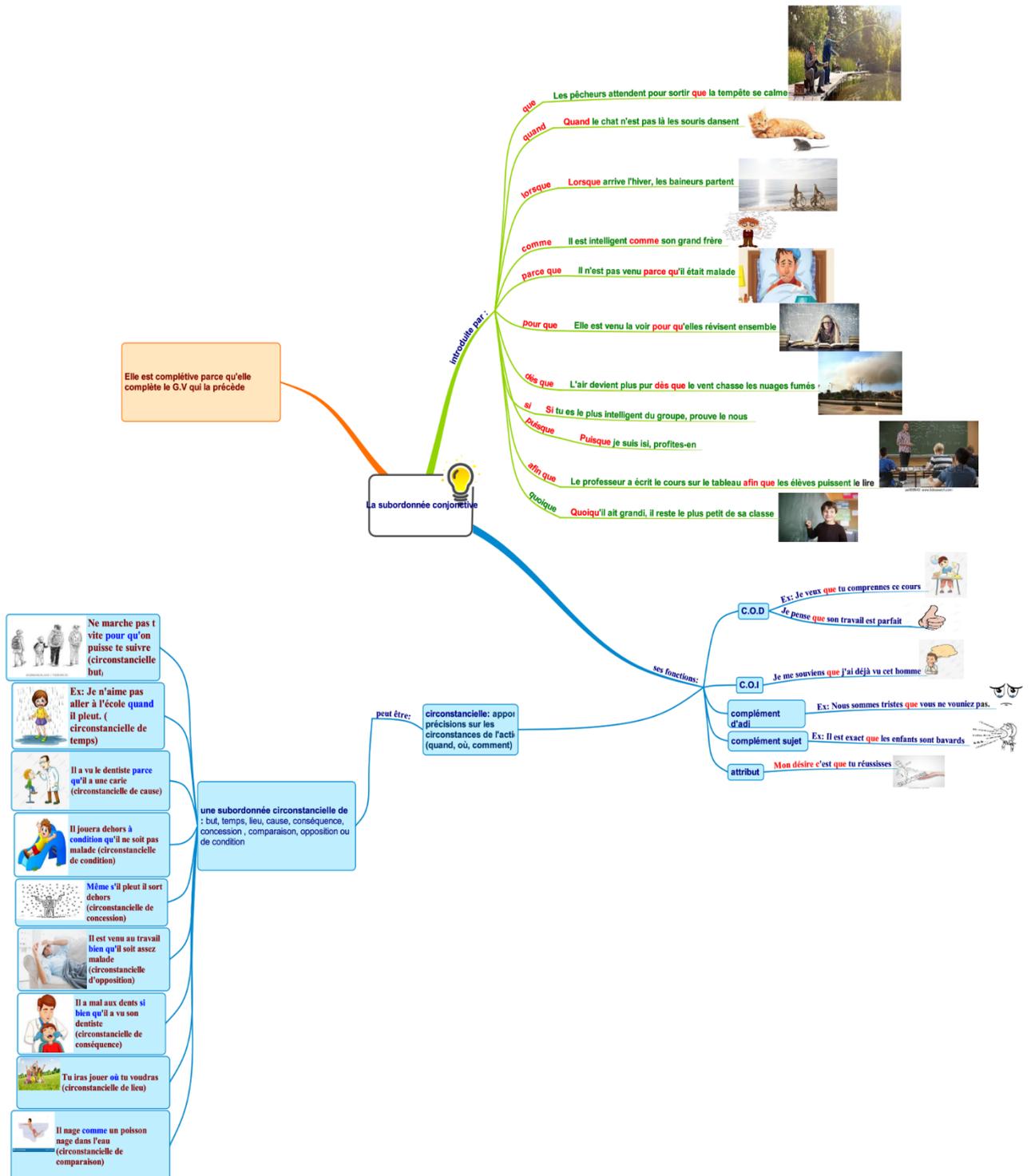
➤ La mind map N° (2) comprenant la subordonnée : infinitive, participiale et interrogative :



➤ La mind map N° (3) représentant la proposition subordonnée relative :



➤ La mind map N° (4) représentant la proposition subordonnée conjonctive :



**Annexe N° 2 :**

**Questionnaire proposé aux étudiants :**

<b>Questionnaire de récolte de données :</b>
--

1. Qu'avez-vous pensé de la présentation de l'outil de mind map ?

.....  
.....

2. L'utilisation des schémas, des couleurs et des flèches a – t – elle réussi à éveiller votre curiosité ?

Oui.

Non.

Dites pourquoi.

.....  
.....

3. Pensez – vous que l'enseignement de la grammaire manque d'innovation à l'ère des NTIC et de l'intelligence artificielle ?

Oui.

Non.

Argumentez :

.....  
.....  
.....

4- Ne croyez-vous pas qu'il faudrait inclure une dimension ludique dans l'apprentissage de la grammaire ?

Oui

Non

Autres :

.....  
.....  
5- En utilisant de mind map vous – êtes-vous senti plus concentrés (et concernés) ?

Oui.

Non.

Pourquoi ?

.....  
.....

6- Avez- vous ressenti du plaisir en apprenant les règles de grammaire avec cet outil ?

Oui.

Non.

Justifiez :

.....  
.....

7- Aviez-vous du mal à comprendre les règles de grammaire ?

Oui.

Non.

Dites pourquoi.

.....  
.....

8- Avez-vous déjà testé le Mind Mapping pour comprendre ces règles ?

Oui.

Non.

Si oui, dites quand et comment ?

.....  
.....

9- Avec de cet outil, avez-vous maintenant moins de difficultés à comprendre les règles de grammaire ?

Oui.

Non.

Expliquez.

.....  
.....

10- Préférez-vous que la mind map soit au début ou à la fin du cours ?

Au début de cours.

A la fin de cours.

11- Préférez-vous que cet outil soit utilisé en étant seul ou en groupe ? (Par exemple, avec deux ou trois personnes.)

Seul.

En groupe.

12- Avez- vous rencontré des difficultés en utilisant cette technique ?

Oui.

Non.

Si oui, lesquelles ?

.....  
.....

13- Préférez-vous, après avoir pris connaissance et utilisé les cartes mind map, que les règles de grammaire soient schématisées ou écrites d'une façon linéaire ?

Oui.

Non.

Pourquoi ?

.....  
.....

14- Est-ce que vous arrivez à emmagasiner plus facilement les règles grammaticales avec l'usage des mind maps ?

Oui.

Non.

Développez :

.....  
.....

15- Etes-vous capables à rappeler rapidement les règles grammaticales que vous avez stockées ?

Oui.

Non.

Dites pourquoi :

.....  
.....

16- Pourriez – vous dire qu'avec la technique des mind maps, on apprend mieux les règles grammaticales ?

Oui.

Non.

Développez.

.....  
.....

17- La non maîtrise des règles de grammaire n'est-elle pas l'une des principales raisons qui vous empêche de pouvoir communiquer en langue étrangère ?

Oui.

Non.

18- Pensez-vous que les enseignants devraient recourir le plus souvent à l'outil de mind mapping pour vous aider dans vos apprentissages ?

Oui.

Non.

Argumentez votre réponse.

.....  
.....

19- Voudriez – vous vous exprimer une dernière fois sur ce nouvel outil d'apprentissage ?

.....  
.....  
.....

**Annexe N° 3 :**

**Questionnaire proposé à l'enseignant :**

<b>Questionnaire de récolte de données</b>
--

1. Vous venez d'assister à un cours de grammaire avec l'aide de la technique : 'Mind Map'. Quelle lecture faites-vous de cette expérience ?

.....  
.....  
.....

2. Ne pensez-vous pas que c'est une technique qui pourrait être généralisée à l'ensemble des apprentissages ?

.....  
.....  
.....

3. Qu'avez-vous pensé de l'usage de cet outil dans l'apprentissage de la grammaire ?

.....  
.....  
.....

4. Qu'avez-vous noté lors de la présentation des règles grammaticales schématisées aux étudiants ?

.....  
.....  
.....

5. Les étudiants vous ont-ils paru plus motivés, avec cet outil, pour suivre le cours de grammaire ?

.....  
.....  
.....

6. Ne croyez-vous pas qu'il faudrait inclure une dimension ludique dans l'enseignement de la grammaire ?

.....  
.....  
.....

7. Comment étaient les feedback des apprenants ?

.....  
.....  
.....

8. Avez-vous eu l'impression, qu'avec la technique des Mind Maps, les apprenants assimilent mieux les règles de grammaire ?

.....  
.....  
.....

9. La non - maîtrise des règles de grammaire ne serait-elle pas finalement l'une des principales raisons qui empêche les étudiants de communiquer en langue étrangère ?

.....  
.....  
.....

10. Pensez-vous que les enseignants devraient recourir le plus souvent à l'outil du Mind Mapping pour aider les apprenants dans leurs apprentissages ?

.....  
.....  
.....

Annexe N° 4 :

Réponses de l'enseignant au questionnaire :

<b>La République Algérienne Démocratique et Populaire</b> <b>Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique</b> <b>Centre universitaire de Barika</b>	
<b>Institut des lettres et des langues étrangères</b>	Nom : ... <b>MANSEUR</b>
<b>Département des lettres et des langues étrangères</b>	Prénom : ... <b>RAOUF</b>
<b>Filière de français</b>	
<b>La grammaire schématisée : Le Mind Mapping en appui de la norme.</b> <b>Cas des étudiants de la 2ème année licence.</b>	
<p>Le Mind Mapping est le nouvel outil didactique d'aide de plus en plus utilisé dans l'apprentissage des langues étrangères. Alliant plaisir et utilité, la carte Mentale (Mind Map) a cette particularité d'organiser et de structurer les informations. Elle pourrait être, de ce fait, un excellent moyen de mémorisation et de compréhension des règles grammaticales.</p> <p>C'est pourquoi nous mettons à votre disposition ce questionnaire dans le but de récolter des données dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de master qui s'intitule : 'La grammaire schématisée : Le Mind Mapping en appui de la norme.'</p> <p>Veillez répondre de la manière la plus objective possible. Sachez que votre réponse est considérée comme une contribution à la recherche scientifique.</p>	
<b>Année académique :</b> 2020/2021	
ARIOUAT Sabrina, Questionnaire sur l'usage du Mind Mapping	

### 1. Questionnaire de récolte de données

1. Vous venez d'assister à un cours de grammaire avec l'aide de la technique : 'Mind Map'.

Quelle lecture faites-vous de cette expérience ?

...C'est une stratégie très bénéfique qui permet de mieux apprendre un cours...

2. Ne pensez-vous pas que c'est une technique qui pourrait être généralisée à l'ensemble des apprentissages ?

...Oui, Je pense qu'elle pourrait être généralisée...

3. Qu'avez-vous pensé de l'usage de cet outil dans l'apprentissage de la grammaire ?

Concernant l'enseignement / apprentissage de la grammaire, cette méthode peut faciliter et la tâche de l'enseignant et la tâche de l'apprenant.

4. Qu'avez-vous noté lors de la présentation des règles grammaticales schématisées aux étudiants ?

Par les règles grammaticales schématisées, on peut noter que les étudiants ont pu prendre l'essentiel du cours.

5. Les étudiants vous ont-ils paru plus motivés, avec cet outil, pour suivre le cours de grammaire ?

...Certes, les étudiants sont plus motivés...

6. Ne croyez-vous pas qu'il faudrait inclure une dimension ludique dans l'enseignement de la grammaire ?

...Oui, on peut inclure le aspect ludique surtout pour les élèves dans le but d'apprendre en s'amusant...

7. Comment étaient les feedback des apprenants ?

..... *Très motivés* .....

8. Avez-vous eu l'impression, qu'avec la technique des Mind Maps, les apprenants assimilent mieux les règles de grammaire ?

..... *Certainement* .....

9. La non - maîtrise des règles de grammaire ne serait-elle pas finalement l'une des principales raisons qui empêche les étudiants de communiquer en langue étrangère ?

..... *Je dirais communiquer correctement* .....

..... *Parce que communiquer c'est transmettre un message* .....

10. Pensez-vous que les enseignants devraient recourir le plus souvent à l'outil du Mind Mapping pour aider les apprenants dans leurs apprentissages ?

..... *Oui, c'est une très bonne stratégie* .....

**Annexe N° 5 :**

**L'exercice proposé aux étudiants :**

**Niveau d'étude** :deuxième année licence.

**L'intitulé de la recherche** : « La grammaire schématisée : Le Mind Mapping en appui de la norme. »

**Nom** :.....

**Prénom** :.....

**Exercice** :

❖ Soulignez les subordonnées et indiquez leur nature et fonction :

1. Elle compte écrire la suite du roman qu'elle vient de publier.

Nature :.....

Fonction :.....

2. Nous sommes tristes que vous ne veniez pas.

Nature :.....

Fonction :.....

3. Ne marche pas trop vite, qu'on puisse te suivre.

Nature :.....

Fonction :.....

4. Il est probable que nous réussirons.

Nature :.....

Fonction :.....

5. Les gens que je connais savent que je suis honnête.

Nature :.....

Fonction :.....

6. Il possède une villa qu'il a héritée de son père.

Nature :.....

Fonction :.....

7. Ils n'ont pas précisé quand ils arriveraient.

Nature :.....

Fonction :.....

8. La rue où vous habitez est très calme.

Nature :.....

Fonction :.....

9. Elle fut accueillie par ses amis quand elle arriva à la gare.

Nature :.....

Fonction :.....

10. Personne n'a deviné qui était l'auteur du canular.

Nature :.....

Fonction :.....

11. Je regarde la neige tomber.

Nature :.....

Fonction :.....

12. Dormant profondément, il n'entendrait pas son téléphone sonner.

Nature :.....

Fonction :.....

13. Que répondre aux messages insolents qu'il nous envoie ?

Nature :.....

Fonction :.....

14. Il emmène son petit frère se promener.

Nature :.....

Fonction :.....

15. La tempête s'étant calmée.

Nature :.....

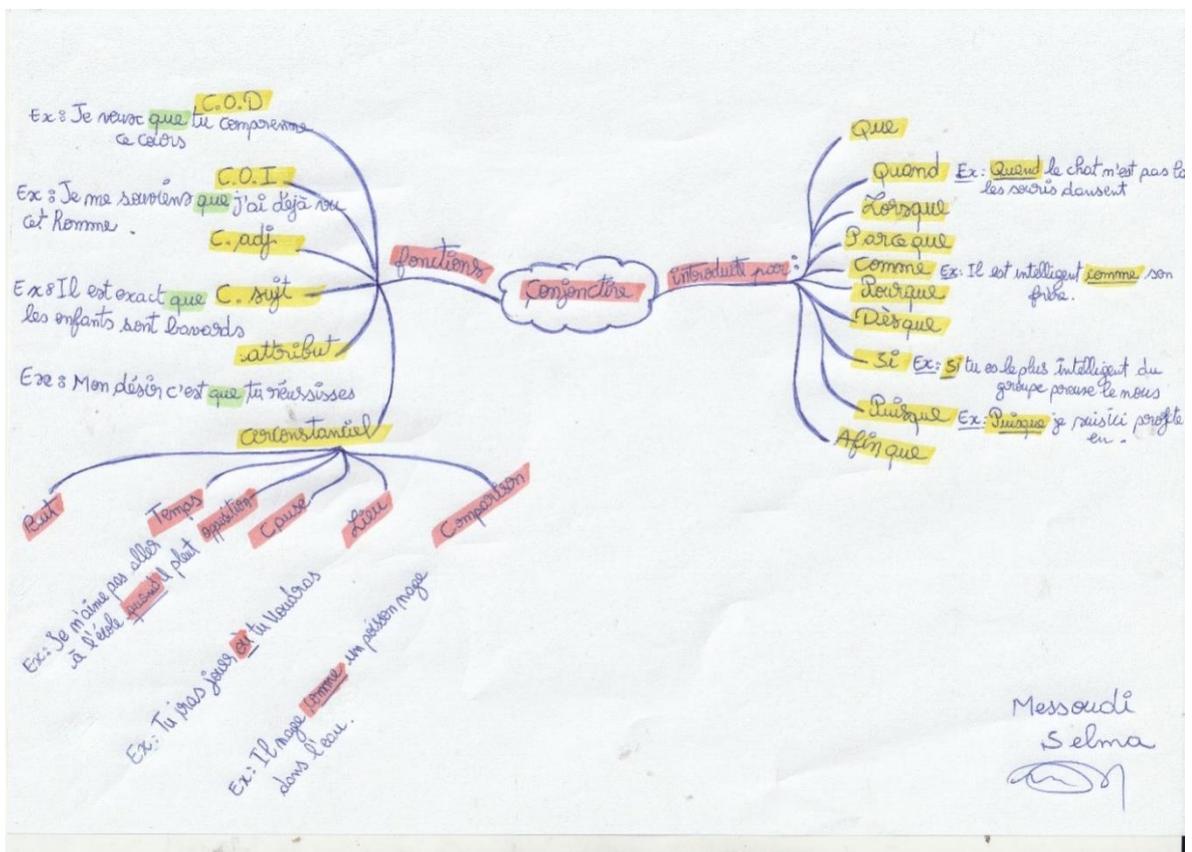
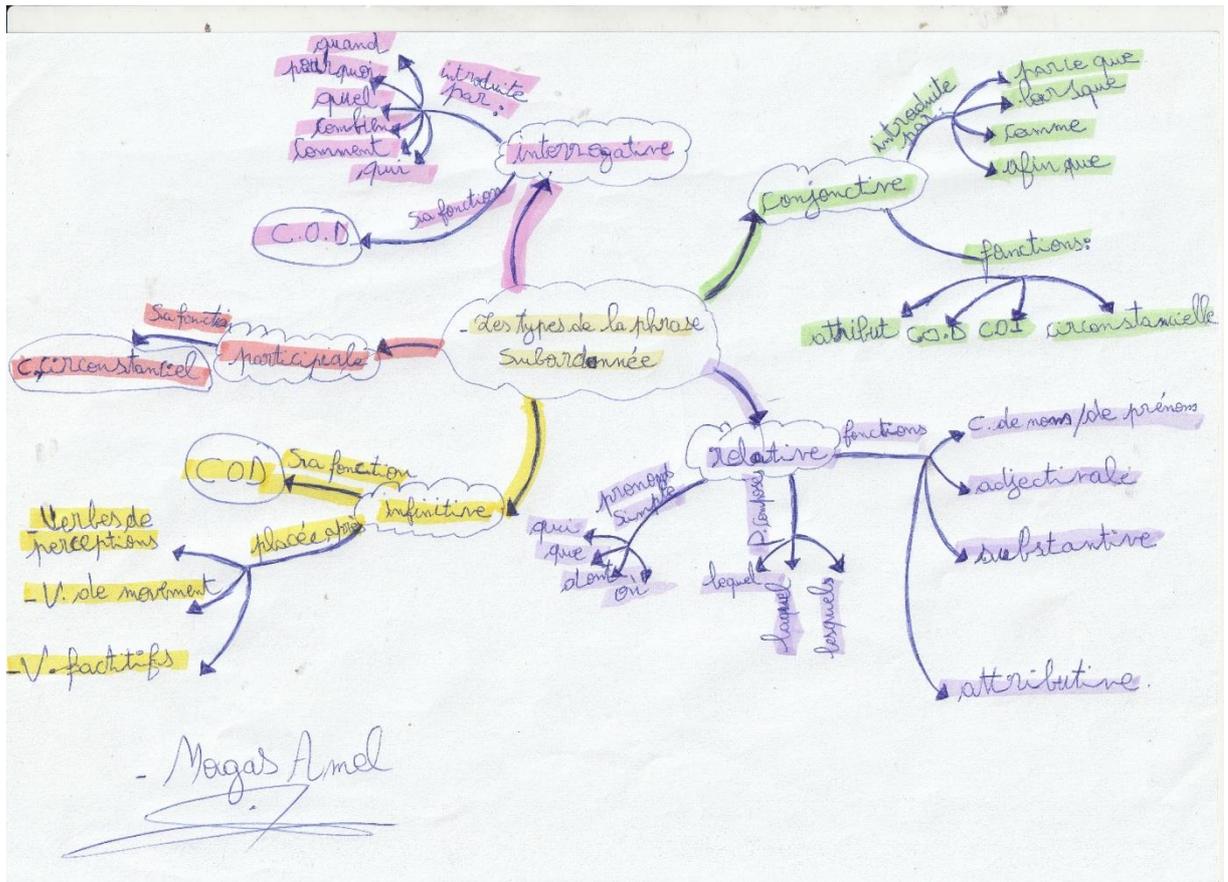
Fonction :.....

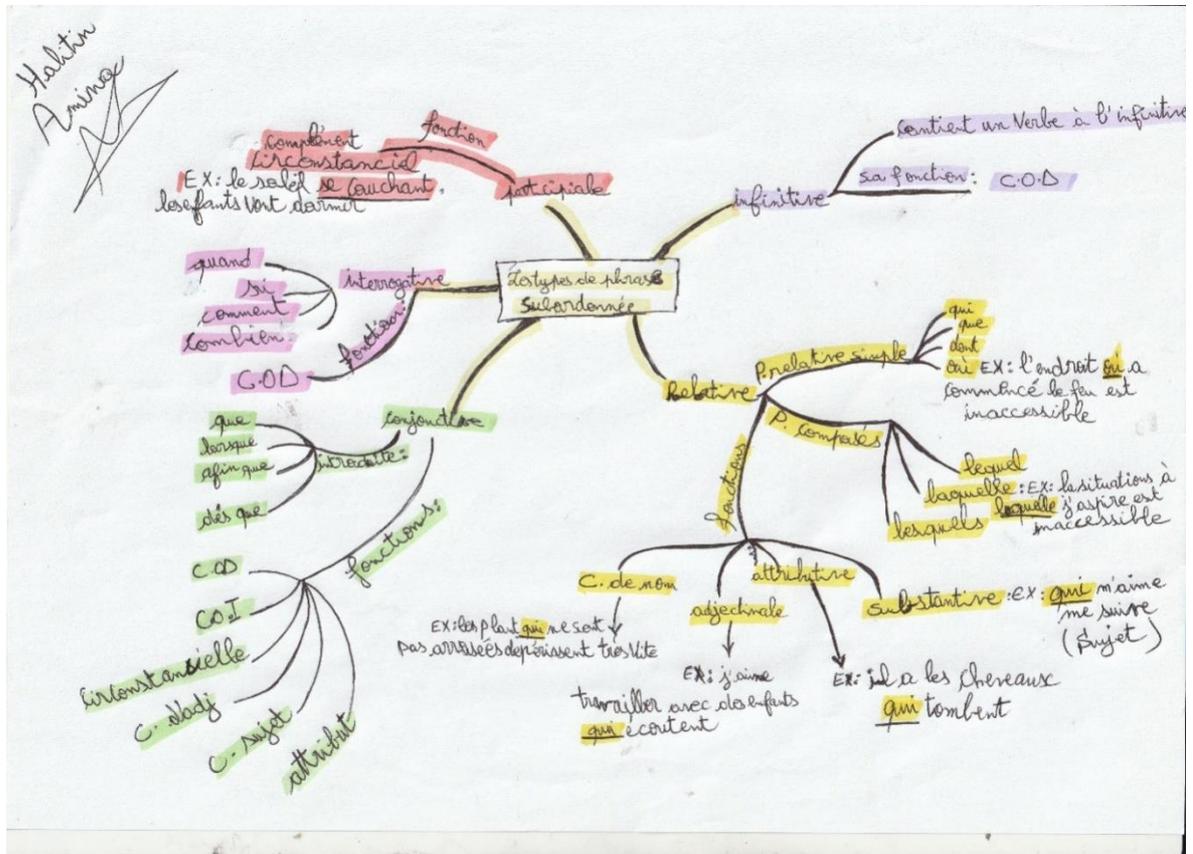
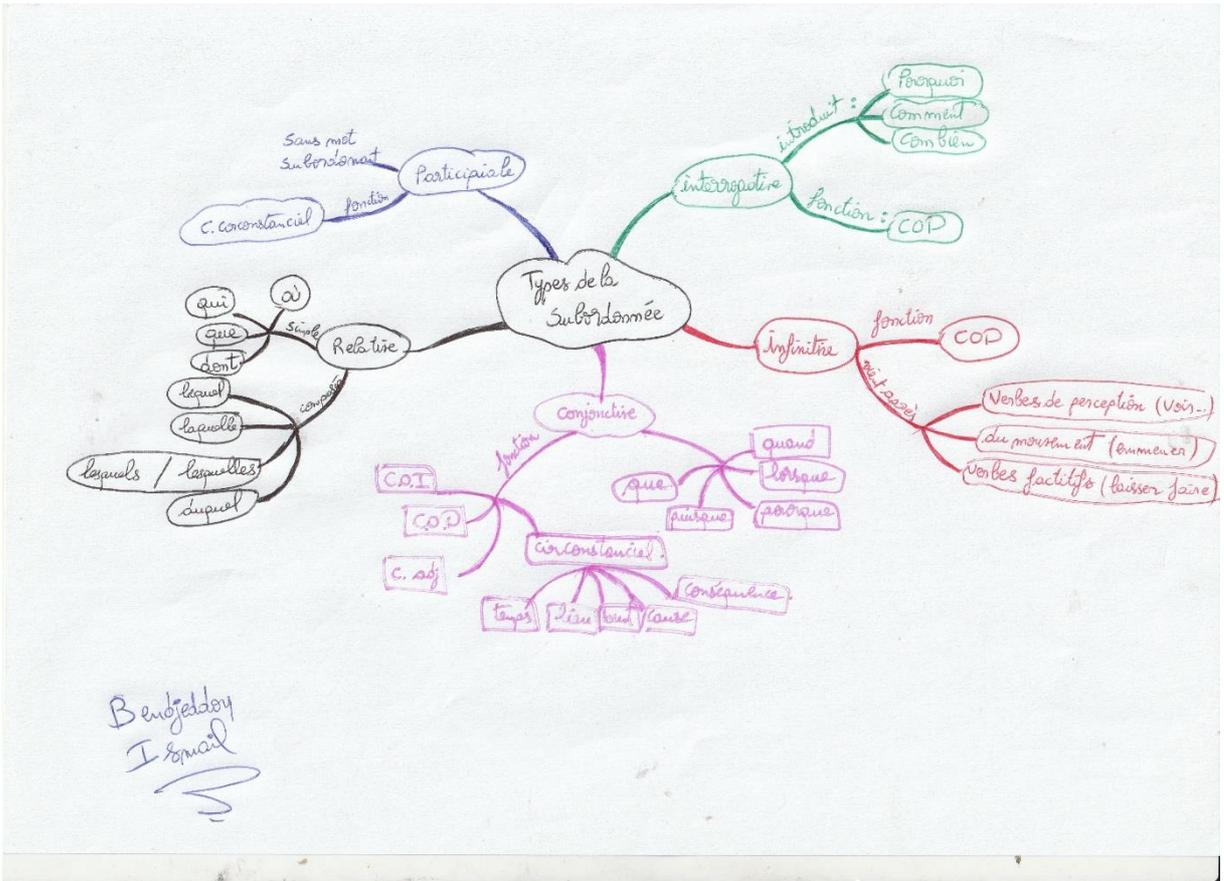
16. Ils écoutent le professeur expliquer.

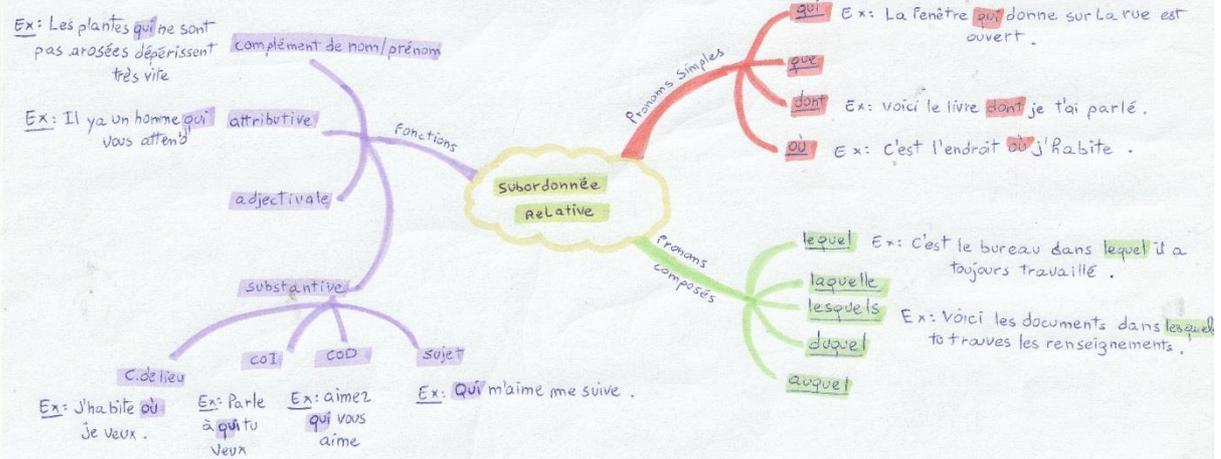
Nature :.....

Fonction :.....

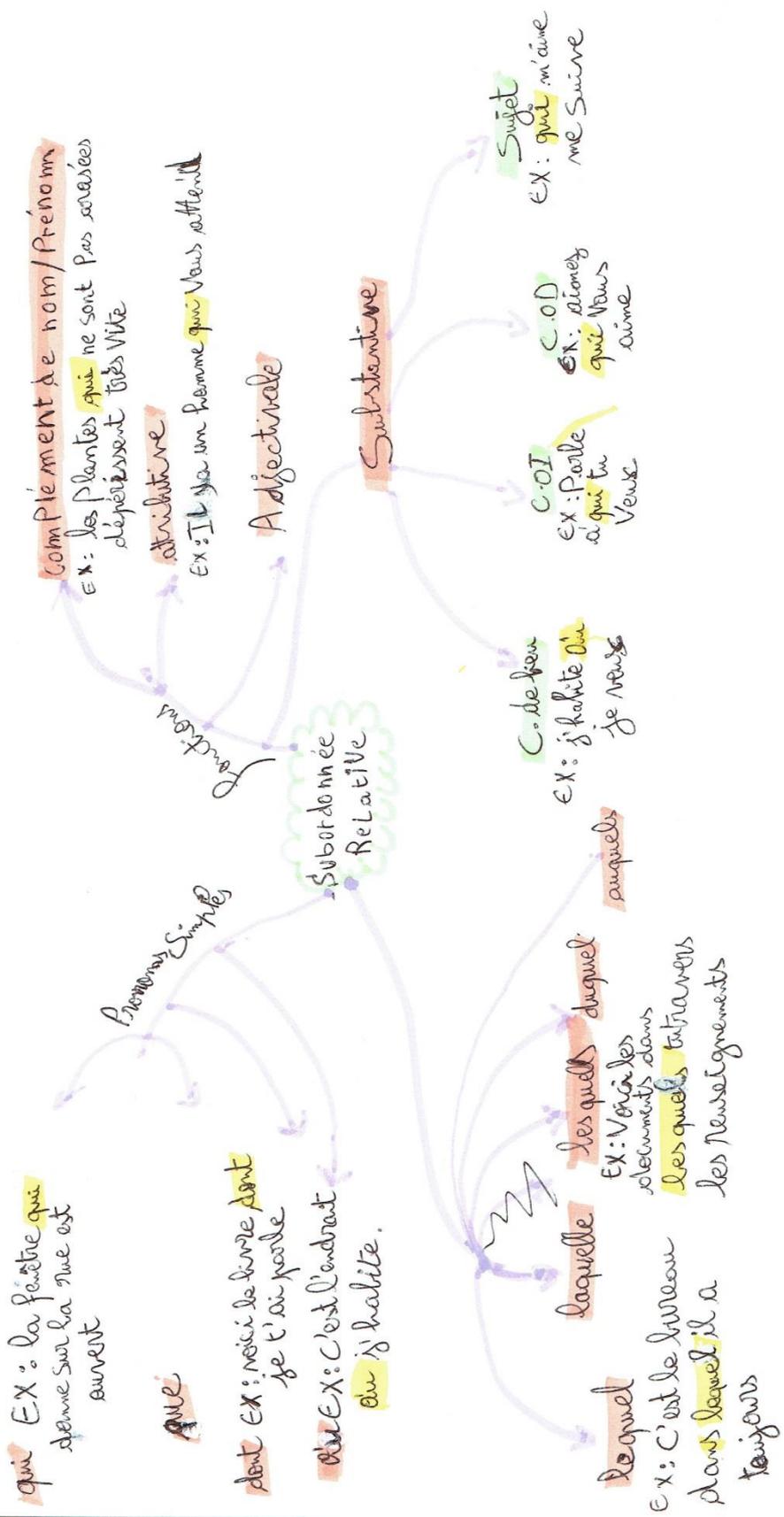
Annexe N° 6 : les mind maps reproduites par les étudiants :

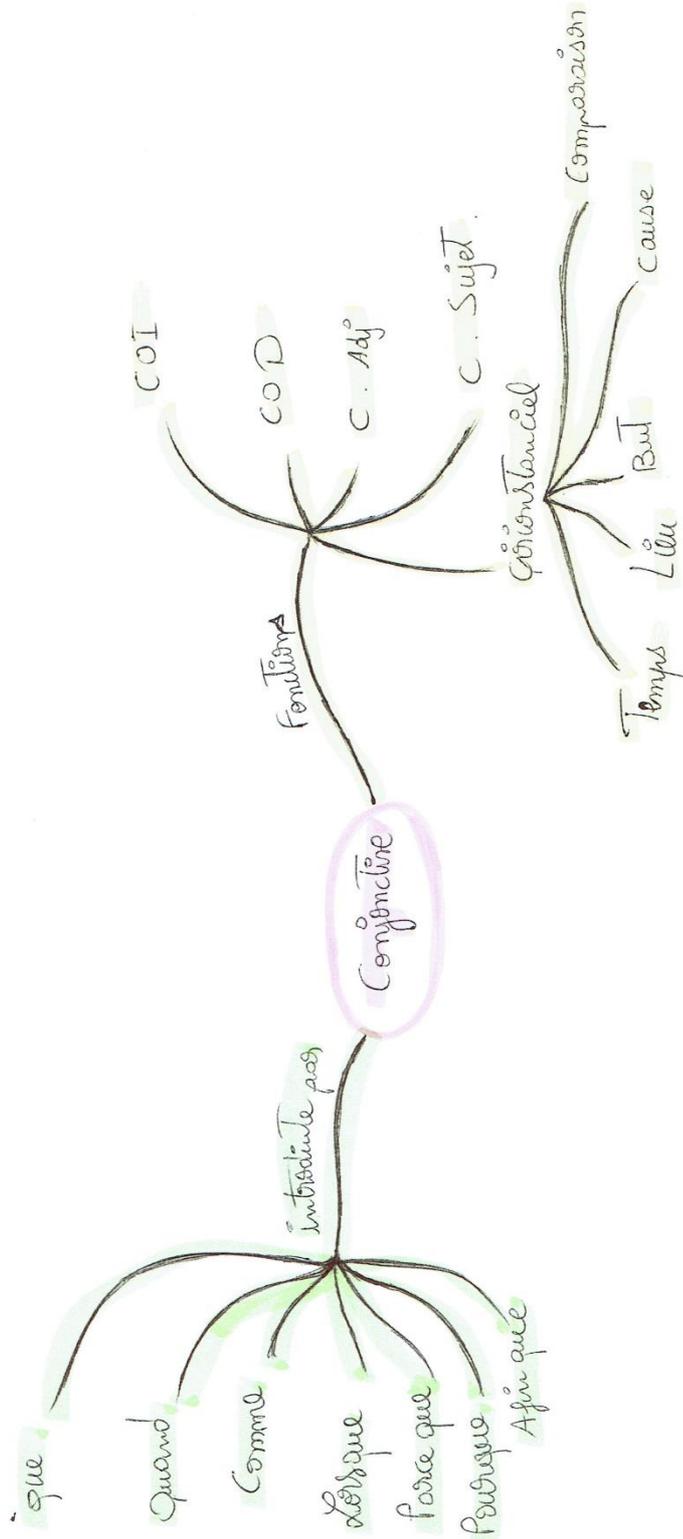




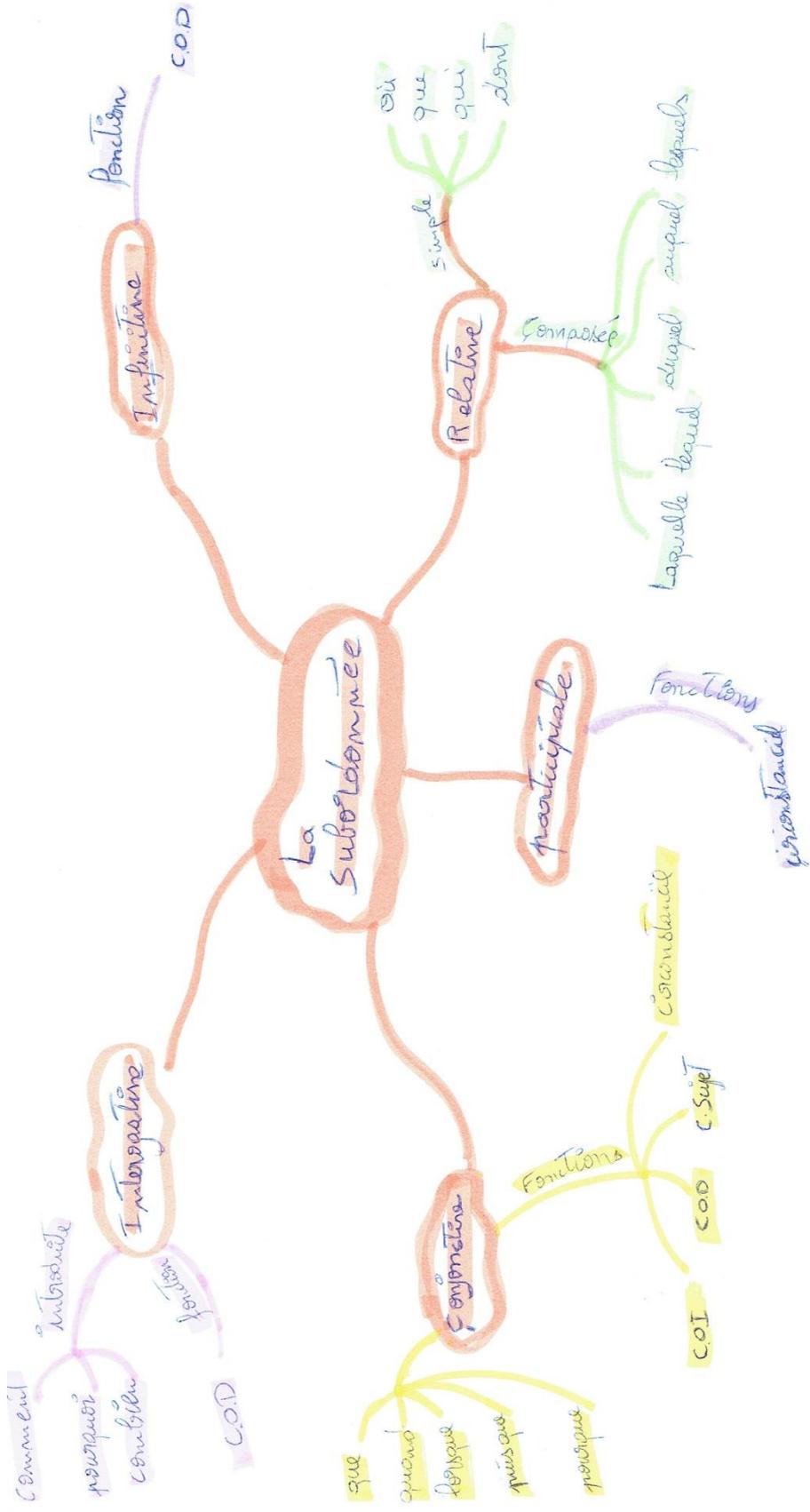


Sariak  
CRourovK  
✍️





S.R



R. S.

## Le résumé :

Le présent travail appartenant au domaine de la didactique des langues étrangères, a pour objectif de montrer l'efficacité de la méthode du Mind Mapping dans l'amélioration de l'apprentissage de la grammaire française auprès des étudiants de deuxième année de licence en les aidant à surmonter les difficultés liées à l'apprentissage des règles de grammaire, telles que : leurs complexités, leur abondance et leurs ressemblances.

Le Mind Mapping consiste à présenter visuellement des savoirs à partir des images, des couleurs et des schémas. Il est une technique calquée de la structure neuronale du cerveau permettant l'émergence naturelle des idées. Cette technique est fortement recommandée aujourd'hui par les didacticiens notamment avec le règne de la pensée visuelle et au regard des échecs et de l'inefficacité des méthodes classiques, se limitant en une présentation linéaire et séquentielle du savoir.

**Les mots clés :** le Mind Mapping, l'apprentissage de la grammaire, la compréhension, la mémorisation, la pensée visuelle.

## ملخص:

يهدف هذا البحث، الذي ينتمي إلى مجال تدريس اللغات الأجنبية إلى إظهار فعالية الخرائط الذهنية في تحسين تعلم قواعد اللغة الفرنسية لدى طلاب السنة الثانية ليسانس من خلال مساعدتهم على التغلب على الصعوبات المرتبطة بتعلم القواعد النحوية، مثل: تعقيداتها، وفرتها، وأوجه الشبه بينها.

يعتمد رسم الخرائط الذهنية على تقديم المعلومات بصريا من خلال الصور والألوان والمخططات، هي تقنية تعكس البنية العصبية للدماغ تسمح بالظهور الطبيعي للأفكار. هذه التقنية موصى بها اليوم وبشدة من قبل المعلمين خاصة مع عهد التفكير البصري وفي ظل فشل وعدم فعالية الطرق الكلاسيكية، حيث تقتصر هذه الأخيرة على عرض خطي ومتسلسل للمعلومات.

**الكلمات المفتاحية:** الخارطة الذهنية، تعلم قواعد النحو، الفهم، الحفظ، التفكير البصري.

## Abstract :

This research, which belongs to the field of teaching foreign languages, aims to show the effectiveness of mind maps in improving the learning French grammar for second-year undergraduate students by helping them to overcome the difficulties associated with learning grammar rules such as: its complexities, abundance, and similarities between them.

Mind mapping depends on presenting information visually through pictures, colors, diagrams, and it is a technique that reflects the neural structure of the brain that allows the natural emergence of ideas.

This technique is highly recommended today by learners, especially with the era of visual thinking and in light of the failure and ineffectiveness of classical methods, where the latter is limited to a learner and sequential presentation of information.

**Keywords:** mind map, grammar teaching, understanding, memorization, visual thinking.